

mainmise

KÉBEK \$1.25 FRANCE 7.00

48

PER
M-414

PENDANT TOUTE LA RENCONTRE, ILS
ONT CONSOMMÉ DE L'ALCOOL ET, JE
CROIS, DU CANNABIS, SI BIEN QUE LES
PAUVRES N'AVAIENT PAS TOUTE
LEUR TÊTE...

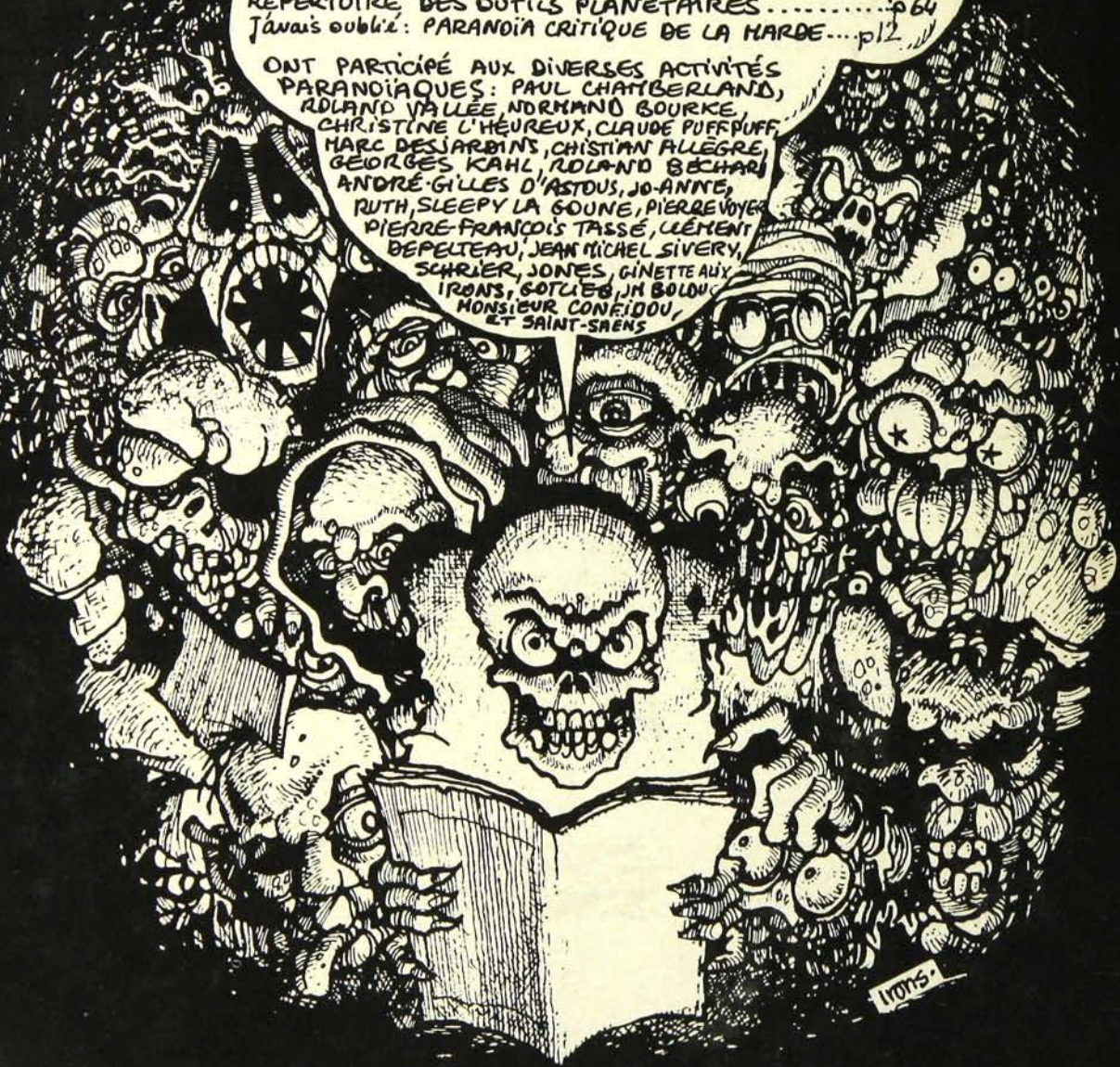


96
St-
ctique Nat

CE MOIS-CI, VOUS POURREZ FREAKER SUR:

CONTACTS ET RE-SOURCES	page 2
BANDES DESSINÉES	p 6, 14, 22, 49
PAUL CHAMBERLAND	p 8
OCCÛPONS MAINMISE	p 10
CARTE DU TERRITOIRE DE LA PARANOÏA SEXUELLE	p 18
INTERVIEW DE JOSÉE YVON ET DE DENIS VANNIER	p 24
OPTION PARANOÏA DE L'UAQ	p 27
INTERMEDIA	p 33
LIVRES DÉJÀ LUS	p 38
CHRONIQUE Q	p 48
DISQUES	p 55
RÉPERTOIRE DES OUTILS PLANÉTAIRES	p 64
J'avais oublié: PARANOÏA CRITIQUE DE LA HARDE	p 12

ONT PARTICIPÉ AUX DIVERSES ACTIVITÉS
PARANOÏAQUES: PAUL CHAMBERLAND,
ROLAND VALLÉE, NORMAND BOURKE,
CHRISTINE L'HEUREUX, CLAUDE PUFFPUFF,
MARC DESJARDINS, CHRISTIAN ALLEGRE,
GEORGES KAHL, ROLAND BÉCHARI,
ANDRÉ GILLES D'ASTOUS, JO-ANNE,
RUTH, SLEEPY LA GOUNE, PIERREVOYER,
PIERRE-FRANÇOIS TASSÉ, CLÉMENT
DEPELTEAU, JEAN MICHEL SIVERY,
SCHRIER, JONES, GINETTE AUX
IROIS, GOTLIEB, JM BOLDUC,
MONSIEUR CONFIDOU,
ET SAINT-SAENS



Rédaction, administration, circulation, fabrication et publicité: MAINMISE, 1589 rue St-Denis, Montréal 129, Province de Québec. Téléphone: 843 4792

Dépôt légal 3e trimestre 1974.
MAINMISE n'est pas responsable des manuscrits et dessins que nous recevons.
MAINMISE est pour la légalisation de

la marijuana. Courrier de deuxième classe, numéro 2511. Port de retour garanti par MAINMISE.
MAINMISE est un magazine mensuel publié sous l'inspiration directe de Pénélope. Le premier numéro a vu le jour en octobre 1970 (en plein milieu des événements que nous connaissons).
Fondateurs: Jean Basile et Georges Khal.

Directeurs: Roland Vallée, Georges Khal Et Michel Bélair.

Distribution exclusive pour l'Amérique du Nord: Distribution ECLAIR, 8320 Place de Lorraine, Anjou 437 Québec. Téléphone: 353 6060

La distribution en France est assurée par les Librairies Parallèles 47 rue St-Honoré Paris (1) tél.: 231-6270.

PER
M-VA
E

AVANT
PROPOS

DEVINEZ LE SUJET DU NUMERO. CE MOIS
PETITE JOIE DU METIER A L'AFFICHE:
LES PREMIERS PAS BALBUTIANTS D'UNE
VETUSTE ET TABARNAK DE COMPOSEUSE.
EN EFFET, LA NOUVELLE VENUE... (voir p...)
PAS DE MERE MICHEL CE MOIS-CI: IL EST
A LA CAMPAGNE (LA BIENHEUREUSE)
ENFOUI (E) DANS UN IMMENSE JARDIN.
D'AUTRE PART NOUS AVONS PIREAQUE
SUR LES DIVERS ITEMS MENTIONNES SUR
LA PLAQUE SOUS LA TABLE DU CABAVRE,

LA SUS-NOMMEE COMPOSEUSE, L'ABSENCE
D'ERRATA KLEINFORN, LE RICOTTA, LES
PATATES AU SOJA, L'ECLIPSE DE LA LUNE
90 SE POUR UNE POIGNEE DE MAINS (voir...)
LES REPAS SUR LA TERRASSE, ET LE SUJET DUM:



Contacts et Re-sources

Pour une collaboration urgente en agriculture organique

Salut aux mangeurs d'aliments organiques, à ceux qui voudraient bien et surtout aux cultivateurs qui pourraient. Cet article que vous allez lire fait suite à celui de Maurice Roy, paru dans le Mainmise 42 sous le titre "Commune rurale: début d'un réseau d'entraide" à la page 58. Ceci n'en est pas seulement la suite mais aussi la conclusion.

Tout le monde sait, et les économistes si précieux s'accordent à le dire, que l'agriculture est la base d'une économie stable et sûre. Ici, au Québec, dans notre beau pays rien n'est moins sûr que l'agriculture. On s'en est bien rendu compte cet automne alors que les agriculteurs de toute la province se sont mis en grève pour des raisons bien évidentes. Un fait est de plus très déplorable c'est le manque de conscience du peuple face à un tel état de chose. Il est vraiment temps de se réveiller et d'agir pour la cause commune. Quand on sait qu'il n'y a pas si longtemps la majorité de la population Québécoise résidait sur des fermes et qu'aujourd'hui l'oncle Sam les a tous sucés vers les villes, y a pas de quoi rire.

De nos jours, seulement 6% de la population du Québec est essentiellement agricole et ça ne suffit à nourrir que 4% du peuple; le reste nous vient d'Europe, d'Asie, des U.S.A., d'ailleurs quoi, c'est pas drôle ça, c'est très sérieux même... Cauchemar, mauvais sort, alarme, urgence, debout, debout.

Sachant tout ceci, et bien d'autres choses encore toutes aussi peu encourageantes, Bill Marshall du magasin d'Aliments Naturels Sangsara, à Scott Junction dans le comté de Dorchester, quelques amis et moi-même avons décidé de former une coopérative de production d'aliments organiques et d'artisanat. Pour ce faire nous possédions déjà toute l'information nécessaire à la mise en oeuvre d'une telle coopérative. Il ne nous manquait plus que 3 choses, très importantes d'ailleurs: d'abord les fonds monétaires nécessaires; ensuite l'équipement et les entrepôts; et enfin la main-d'oeuvre, de l'analyste au producteur.

En ce qui regarde les fonds monétaires, nous avions drainé en notre faveur les forces politiques concernées, tant municipales, que provinciales et fédérales. Nos contacts étaient permanents avec la faculté d'Agriculture de l'Université Laval, le Ministère de l'Agriculture provinciale et le Ministère de l'Environnement fédéral. On avait également approché le Ministère des Affaires Culturelles provincial et le Ministère de l'Expansion Economique Régionale fédéral. On était assurés de leur collaboration à la seule condition d'avoir un plan détaillé et la population nécessaire à la mise en marche du projet.

Pour ce qui est de l'équipement et des entrepôts: une part de l'équipement aurait été achetée avec les fonds et l'autre part fournie par les agriculteurs eux-mêmes. Quant aux entrepôts, nos relations en politique municipale nous les auraient volontiers fournis.

On n'avait vraiment qu'un seul problème, assez inattendu pour nous d'ailleurs. On a fait beaucoup de publicité pour nos pauvres moyens tant à la radio, que dans les journaux et par lettre demandant à la population concernée sa collaboration. Il ne faut pas oublier que les comtés Beauce-Dorchester sont considérés comme ayant un très haut taux de chômage, soit 23%. Bien sûr, on a eu des réponses encourageantes et même emballées mais pourtant on a été très déçu du peu de gens répondant à notre appel pressant. Il y avait quelques cultivateurs locaux, quelques autres de régions un peu plus éloignées et toute la gamme des non-producteurs prêts à travailler, mais ce n'était pas suffisant pour être en force et obtenir les fonds et les entrepôts.

On comprendra facilement que de changer radicalement de méthode de culture implique une décision sérieuse d'autant plus que cela comporte un déséquilibre surtout pendant les 3 premières années. Mais une décision en faveur de l'agriculture organique doit être prise et cela sans tarder.

En définitive, faut-il croire à l'inconscience ou à l'indifférence, des gens à se regrouper face à une situation d'urgence de tous les jours? Peut-être ceux-ci ne veulent-ils pas être trop impliqués. Il reste toujours l'alternative d'agir sur une base individuelle et c'est d'ailleurs cette solution qu'ont envisagée certains d'entre eux tandis que les autres n'agiront vraiment que lorsqu'ils y seront poussés par les circonstances.

Peut-être y-a-t-il le fait que beaucoup de gens voyaient le projet comme étant utopique parce que trop élaboré. On doit par contre admettre que pour protéger l'environnement et par conséquent les gens qui y vivent, cette méthode de culture doit être appliquée sur une grande échelle et ce, avec les énergies de tout le monde.

Il ne faut pas oublier et il faut même compter sur les efforts du MAB (Mouvement pour l'agriculture biologique) à Montréal, à Sherbrooke et à Québec avec CONTACT et le CRAC. Si, toutefois ces énergies sont axées sur l'information et la collaboration entre ces différents organismes, cependant la production laisse à désirer partout dans la province, sauf bien sûr à Caplan en Gaspésie et ce en partie grâce à notre ami Jacques McInnes (un vrai québécois), personne ressource pour l'agriculture organique au Québec.

Enfin, il n'existe pas qu'un manque de production, mais aussi des conflits d'intérêts par exemple au sein des dirigeants de MAB qui auraient pu obtenir une subvention gouvernementale de \$100,000., mais ils n'en ont pas informé les membres. C'est un mal pour un bien et c'est tant mieux si les intérêts personnels n'ont pas été satisfaits et tant pis si les membres n'ont pas eu cette aide si nécessaire.

Et dire qu'au sud-ouest de Montréal, on compte 50,000 acres de sols organiques: sur ce, 21,000 acres sont cultivés, dont 12 à 14,000 en culture maraîchère continue. Il ne reste plus qu'à crier gare aux spéculateurs et aux compagnies de pesticides et d'engrais chimiques...

Alors que le monde est lancé dans la "RAT RACE", on doit se rendre compte immédiatement que le temps de s'entredévoier est passé et qu'il faut dès maintenant s'unir pour s'entraider.

René Gilbert

ndlr (par Claude Roland)

Ouais! Ben! Tien-toé on commence: D'abord sais-tu qu'un groupe vient de fonder Jardin Théophile Inc. avec comme objets: Aménagement d'un jardin naturel (incluant un potager du 'paradis terrestre'), Diffusion et vente des produits, Cultures et élevages divers et Constitution d'un parc écologique. Où? Dans la Beauce, à St-Théophile, évidemment, à 15 milles au sud de St-Georges-de-Beauce; Tu parles de la Gaspésie et c'est dynamique; aussi quand va-t-on commencer à ramasser le sel de notre mer: Golfe et Baie-des-Chaleurs, et puis les algues guémon, irish moss, dulce, etc.; algues tant pour engraisser nos terres que pour agrémenter nos menus quotidiens.

Quant au \$100,000. (lire: cent mille tomates) ce n'est que partie remise et il se pourrait encore que ça se fasse, c'est-à-dire que l'argent soit alloué en partie ou en totalité betôt... et si t'as pas été informé en tant que membre du MAB (mouvement pour l'agriculture biologique) cette information devait demeurer privée jusqu'à ce que les différents organismes gouvernementaux en viennent à un accord sur la manière de procéder (dixit: un membre de Montréal).

Quant à ton projet personnel, pourquoi penser si grand je crois que tu peux arriver à des résultats, modestes, bien sûr, mais plus réalistes et reposant sur les énergies du boutte. On n'est bien servi que par soi-même. Plantes ta graine... tes graines.

A ton avant-dernier paragraphe, tu parles de: "sols organiques" j'ose comprendre (et corriger): "sols cultivables" n'est-ce pas...

Car je considère comme sols organiques que ce que nous appelons communément—"forêt" et "sous-bois"—actuellement, et quelques rares champs cultivés par d'étranges êtres qui ont su conserver les vieilles coutumes (i.e. mêler les essences et les graines sur un terrain donner et créer une mini-forêt-biologique naturelle comme l'ancêtre, la grand-mère de mon ami di Lorenzo de New-York.) et également d'autres énergumènes du type de ceux que l'on rencontre au Village utopique Pl.

Claude Roland

P.S. "Ce qui se passe chez-vous, ça se passe chez-nous; si on se dit ce qui se passe chez-vous et chez-nous, ça risque de changer partout..." Texte d'une affiche créée collectivement par l'équipe 69-70 du Quartier-Latin, magazine d'information des étudiants de l'Université de Montréal. C.Q.F.D.

Salut, votre MM 46 me fait ben tripper (on s'en va en commune bientôt) pi ca nous donne beaucoup d'espoir de réussite de savoir qu'on est pas les seuls à vouloir s'exprimer en tant qu'humain et non en tant qu'animal aliéné. Content de vous relire; je ne fais qu'à peine revenir du sud, parti cinq mois pour retrouver l'énergie cosmique perdue. C'est beau au Québec quand on sait que ca grouille... Je suis amorphe, sans réaction depuis mon retour de voyage. J'aime pas me faire diriger, contrôler par les mass-media. Là-bas, plus de temps, de contraintes, tout coulait si doucement. Mais je me dis que c'est ben possible quand on l'a déjà vécu. Je vous transcris quelques mots écrits en voyage alors que je baignais de joie: "Je me suis permis d'être au présent, d'oublier pendant un instant ce que j'étais ou ce que je serai. C'est alors qu'il y eut le contact direct: le paradis terrestre de Banf s'est comme fondu en moi, me donnant toute sa beauté et sa grandeur. Je me suis senti libre. Pas de mots, juste le sentiment d'être, de se voir entité au milieu de l'écosystème. Je comprends mieux maintenant; l'amour est l'énergie de la vie, de l'expansion, et lorsque l'on est amour, on est vie et expansion, on est alors créateur." Octobre '74. Faut pas lâcher...

Contacts

Si tu fais, veux faire, ou feras de l'agriculture biologique il y a un *Moment pour l'agriculture biologique* qui existe. MBA d'abord situé à 650 Ste-Anne à St-Hyacinthe, une adresse est depuis peu fournie à Montréal: Clément Boulanger, 340, Willowdale, app. 2, Montréal. Tél.: (514) 342-9264. Un comité provisoire existe et on s'achemine à petits pas vers un organisme structuré... Un "bulletin" publié depuis novembre 1974 informe les membres des activités. On en reparle betôt.

A VENDRE: collection de Mainmises numéros 1 à 46 et collection de "Pilotes" (50 Nos) Gilles BELAND tél:514 321 4068

A Saint-Barnabé nord dans le comté de Saint-Maurice, à 17 milles de Shawinigan (520, 2e rang), il y a quelque chose de commencé sur une terre. Une petite terre, un troupeau de chèvres, des poules, quelques moutons et Clarisse notre jument de travail. Les jardins, les foins ont été faits l'an dernier et les semences cet année sont préparées. Y'a de la bonne terre. Y'a de l'espace à se perdre quand on é pas assez pour le partager, pour respirer pour prendre le temps de savourer la vie que nous voulons vivre au soleil, avec la nature et les fleurs des quatre saisons, avec des gens qui veulent vivre semblables à nous sur une terre, sur une ferme qui fonctionnait déjà quand nous sommes arrivés l'an passé, sur une ferme où nous voulons continuer à faire produire et reproduire écologiquement.... Venez nous voir ! n'importe quand, on a besoin de bras, de coeurs, de monde et d'enfants, de tout ce qui faut pour vivre en commune, en commun, ensemble à plusieurs. Salut ben. (819) 264-5243. Diane et Alain Jaude.

FREAKS FUMEURS ! Pour votre pipe à hasch favorite, gravez vous d'un grillage en acier inoxydable. Le grillage ordinaire en cuivre vous empoisonne d'oxyde de cuivre lorsque vous inhalez votre puff de hasch. Fumez longtemps, vivez mieux et stone avec le nouveau grillage "OXYTONE" ! Un seul format "commune" fait pour toutes les pipes. Garantie à vie, seulement \$2.00 chez l'inventeur, votre tout dévoué : Amon, C.P. 41, Dolbeau, P.Q.

S'tun message aux pousseux qui vont aux Iles de la Madeleine cet été. Nous autres on y était le 21 mai '75 pi y faisait fret. L'affaire çé quy avait pas grand monde pi un bonhomme en cravate (conseiller municipal) m'a accroché un matin ben bonne heure pi m'a dit que "Les Municipalités des îles ont voté une loi l'hiver passé interdisant de monter une tente ou de camper çé plages etc." pi y ma dit que si on étaitencore là le soir... Y faut demander la permission de camper sur un terrain privé ??? à l'Hôtel ? ou au Terrain de Camping (toute american commodité) ? Les proprios votent à un règlement comme çà ! Le conseil c'est d'y aller en juillet en gang... Note : y'ont pas afficher cà nulle part ni à souris IPE, ni sur le traversier \$8. aller \$8 retour. Normand. Chomedey.

Le restaurant d'alimentation naturelle "SEMENCE" vient d'ouvrir ses portes, lundi le 12 mai. Il est situé au 2004 rue Hôtel de Ville, presqu'au coin d'Ontario, au local qui a servi de point de départ au "Opti Zoizo". Le restaurant vise à servir à ses clients surtout des aliments locaux (de la région), organiques si possible, en respectant le plus possible la balance yin-yang, définie par la macrobiotique.

SEMENCE sert surtout des céréales et des légumes auxquels est ajouté un soupçon d'herbes variées. On sert aussi des fruits en saison et surtout dans les desserts, une tisane et du café de céréales. Les recettes sont simples, les plats posés sur un comptoir où on se sert soi-même; il y a une soupe un plat principal (céréale, fèves, avec sauce aux légumes), un plat de légumes cuits, une salade (avec sauce), une tisane, et un dessert. On peut se resservir de chaque plat (sauf le dessert chargé en plus) pour \$2.00 (repas complet). Le soir un second plat principal (à base de céréales) peut être ajouté au menu.

SEMENCE ne sert ni viande, ni poisson, ni oeufs, ni produits laitiers. L'accent est porté le plus possible sur la qualité nutritive des aliments et une certaine recherche s'effectue à ce niveau. Pour le moment, aucun produit n'est garanti organique, (Aliments cultivés sans engrais chimiques ni pesticides, etc...), sauf le riz, mais l'été approchant de plus en plus de produits organiques locaux verront leur apparition à SEMENCE: surtout des légumes. Nous recherchons tout approvisionnement direct en céréales (seigle, blé, millet, maïs, avoine, orge, sarrasin) et légumes organiques venant de communes agricoles, et éventuellement un troc ou échanges d'expériences. De plus, des tisanes à l'écorce de sapin, de bouleau, aux feuilles de noyer, etc., vont être servies afin de faire connaître aux gens la vaste variété de produits alimentaires (herbes et autres) que renferment nos plaines et forêts et qui restent encore à être dévoilés au public.

Le restaurant est ouvert tous les jours de midi à huit heures (sauf le dimanche, entre 5 hrs et 8 hrs du soir — mais entre 2 et 5 c'est tiède). SEMENCE vous attend. A betôt.

Besoin urgent d'un poêle à gaz de restaurant, d'un four et six brûleurs, vite, bon marché ou à donner, propre ou sale, on a pas peur du travail; à défaut : un poêle à bois à trois ponts. Contactez Raymond, Henri ou Roland à 2004 Hôtel-de-Ville, Montréal (514) 849-0817. Marci ben.

Le cas échéant notre géant Beaupré squelette national sera pendu au milieu de pauvres intellectuels illettrés pleins d'émotions et poches vides. Chacun l'a vu, personne ne l'a reconnu. A l'université de Montréal, les cloches sonnent au clocher de l'édifice du grand savoir. Mais pour seulement annoncer la fin d'une guerre. Le géant entre incognito.

Moi je ne l'ai pas vu, je ne suis pas très content. Je veux voir notre géant québécois. Le géant Beaupré — merci — à toi du géant Beaupré. Nous parmi nous.

Nouveau restaurant naturiste

Accroche ton tablier, j'te sors à soir.

Chez nous, chez nous autres, du pain sur la planche, au grand chaudron, l'immense marmite, la louche des classes, au naturel, la cuisine, ça c'est des suggestions qu'on a eues pour nommer le nouveau restaurant de cuisine naturelle situé au 4282 Delanaudière. L'ouverture est prévue pour la mi-juin.

Il était une fois: le beau restaurant des ti-zoizo qui bientôt sera démoli par la grosse grue mangeuse de nos bons vieux coins. Autre victime de la spéculation foncière. C'est de là qu'a germé l'idée d'ouvrir un nouveau restaurant.

Quelques membres de la Coop d'aliments naturels Saint-Louis se sont regroupés afin de réaliser ce projet de restaurant naturiste à formule coopérative. Par coopérative on entend une organisation à but non lucratif. On entrevoit aussi la participation des membres en heures travail et en achat d'une part sociale (carte de membre)

Vous vous extasiez devant cette cuisine naturelle et biologique (dans la mesure du possible), que vous soyez végétarien, fruitarien, naturiste, macrobiotique et même ceux-là qui veulent connaître autre chose. Il y aura des possibilités d'échanges au niveau de la cuisine; comme échanger des recettes, se communiquer des informations sur l'alimentation et aussi faire des stages comme apprenti cuisinier. Il y aura diffusion de revues et de communiqués sur l'alimentation naturelle, participation avec les comptoirs alimentaires et préparations de festins périodiques.

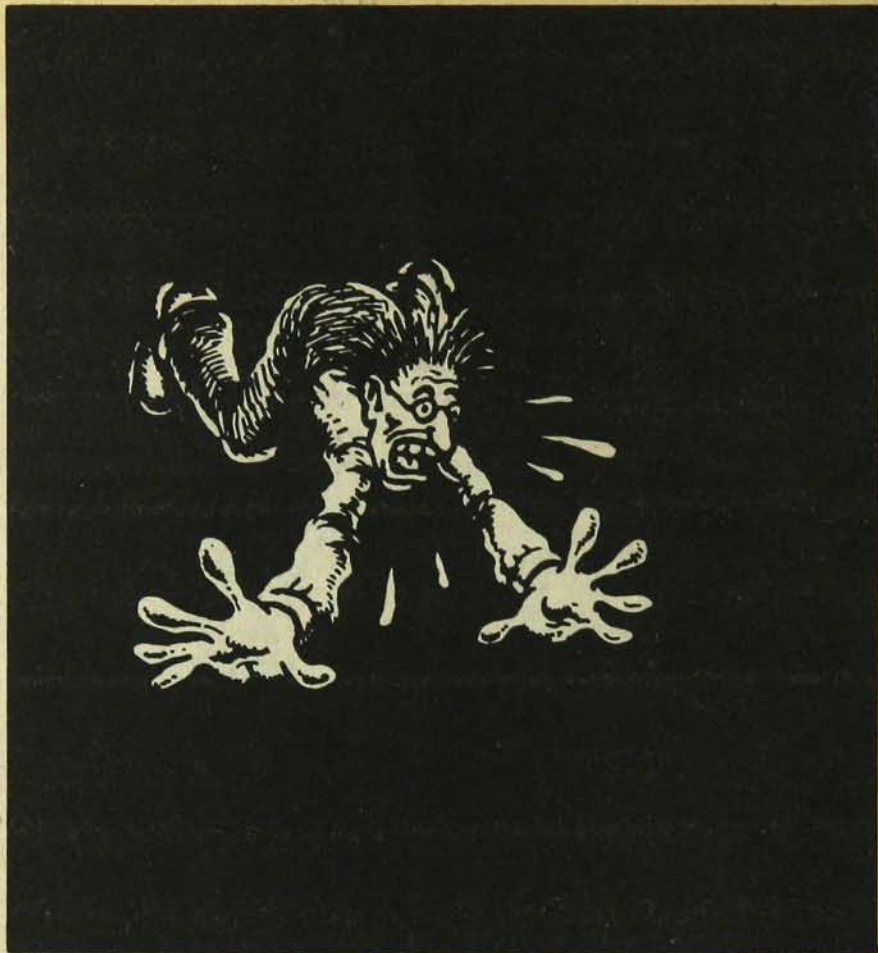
Tout ça est possible par des prêts de gens comme vous autres. On a rejeté l'idée d'une subvention gouvernementale parce qu'on croit à l'appui de chacun qui décide de poser sa brique afin de bâtir ensemble.

On est bien contents de l'aide que les gens des Ti-zoizo nous ont apportée en prêtant leur matériel de cuisine, et de l'appui constant que nous recevons de la coop Saint-Louis.

En plus d'une bonne alimentation qui permet une bonne digestion, il y aura les couleurs, les sons, les plantes, les chats, pi toute, pi toute, pi y aura vous autres... Guylaine, Jack, Christiane

PETITION APPOREE PAR LE BARON FILIP.

Le Comité d'Amitié Hispano-Québécois lance un appel pour appuyer la lutte du peuple espagnol soumis depuis près de 40 ans à la dictature fasciste du général Franco. Le général a maintenant 83 ans; des changements vont bientôt se produire en Espagne.-- Tant que ne s'établira pas un pouvoir populaire, il ne pourra y avoir en Espagne aucune liberté. La fin du franquisme ne se réduit pas à la disparition de Franco et de ses proches collaborateurs, mais à la liquidation de la dictature soutenue par l'impérialisme américain.



Hommes de bonne volonté, nous avons mis sur pied dans notre boutique (KAMOURASKA) un café-animation dans le but de conscientiser les gens — freaks ou pas — à la réalité actuelle de mutation. Pour ce faire nous avons besoin de matériel: diaporama, films, documentation. Donc on aurait un besoin urgent d'adresses d'organismes ou de particuliers qui pourraient nous fournir un catalogue ou une liste de leurs effectifs. Que ce soit dans le domaine culturel, religieux, social, contre-culturel, etc. N.B.: nous sommes une organisation bénévole. Veuillez contacter: Maurice Dancause, 468 Ile avenue Chapleau, St-Pascal, P.Q., 492-3103. Merci.

A Manon Petitclair de Chrystian Corbeil... Salut Manon, ça fait longtemps que je te cherche; je demeurais à Ste-Agathe des Monts. Tu étais la meilleure amie de ma soeur Sylvie dans ce temps-là. J'ai tout fait pour te rejoindre mais sans succès. Dans ce temps-là, d'un sens, je sortais avec toi, pi je t'aimais ben gros. Pui depuis j'ai jamais été capable de t'oublier. Tu vas dire que c'est fou mais que veux-tu c'est ainsi. Je me rappelle très bien de tes frères Pierre et Daniel. Si jamais toi ou tes frères ou même un de tes amis (es) te reconnaissent, fais-moi le savoir, svp. Christian qui t'aime et qui attend de tes nouvelles, où que tu sois. Ecris vite, Ok. Christian Corbeil, 15 St-Venant, Ste-Agathe des Monts, P.Q. 819-326-3692.

NOUS, SOUSSIGNES, VOULONS PROTESTER CONTRE LE REGIME FASCISTE DU GENERAL FRANCO D'ESPAGNE. NOUS TENONS EN PARTICULIER A DENONCER LE SORT INJUSTE FAIT AUX PRISONNIERS POLITIQUES DU GROUPE D'EVA FOREST ET NOUS EXIGEONS LEUR LIBERATION IMMEDIATE.

Nom

Profession

Adresse

COMITE D'AMITIE HISPANO-QUEBECOIS
C.P. I491, Station A, Montréal.

Fête du solstice de l'utopie



Date: 21 juin — 24 juin
Lieu: La Commune Cadet Roussel
 R.R. 1 Morin-Heights
 Passer le village de St-Sauveur via Morin Heights
 — Sortir 38 autoroute du nord
 — 2 M. à gauche des lumières au centre de Morin-Heights
 (seule lumière du village)

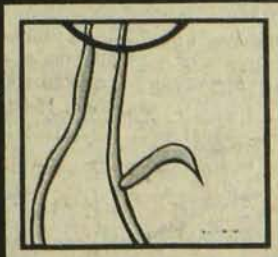
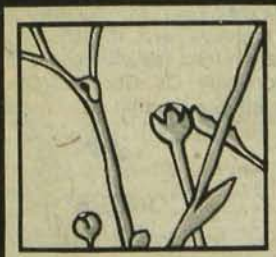
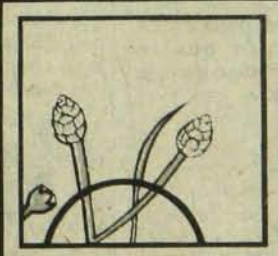
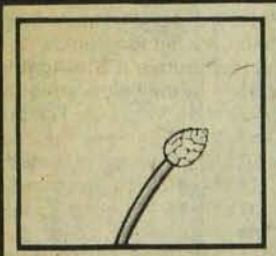
RENCONTRE
 des consciences en mutation
 se déployant en
CARAVANE
 autour du réseau
 pour aboutir à la formation DU
VILLAGE

EN PREVISION

— COMBIEN SEREZ-VOUS?
 (si vous avez déjà une idée la-dessus)
 — REMARQUES

Postez ce talon ainsi que toutes — Offres de COLLABORATION
 — SUGGESTIONS — Messages d'encouragement... à
La Commune Cadet Roussel
 R.R. 1 Morin-Heights — Québec
 Tél.: 514-226-2838
 (signalez 1 de MTL)

auberge de jeunesse



VAL-MORIN
 114 RUE MORIN, val-morin, sortie 47 autor.

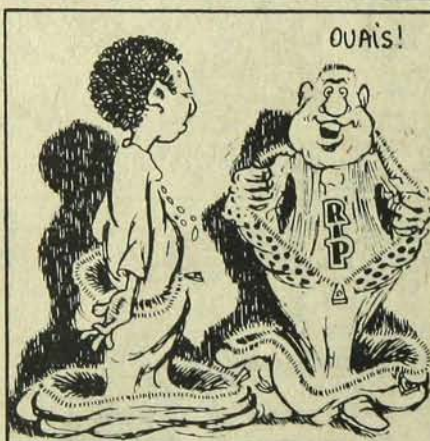
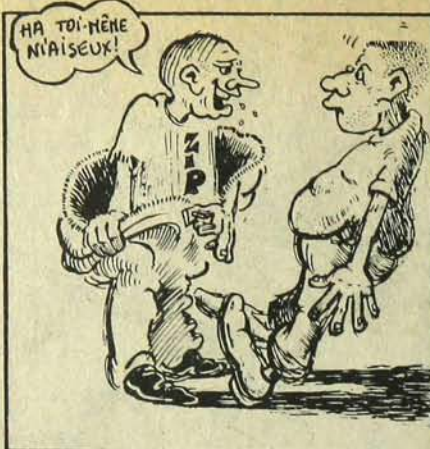
Près du lac Raymond
\$0.75 la nuit
\$ 1.00 le repas

**UNE
 AUBERGE
 DE JEUNESSE
 A MONTREAL:
 le centre international
 de séjour de montréal**

6511 Saint-Valier (Métro Beaubien), tél: 277-6226

COMME EN TERRE SOCIAL

par F. SCHRIER



FIN

MAINMISE

IDYL



vous êtes-vous déjà imaginé en agent de la C.I.A. ?

voyez ce que ça donne

aucun moyen d'échapper aux agents de la Centrale d'Intelligence sinon en devenir un
intercepter les schémas de complot et s'en servir

nous constatons publiquement notre compétence d'agents doubles

l'accès en tout temps au Graal Metanoia
nous immunise contre les toxines de l'Apocalypse
nous plongeons dans le combat archangélique des mondes

nous cultivons la fragilité nerveuse de nos antennes
leur fine nervure délivre en expansion d'acier de proie notre avide matière grise

nous nous préparons à radiographier le plan électromagnétique des complots à mesure qu'ils se forment dans la boîte crânienne de nos agresseurs pour les désarmer

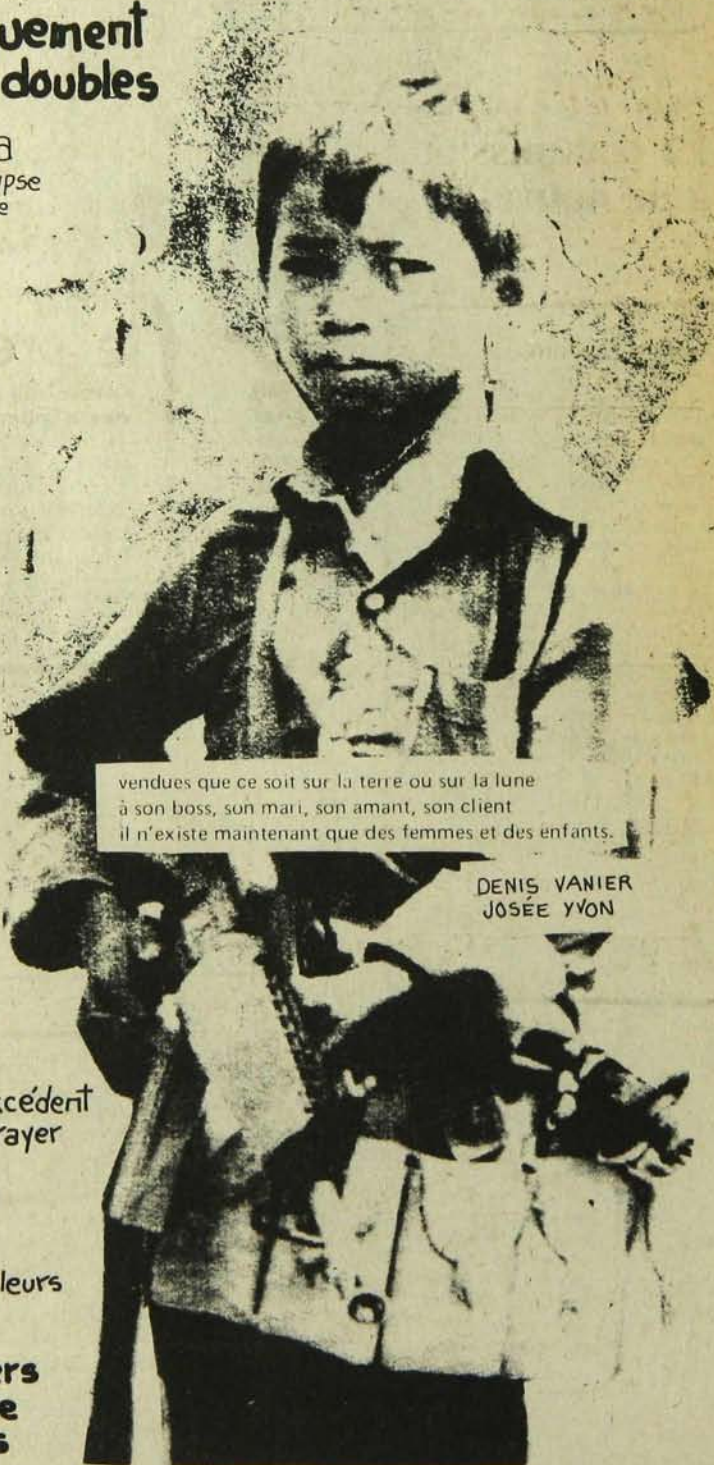


nous interposons la contagion de nos corps indigestibles de sauvages affectueux, gratuits et sans concession

les bums se mettent à freaker sur leur excédent d'affection pour savoir quel chemin se frayer dans la chair flasque-carleperforée où ensemencher nos plantations de joviale métanoia

c'est sûr que nos armes valent mieux que leurs meilleurs guns : elles cicatrisent

nous portons toujours nos lasers sous nos chemises brodées de psychotropes



vendues que ce soit sur la terre ou sur la lune à son boss, son mari, son amant, son client il n'existe maintenant que des femmes et des enfants.

DENIS VANIER
JOSÉE YVON

contribution

des trajectoires oppositionnelles détraquent momentanément par endroits les parcours normés de l'appétit par le Ministère du Comportement de la "sous-culture" des drogués retombent des signes (la boucane euphorique, les head-bands) que toute une équipe de "designers" est chargée de sélectionner et de remodeler éliminer le rebelle en le faisant disparaître sous le détournement-travestissement des images qu'il échappe dans sa course court-circuiter la communication sociale entre ceux qui vomissent et ceux qui ne veulent que leur ration de cyanure-valium en couleurs

notre écriture s'ajoute aux complots d'amour une mécanique populaire pour faire bander toutes les cicatrices un piège pour ceux dont le sperme cause le cancer

il faut étaler la multiplicité des désirs, devenir un androïde en chaleur, le poil pogné dans graisse de sang, sans plus de mythos que le réel pressant, des plotes de bowling et diamants d'absolus laboratoires de créations ravageuses des beautés terroristes éventrant le secret du prince des lèvres

DENIS VANIER
JOSEE YVON

Projets de la CIA d'assassiner Castro
La commission Rockefeller
a de nouvelles preuves...

au scénario

paranoïaque

RIO DE JANEIRO, April 17. (Reuter) They have killed dozens of human beings and animals in unprovoked attacks. They have disrupted wedding ceremonies and funeral processions. They have even invaded a prison cell where prisoners thought their excruciating stings were a new form of torture and shouted agonised confessions.

They are Brazil's ferocious African bees. And their relentless progress in the direction of the U.S. has provoked American congressmen to call for joint defensive measures with Mexico, Canada and Central American countries to prevent an invasion.

As though in a horror film by Alfred Hitchcock 28 African queen bees accidentally escaped from the laboratory of genetics professor Warwick Kerr in Sao Paulo in 1956.

le "prétexte" maintenir dans l'illégalité ceux qui cultivent, échantent et consomment du cannabis fournit le "prétexte" à toutes manoeuvres d'intimidation d'une guerre neuropsychique bien sûr que ça n'empêche pas les juges de former une clientèle en or pour leurs pushers, au contraire la complicité "technique" des narcs, de la pègre, des hommes d'affaires et des dictatures nationales dans le marché noir de la dope est un vecteur essentiel de la stratégie paranoïaque l'empire Rockefeller contrôle la distribution de coke doit-on se demander qui ont intérêt à étendre le racket de mardo chimique à la population-cible des mutants ?

du spray vaginal dans les aqueducs
et les électrodes publicitaires dans
le cerveau ramener au blanc
hôpital la malpropreté de la Vie

une ombre cherche à m'atteindre
elle rêve de me saisir
de ses griffes fantastiques
et je tremble de désir et de frayeur
incrédule
je trebuché dans un paysage
qui sort de moi
et que je ne reconnais pas
incrédule
je veux dire démon
entraîné dans un rituel sacrificiel
j'accomplis les gestes sacrés
qui m'arracheront à moi-même

AJAX

le circuit économique-politique des pègres est depuis longtemps intégré à l'ensemble "officiel" des pouvoirs et entreprises l'image d'une quelconque "déviance" fera l'affaire tant que les honnêtes citoyens ne pourront pas prendre le fait brut que tout le Système n'existe que pour régler une libre entreprise d'Exortion, de Rapt, de Viol, de Terreur : de Détournement de Fonds de l'Énergie sociale Watergate ou l'Enquête sur le Crime organisé, c'est pas juste de la diversion, mais une rigoureuse opération de propagande hypnotique en vue de recycler progressivement les consciences désarmées au "ça va de soi" de l'Usurpation de pouvoirs généralisée avec sa "lique nationale" de gangs Laberge paye le dîner de Choquette, ce qui rentre dans le Journal des débats n'a aucune importance la game n'a qu'une seule règle : passer au cash

SOU paul chamberland

Occüpons Mainmise

POUR REGROUPER NOS DIFFERENCES

Selon le rapport LeDain

PARANOÏA: Délire chronique altérant surtout le jugement et le raisonnement. Principaux traits de la constitution paranoïaque: hypertrophie de moi; méfiance et susceptibilité excessive; fausseté de jugement; inadaptabilité sociale.

Tout commence pour moi à ma tendre enfance lorsque je prends conscience que mes curiosités sexuelles envers mes amis font freaker le "grand monde". L'école primaire et secondaire ne font qu'élargir le fossé qui me séparera de plus en plus de cette société fuckée. Un peu plus tard au Cégep j'embarque à planche dans le syndicalisme étudiant, c'est à ce moment ma façon de manifester et d'essayer de changer les choses. Occupation des Cégeps, Manifestations dans les rues, le Bill 63 de Bertrand, l'opération McGill, les taxis et Murray Hill, la Manif de la Presse, le sabotage des ordinateurs de Sir George William, la dissolution de l'UGEQ et du Quartier Latin ont été pour moi et pour plusieurs des objectifs d'une importance capitale. D'ailleurs les autorités en place ont toujours répondu par la force et leur escouade anti-émeute. La société tisse continuellement un état paranoïaque afin d'instaurer perpétuellement le contrôle des individus. C'est l'éternel cercle vicieux qui emprisonne l'homme dans la plus prodigieuse imbécillité. Que l'on se rappelle les merveilleux événements d'octobre 70, ce fut le plus grandiose bordel paranoïaque de l'histoire Québécoise depuis le début du siècle et Mainmise en profitait pour lancer son premier numéro. Maintenant presque cinq ans après je n'arrive plus à fumer un joint de pot ou de H sans freaker. Que se passe-t-il? Je n'en sais absolument rien. Je ne suis plus capable de regarder la TV, c'est la kétainerie à l'état brute. Je freak sur la maudite publicité, le pain tranché de blé entier de Weston, de Coke, des capotes XXXX, de la Pontiac Parisienne, de tous les sports de compétition, de la hausse des prix (surtout des aliments), de la pollution (à tous les niveaux), de la politique, des entreprises capitalistes et ses bourses, les computeurs, l'énergie nucléaire, les guerres microbiologiques, l'ONU, la famine internationale, la commission Cliche, les syndicats, les chômeurs, les assistés sociaux, les femmes, les Indiens, les enfants, le bruit de la ville, des olympiques à Drapeau et de la destruction de Montréal, des McDonald, Harveys et Colonel Sanders qui s'installent à un rythme effarant dans nos belles villes Québécoises.

Attention la terre, attention peuple Québécois nous devons prendre de très grandes décisions bientôt, a vous



de préparer votre tête. J'ouvre ici une paranthèse: mon cher Pierre-François qui travaille tout près de moi me demande si je rédige ce papier sur un joint... je lui réponds que dans l'état actuel de mes pensées, seulement la Cocaine serait en mesure de me faire vibrer à la même fréquence que cette société, mais le système récupère lui aussi la cocaine, la cote à la bourse de la pègre de Montréal (qui inclut la police, les capitalistes et les gouvernements, c'est de plus en plus évident) se situe à \$60.00 du gramme et pure à 6065%; pardon monsieur.

Je propose donc à tous les québécois de s'unir, nous avons les mêmes buts, les moyens sont différents, regroupons nos différences, que tous les groupes minoritaires que ce soit: les marxistes, les freaks, les homosexuels, les artistes, les femmes, les étudiants, les drop outs les vieillards, les chômeurs et assistés sociaux, bref tous les gens qui sont tannés de ce calvaire de système, s'embarquent dans un front commun pour libérer l'homme pour qu'il puisse vivre ses valeurs qu'il a toujours désiré (ou rêvé) vivre. Arrêtons de mourir et commençons à vivre. Nous avons seulement une vie à vivre sur terre, c'est une valeur qui est depuis longtemps véhiculée, mais ce n'est nullement utopique. Essayons et nous verrons bien, nous n'avons absolument rien à perdre. Nous deviendrons

peut-être RETRO mais rien nous empêche de construire un immense vilagemoyennageux électronique. Nous avons un véhicule d'information à votre disposition (Mainmise), vous devez l'utiliser pour regrouper le monde.

L'information doit appartenir à tous. Nous avons charrié souvent les valeurs du retour à la terre, de l'abandon du travail que vous n'aimez pas, de la pratique de l'artisanat etc etc... nous croyons à ces valeurs, mais nous prenons conscience que nous devons aussi avoir accès au maximum de postes clefs du système. Alors pour tous qui ne sont pas encore près pour le retour aux sources, nous vous encourageons à saboter systématiquement à partir des postes clefs que vous détenez actuellement ou éventuellement toute décision qui n'irait pas dans le cadre des vrais valeurs de l'homme. Vous avez droit de parole, fini les complaisances avec ces crapules bourgeoises. Dans les priorités nous devons dans l'année changer la qualité alimentaire du monde. Nous sommes ce que nous mangeons.

Nous devons informer le monde. Tout est dans l'information. Les gouvernements provinciaux et fédéral par leur ministère de la Santé et Bien Etre Social ne remplissent pas selon moi leurs fonctions. Toutes les compagnies alimentaires, et ce la Commission de surveillance du prix des produits alimentaires nous le confirment, font d'immenses profits tout en minimisant la qualité alimentaire. Cet état de fait est inadmissible. Fini les folies, nous devons prendre cette priorité en mains. A mon avis le secteur alimentaire est la pierre angulaire sur laquelle nous édifions l'université alchimique, de nos plus urgentes revendications. Devront s'ajouter les nons moins négligables secteurs de conditions de vie, de pollution, d'éducation, des alternatives énergétiques, bref orienter l'homme avec les grandes lois naturelles de la planète et de l'univers. Arrêtons de voir les perspectives à court terme. Ce n'est sûrement pas la première fois que vous lisez ce type d'information mais faites circuler la rumeur à vos ami-e-s que l'énergie solaire se trafique très facilement.

(à suivre)

Romain

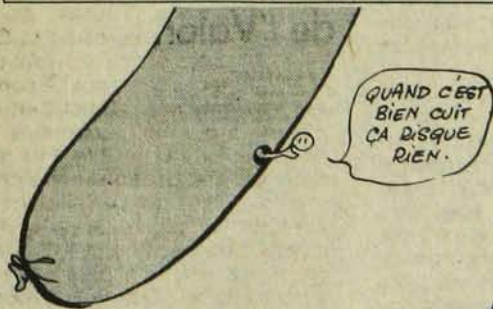
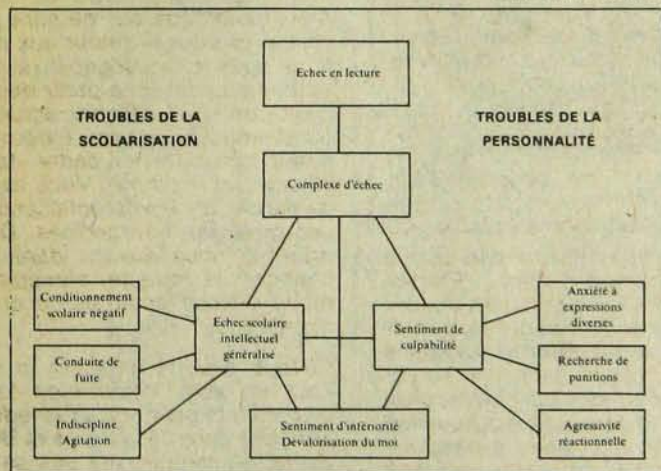
"Et quand il énumérait par exemple ce qu'il appelait les dix nouvelles plaies d'Egypte, en choisissant selon les besoins du jour dans une liste qui paraissait sans fin: la conscience universelle et l'O.N.U., l'enseignement obligatoire, la publicité, le journal quotidien, l'automobile, les petits excitants de rien (jazz, tabac et alcool), le cinéma, la télévision, la psychanalyse, les missions protestantes, le pathos claudélien, les tiers-partis, les moralistes de droite, les intellectuels de gauche, les esthètes de partout, la compression bête des villes, le cancer, la statistique, les courriers du coeur, et l'érudition...
La Fosse de Babel de Raymond Abellio.

LA SAUCISSE FÉDÉRALE



LA DYSLEXIE ET SES EFFETS

TEXTE: PIERRE LATREILLE



même si les autorités disent le contraire

Le crime paye

AT LAST...Here's the "MUSCLE MAKERS" you need to muscularize your

crash weight-gain
 FORMULA #7
 "DRINK-ON" UP TO A-POUND-A-DAY!



"power-X"
 UPPER BODY BUILDER



Let Joe Welder - Trainer of "Mr. America" and "Mr. Universe" since 1946 - help you become a powerful, muscular virile man with these exclusive "WILDCAT POWERIZERS!"



Un souvenir de la Federal Packing pour M. Bourassa

power twister
 MUSCULARIZES UPPER BODY



\$1.95 COMPLETE WITH DETAILED UPPER-BODY-BUILDING COURSE

waist shaper
 FOR SLIMMER WAIST, HIPS!



\$11.95 COMPLETE WITH ILLUSTRATED "WAIST SLIMMER" COURSE

pocket jiffy gym
 COMPACT UPPER BODY EXERCISER



\$3.95 COMPLETE WITH COURSE OF INSTRUCTIONS

HANE

Ca dure depuis 13 ans!
 Pendant que les gouvernements se renvoient la balle, les charognards s'enrichissent...

La charogne

La charogne en O "meilleure" qu'au Q **L'Ontario en mange**

Les inspecteurs tirent une partie de leurs revenus des abattoirs

Paranoïa critique de la marde suivie de

Article court

VA DONC CHIER. Acte créateur du Demiurge.

MANGE D'LA MARDE. Matière

A être envahi de tant de marde en même temps, on ne s'y sent plus à la fin! C'est à y perdre sa merde de français. Essayons donc de renifler clair dans cette genèse (version concrète et populaire).

Freud saura-t-il supporter cette onctueuse libido?

J'ai un problème à résoudre, cher Sigmund: pourquoi est-ce que je "viens" par où je pisse? pourquoi aimé-je être enculé là par où je chie? (Signé: jeune garçon seul de 28 ans).

Décidément, la table, l'orgasme et la défécation se sont donnés rendez-vous à la semaine internationale du plaisir contre-alimentaire.

MAUDITE MARDE: mot insolite pour le moins quand on jouit au maximum du confort de chier en lisant son Montréal-Matin.

Essayons donc de voir clair dans ce fouillis, ce tas de m...

Voici donc mon syllogisme paranoïaque (ce sera sans doute un sophisme pour le psychiatre officiel du "Parti").

Prémisse

1° Dans nombre de sociétés ou Cultures, l'acte de manger et celui de s'accoupler sont désignés par le même vocable associant la bouche et tout le gadget à sensations: "Baiser", "Manger ou se faire manger", "Se faire gruger le batte ou se faire picorer le bonbon", etc. (le lecteur pourra compléter le lexique à loisir; je suis sûr qu'il est plein d'...idées; sinon il peut toujours écouter les Chansons gaillardes et libertines de Colette Renard);

2° La marde est la phase dernière ou ultime de l'acte de déglutition alimentaire. D'où le renforcement de la relation bouche-cul qui deviendra pour certains le qualificatif "bec-en-trou-de-cul" ou "espèce de trou-de-cul". Voilà: nous ne perdons pas nos bonnes manières à table puisque ces expressions la consacrent (la table, il va s'en dire!).

3° Le canal urinaire remplit deux fonctions apparemment opposées ou contradictoires: l'une catabolique ou **dégénératrice** qui assure l'évacuation de la pisse (non la piste), l'autre **génératrice** qui canalise la sortie du sperme (♂) ou son entrée dans l'ovaire (♀).

Addendum:

Chez les deux sexes, l'évacuation des matières lourdes (dites rondement "matières fécales" ou platement marde) se fait par la porte arrière (dite arrière-train). La marde est donc ce qui est **laissé derrière** (d'où l'expression "lèche-cul"). La pisse elle nous devance.

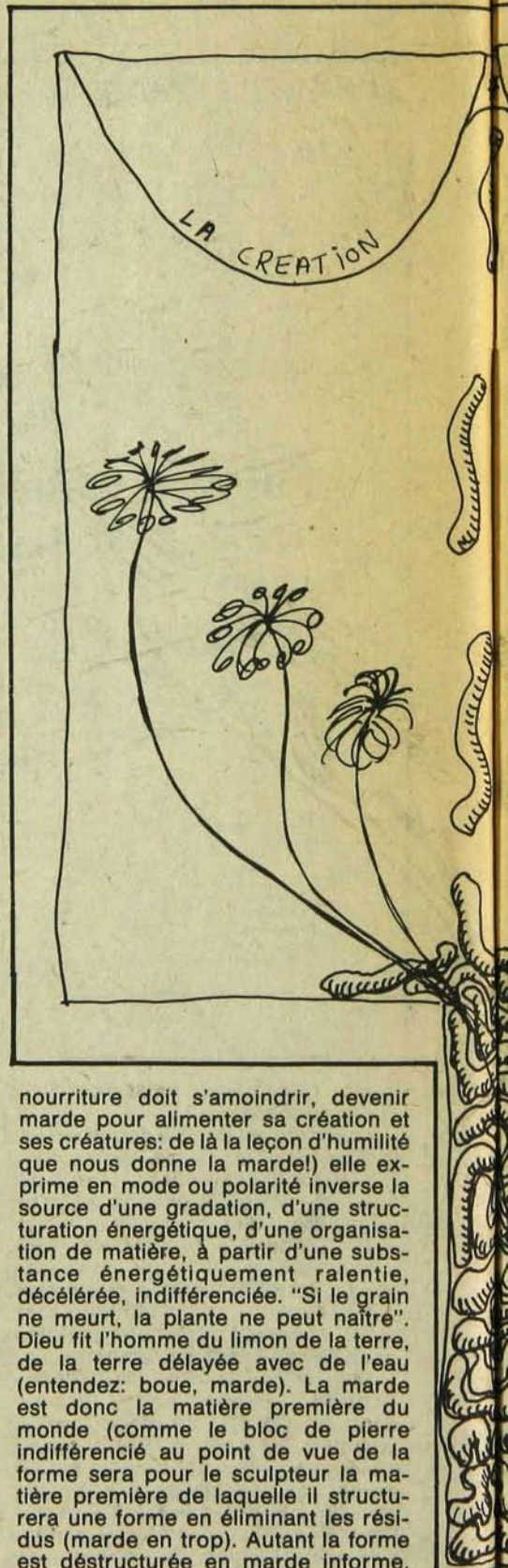
Je passe donc à ma première conclusion syllogistico-critique: Autant la marde repousse, autant elle attire!

Passons donc tout de suite à l'intérêt, voire la passion verbale et aussi pratique que suscite la marde, vu que tout le monde est d'accord sur son effet répulsif.

Son intérêt: la Genèse d'abord (de même que toutes les mythologies d'origine) puis bien longtemps après (et bien naïvement d'ailleurs) les savants ont parlé du CHAOS PRIMITIF à l'origine du monde, i.e. de la création des FORMES vivantes. Dans le récit scientifique ou biblique, le chaos primitif ou "magma" ressemble étrangement à une masse informe de marde en ébullition d'où s'échappent des gaz et des vapeurs nitreuses, sulfureuses (odeur d'œufs pourris) et ammoniaquées (odeur d'urine) de même qu'alcooliques (méthane: alcool à friction). On a cru bon, pour la présentation, de rehausser cette **salsa picante** en l'imaginant comme une sauce à spaghetti rouge-brun en train de mijoter: l'image est certes plus appétissante, mais au fond la signification est la même. Or, L'ORDRE EST SORTI DU CHAOS, de la marde. C'est dire que l'ORDRE y était déjà enfoui mais invisible. "Bull-shit que tout ça", dira-t-on. Poursuivons malgré les odeurs.

Une **caractéristique** paradoxale de la marde est son **INDIFFERENCIATION** qui résulte d'un métabolisme organique par lequel les formes sont triturées, démolies, "DEGRADEES" en une substance humido-terreuse (dont la teneur en humidité est l'indice d'une densité et d'une texture soit normale, soit de constipation ou de diarrhée), informe. D'où les associations linguistiques: "mou comme de la marde" ou "plate comme de la marde", i.e. sans forme, sans consistance précisé, sans traits caractéristiques; de là vient aussi son association symbolique avec la PEUR qui fait perdre toute forme, toute résistance ou toute cohésion au MOI (désintégration): "chier dans ses culottes". La Marde est donc symbole de dégradation et aussi de l'aspect transitoire des formes vivantes qui sont toutes vouées à retourner à l'état mardeux. La Bible utilise une formule plus polie mais équivalente quand elle dit: "Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière (marde) et que tu retourneras en poussière (marde)".

Si la marde désigne d'une part une dégradation énergétique, (en hébreu biblique, on utilise le même mot pour désigner dégradation et pain sabbatique, Hhallah: Dieu se donnant en



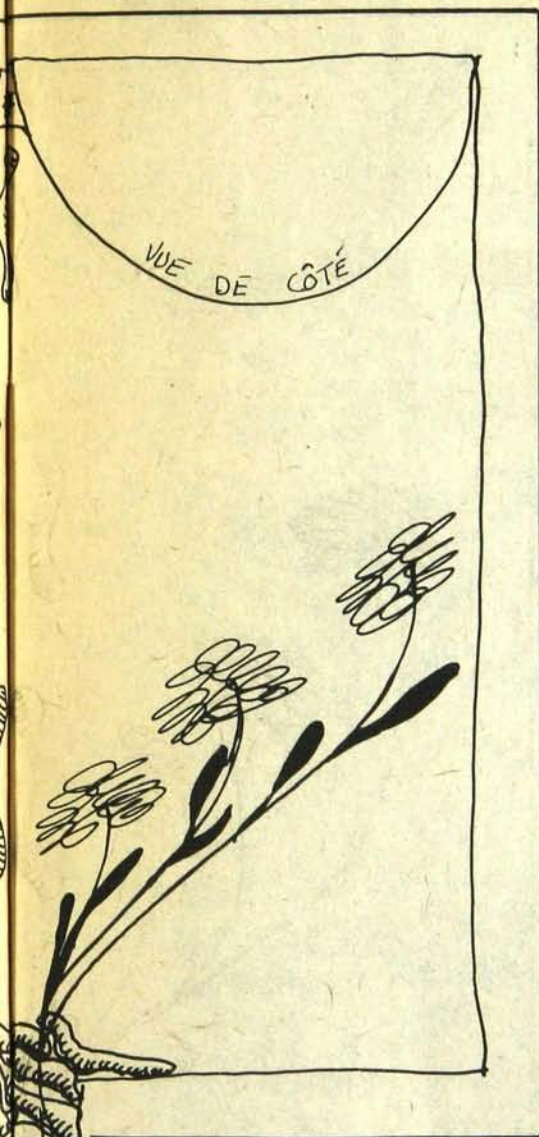
nourriture doit s'amoinrir, devenir marde pour alimenter sa création et ses créatures: de là la leçon d'humilité que nous donne la marde!) elle exprime en mode ou polarité inverse la source d'une gradation, d'une structuration énergétique, d'une organisation de matière, à partir d'une substance énergétiquement ralentie, décélérée, indifférenciée. "Si le grain ne meurt, la plante ne peut naître". Dieu fit l'homme du limon de la terre, de la terre délayée avec de l'eau (entendez: boue, marde). La marde est donc la matière première du monde (comme le bloc de pierre indifférencié au point de vue de la forme sera pour le sculpteur la matière première de laquelle il structurera une forme en éliminant les résidus (marde en trop). Autant la forme est déstructurée en marde informe,

l'apologie de la même maudite marde

mière du Démiurge.

TE PLEIN D'MARDE. La créature du Démiurge.

mais substantiel.



cadavres qu'il anime grâce à une pléthore, un arsenal de bébelles électriques avec des éclairs et autres "décharges" électriques (opérant par nuit de tempête de préférence). Il doit donc tuer une forme banalement humaine (un idiot ou une sottise, ordinairement) pour faire naître un être surhumain, indestructible, immortel. Mais Frankenstein est un sur-homme démoniaque, destructeur, engendré par la force centripète, tellurique de la convoitise et de la vengeance. (Saturne devant ses enfants) Sans aller plus loin dans la paranoïa de notre héros disons que, n'eût été du puritanisme anglo-saxon (celui du cinéma ou de la TV en tout cas), le savant-père de Frankenstein se serait sûrement livré à des gestes extravagants dans le cul de ses victimes. Mais à l'écran, on ne présente que ce qui ne touche qu'à la tête et aux machins du genre où l'on plante des électrodes. Dommage puisque nous aurions pu illustrer un autre point de notre thèse de la marde.

La marde est aussi, positivement, le symbole de la REDUCTION A L'UNITE DES CHOSES. Tout se fond et devient UN dans l'indifférencié du magma-chaos-marde. Tout est en potentiel de devenir. L'auteur de Frankenstein l'avait compris en partie avec beaucoup d'erreurs de parcours et de finalité; Freud l'a saisi aussi à sa façon et partiellement quand il disait que la paranoïa était une homosexualité refoulée. Bien sûr, cher Sigmund, que la tête est indissolublement liée au cul et sa logique est aussi celle du cul (mort et génération en combat-duel)! Si la marde est le symbole cosmique de l'Unité en dégradation nourricière, donc en potentiel de différenciation, elle est aussi symbole de recherche de l'Unité fondamentale, de retour à l'Unité (en marche, inverse, par dissolution de la forme ou le nivellement des différences qu'expriment les formes). En ce sens, la marde, associée à l'appareillage différenciateur génital, devient pour le paranoïaque l'attraction de l'unité sexuelle (androgynat) ou de l'identité sexuelle (homosexualité) et sa répulsion instinctive (dialectique homme-femme non résolue) à cette même unité qui cherche la différenciation.

autant elle prend naissance dans l'informe-marde.

La marde est donc le double lieu de l'enfouissement et de l'émergence (on enfouit la graine dans la terre et le fumier pour qu'elle émerge en forme structurée, d'embryonnaire qu'elle était). D'abord décomposition de la forme (qui est toujours transitoire, jamais éternelle en tant que forme) donc cadavre, putréfaction, mais aussi engrais ou matière première pour la forme qui doit en naître.

Puis tension, la marde est le double symbole de mort (spirale descendante, centripète) et de résurrection (spirale ascendante, centrifuge). "Redressez-vous, étroncs, au son des trompettes. Sortez de votre tombeau car l'heure de gloire est arrivée". Parallèlement le savant-père de Frankenstein fabrique la vie avec des

sage" qui élimine les matières liquides, moins lourdes que la terre (symbole: l'EAU); 2° l'éjaculation du sperme (ou sa réception matricielle) qui est un magma (marde) en potentiel de différenciation, de structuration ou d'ordre, véhicule de la Vie, de la GENERATION (symboles: l'AIR ET LE FEU), résultant caractéristique de l'activité orgasmique par l'excitation passionnelle (le FEU) et le rythme respiratoire (l'AIR).

L'appareil génito-excréteur est donc symbole de mort et de résurrection, de dégénération (résidus) et de régénération (naissance), d'indifférenciation (unité) et de différenciation (diversité).

L'orgasme est une chute gravitationnelle, une mort par la terre qui peut générer la Vie si le sperme est proprement canalisé. Si le sperme n'est pas reçu dans la matière première (matrice), il se dégrade et devient marde. C'est pourquoi l'acte sexuel dépourvu de tout but supérieur à la simple jouissance (exigeant la répétition aveugle) est une activité de MORT. La pillule ou l'homosexualité physique ne peuvent assurer la génération des "dieux", des corps ressuscités, car elles ne peuvent nous sortir de la répétition-usure. Il y a cependant un troisième terme, synthétique, c'est l'auto-fécondation par la conduite interne du sperme (à l'intérieur même du corps). Tel est le Yoga tantrique et toutes les techniques mystiques de la réintégration et de la Résurrection. Tel est donc le Yoga de la marde positive, régénératrice, base de la résurrection du corps et des morts. La pierre philosophale est cachée dans nos excréments. C'est la perle jetée aux pourceaux. ETC., ETC., ETC..

Voilà donc un volet de la paranoïa critique de la marde (bien sommaire il va s'en dire, mais combien soulageant) et son apologie.

La prochaine fois, donc, qu'on vous enverra chier, allez-y allègrement en demandant à votre agresseur ou oppresseur de vous fournir les moyens de le faire: une bonne bouffe!

Et enfin, s'il est une révolution sociale en profondeur, c'est celle qui se fait chaque jour en lisant son Mainmise ou son Montréal-Matin sur la chiotte en pensant "fort":

"Etroncs de toutes les bécoses Unissez-vous!"

et soyez fiers (fières) de votre crotte. Montrez-là à tous vos petits amis ou petites amies. Chiez peu mais chiez mieux.

Signé: Yé fou comme de la marde dit LA-CROTTE DE-BOEUF-RAVIE.
22 mai 1975.

fable

ZEN



L'HISTOIRE SUIVANTE
EST UN CONTE BOUDDHISTE
DONT L'ORIGINE REMONTE À
UN DES PREMIERS PATRIARCHES
DE LA RELIGION. ELLE FUT
TRANSMISE DE BOUCHE À
OREILLES JUSQU'À AU-
JOURD'HUI

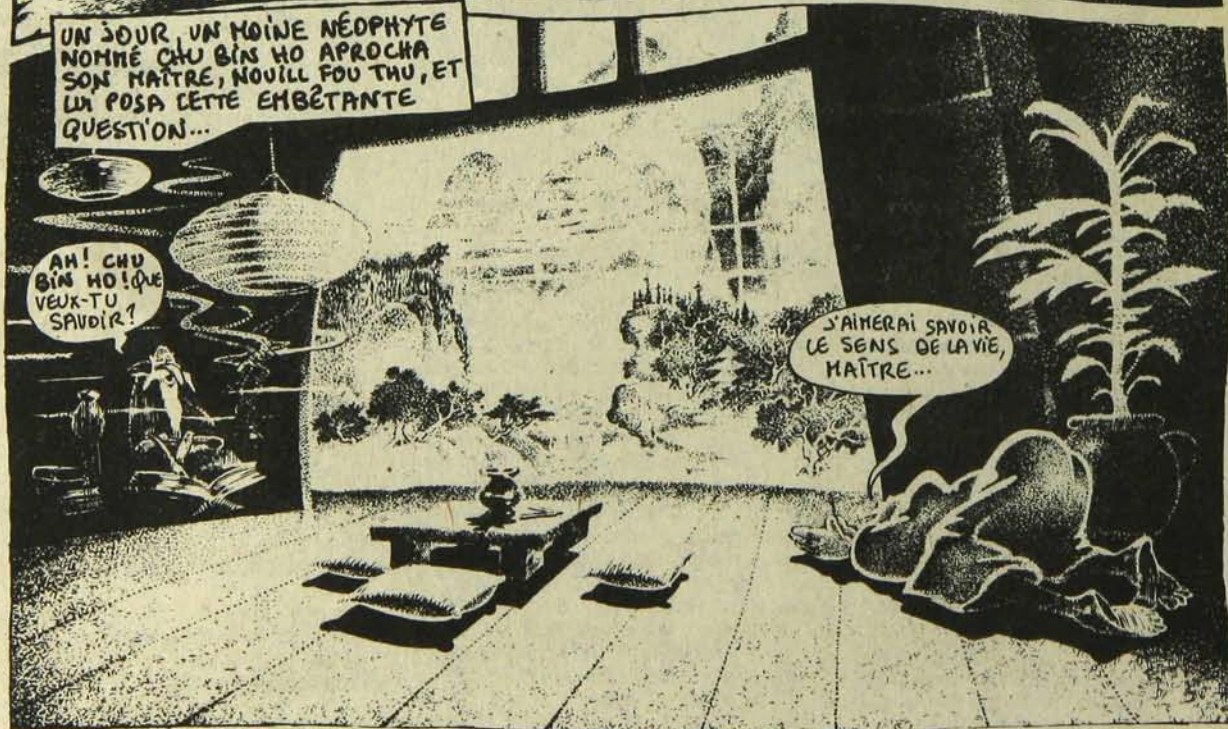
FLAP
FLAP



NOTRE RÉCIT DÉBUTE AUX PREMIERS
TEMPS DE LA CHÎNE À UNE ÉPOQUE
OÙ L'AGRICULTURE N'ÉTAIT PAS CONSIDÉRÉE COMME
ESSENTIELLE ET OÙ PERSONNE NE TOUCHAIT À LA TERRE.
ON RÉFLÉCHISSAIT SUR LES BIZARRETES DE LA NATURE, ON
CHERCHAIT À SE CONNAÎTRE VRAIMENT, ET LE PAYS
ABONDAIT DE SPECTACLES
BIZARRES...

ON DÉTAIL
LUI PÊCHER
UN SOULIER

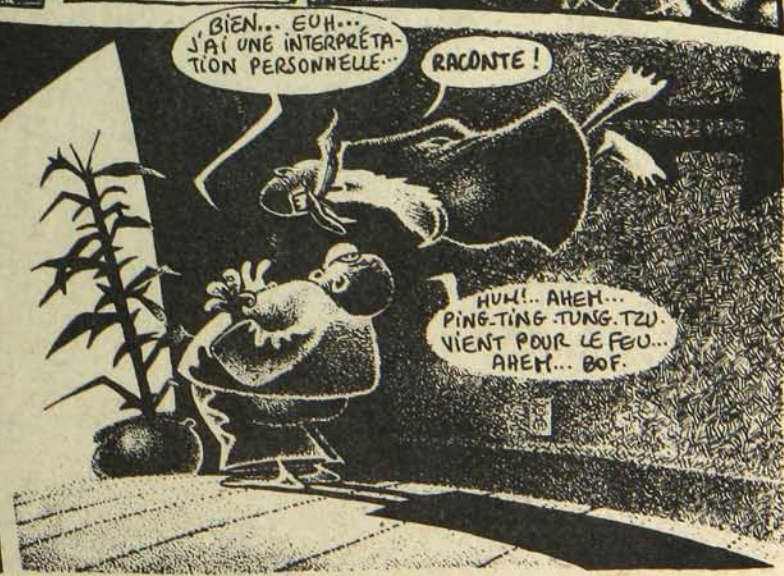
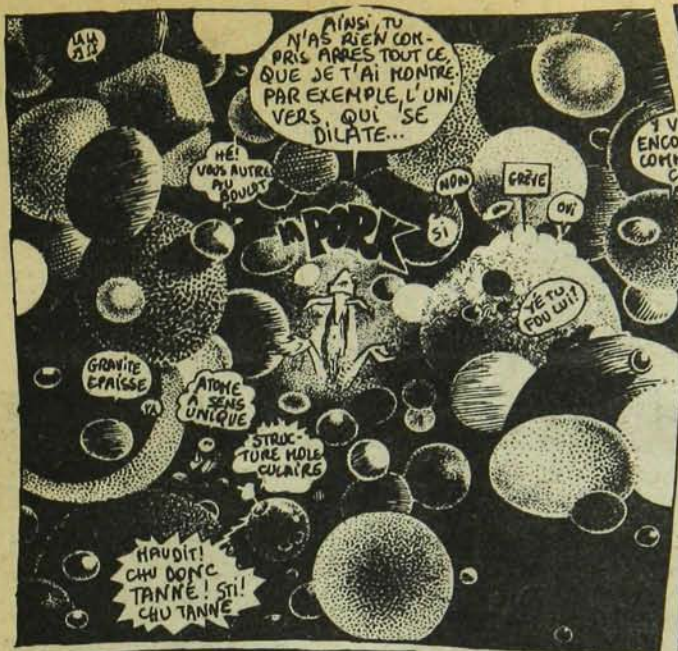
HOSTI! TI-JEAN
A RÉUSSI LA
POSE DU SEPTIÈME
ÉTAT DE L'EXTASE
RENVERSEE!



UN JOUR, UN MOINE NÉOPHYTE
NOMMÉ CHU BIN HO APROCHA
SON MAÎTRE, NOUÏLL FOU THU, ET
LUI POSA CETTE EMBÊTANTE
QUESTION...

AH! CHU
BIN HO! QUE
VEUX-TU
SAVOIR?

J'AIMERAI SAVOIR
LE SENS DE LA VIE,
MAÎTRE...





QUAND JE PENSE QUE J'AI QUITTE MA JOB A L'USINE D'ALUNETTES POUR STE MAUDIT TRIP MENTAL!



LUI ET SES ENIGMES OSCURES AVANT, J'ETAIS NORMAL, MAINTENANT CHU TOUT FUCKE!...

JE PASSE MES JOURS A ME DEMANDER POURQUOI... POURQUOI... QUE JE PASSE DES JOURNEES A CA?

Y CONNAIT RIEN A RIEN

OU PEUT-ETRE QUE SI?

... MAIS LE MAITRE DE 500 MOINES DOIT SAVOIR QUEL QUE CHOSE!

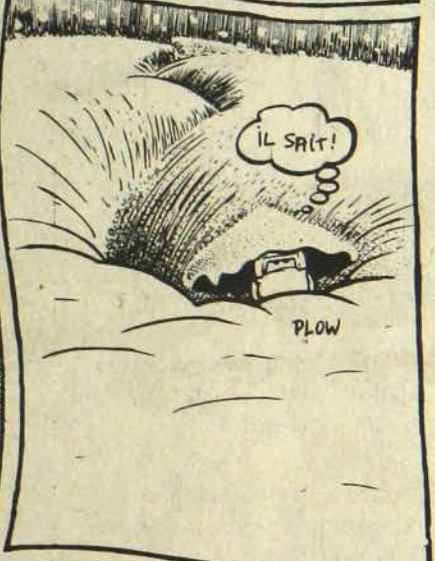
Y SONT PAS JUSTE LA POUR L'ATMOSPHERE! C'EST PLEIN DE PUNAISES LA... DEBANS... ...SOR...



PEUT-ETRE QU'IL SAIT QUELQUE CHOSE? MAA... C'EST PAS POSSIBLE



NON... NON C'EST PAS POSSIBLE... MAIS MAIS... PEUT-ETRE NON... C'EST PAS POSSIBLE!



IL SAIT!

PLOW



PLUS TARD...

OH! QUE VOIS-JE, C'EST CHU BIN HO!!

VITE!! ROULEZ LE PRES DU FEU!!



AH! CHU BIN HO! TU ES REVENU! JE SUIS CURIEUX DE SAVOIR POURQUOI!

JE VOUDRAIS QUE VOUS M'ENSEIGNEZ VOTRE SENT DE LA VIE...



PING-TING TUNG-TZU VIENT POUR LE FEU...

IL EST DIT QU' A CE MOMENT... PRECIS, CHU BIN HO RECUT L'ILLUMINATION. ILLUMINATION DE QUOI? LE POINT N'A PAS ENCORE ETE CLAIREMENT ECLAIRCI...

F. SCHRIER © 1973

Carte du territoire de la paranoïa sexuelle



La paranoïa entre un homme et une femme, c'est incroyablement fort, ça existe toujours et partout, ça court les rues. Essayer de la cerner, de la comprendre, c'est sûrement plus facile pour les femmes qui la vivent dès leur naissance. C'est plus difficile pour les hommes, chez qui elle survient tardivement, presque de façon intellectuelle.

Mais ce qui est encore plus difficile à voir, c'est la culpabilisation réciproque, qui fait rejeter sur l'autre la responsabilité de ses actes manqués, de son impuissance, de sa mauvaise foi. Choisir sa destinée de façon consciente prendre en main sa propre paranoïa (ne plus accuser seulement les autres, mais aussi soi-même) et s'en servir comme moteur, comme moyen de connaissance de soi, c'est probablement là la vraie libération sexuelle de l'homme et de la femme.



CONDITIONS DE LA MONTEE PARANOÏAQUE CHEZ LA FEMME:

1/ Être femme (dès la naissance, toutes les conditions sont présentes, et amplifiées par l'éducation).

2/ En prendre conscience de façon tragique (inquiétez-vous pas, les autres vont vous y aider!)

3/ Devenir la vamp, la femme-objet, la petite fille (barrez la mention inutile), l'image définie par la société mâle et surtout refuser l'étiquette féministe (moi? je ne suis pas féministe!) qui implique une remise en question dangereuse des rapports hommes-femmes.

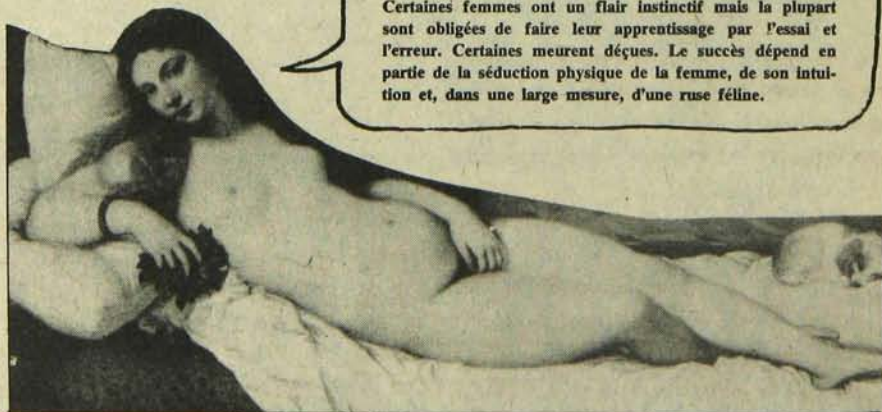
SYMPTOMES PARANOÏAQUES LES PLUS COURANTS:

1/ Peur d'être féminine, parce que être féminine, ça veut dire: vanité, mensonge, sentimentalité, absence de logique, de mémoire, de détermination, de rigueur, pi c'est conformiste une femme et ça suit juste ses instincts.

Dans de trop nombreux cas la femme qui travaille cesse d'être femme dans la pleine acception du terme; elle devient un être ambisexe qui, désormais, dispose de beaucoup moins de temps pour s'occuper de ses devoirs traditionnels: la famille ou la séduction suivant les caractères.

Comme nous l'avons vu, le cosmique féminin est caractérisé par ce que les Grecs appelaient l'« hétérité », c'est-à-dire le rapport à un autre, l'hétérocentrisme. Pendant qu'il appartient au masculin pur d'avoir en soi son principe, au féminin pur est propre, naturel, d'avoir son principe dans un autre. Sur le plan psychologique, il en résulte plusieurs caractères bien visibles de la femme dans la vie courante: la vie féminine est presque toujours dépourvue d'une valeur propre, elle se rapporte à un autre, soit dans tout ce qui est vanité, soit dans le besoin qu'a la femme d'être reconnue, remarquée, adulée, admirée, désirée.

L'art de manœuvrer les hommes doit s'apprendre dès la naissance. Sa pratique devient plus facile avec l'expérience. Certaines femmes ont un flair instinctif mais la plupart sont obligées de faire leur apprentissage par l'essai et l'erreur. Certaines meurent déçues. Le succès dépend en partie de la séduction physique de la femme, de son intuition et, dans une large mesure, d'une ruse féline.



Il s'agit ni plus ni moins de la femme idéale telle que la conçoit notre société et en tant que tel, le modèle est irréaliste. Une telle femme ne peut pas être une personne, car elle n'a pas d'existence propre. Elle n'a d'importance qu'en fonction de son compagnon, dont elle dépend absolument. En échange de ses renoncements, de sa collaboration, de son adaptation, de son identification, elle est caressée, désirée, manœuvrée, influencée et à l'occasion, convoitée en vain. C'est une mauvaise affaire pour l'homme car elle ne fait aucun effort pour exciter son intérêt, donc il ne peut s'attendre qu'elle le manœuvre ou l'influence. Il suffit d'une verrue sur le nez pour que tout l'édifice s'effondre car Hélène Deutsch n'a pu s'abstenir de préciser que la femme idéale doit être séduisante. De quel droit cette créature exige-t-elle un amour ardent alors qu'elle est incapable de l'offrir? Elle est vaine, importune, servile et ennuyeuse. Rien n'est plus réfrigérant que le spectacle de son abnégation implacable. C'est le genre de femme qui est abandonnée par un mari ingrat au moment même où il parvient au sommet de la carrière qu'elle l'a aidé à accomplir pour une impudente péronnelle de dix-neuf ans.

La société américaine (et de plus en plus la nôtre) est une société *supervirile*, où les seules valeurs appréciées sont des valeurs traditionnellement masculines : compétition et violence. Car tout le système est construit autour de l'homme, celui qui est jeune, celui qui est fort, celui qui produit. A côté, toujours satellite, la femme reste son faire-valoir.

Celles qui refusaient de jouer le jeu de la soumission, de rester les gentilles secrétaires de messieurs les militants n'avaient jusqu'à maintenant qu'une solution : se déguiser en hommes. Elles se situaient toujours *par rapport* aux hommes en prenant modèle sur eux. Pour donner du poids à ce qu'elles disaient, pour se faire admettre comme des militants à part entière, elles étaient obligées de refuser leur état de femme. Dans une certaine organisation gauchiste, la plus grande qualité pour un militant était à un certain moment d'« avoir des couilles au cul », ce qui est très révélateur d'une certaine conception du militant comme un être plus héroïque, viril et courageux que tout le monde, « ne craignant ni les épreuves ni la mort ». Les femmes, ces pauvres malheureuses qui par définition n'avaient pas de couilles au cul en étaient réduites à toujours porter des pantalons.

Je sais que j'aurais mieux fait d'écrire un roman féminin. On aurait continué à me dire galamment dans les salons : — Ravi de vous connaître. Ma femme a adoré vos livres...

Et j'aurais continué à esquisser un humble sourire de remerciement, résignée au fait que les auteurs à seins ne soient lus que par des lecteurs à seins.



2/ Peur d'être masculine parce que être masculine, ça veut dire: envie de pénis, se prendre pour une autre (pour un gars), ne pas être féminine, faire le trip des hommes (qui devient à ce moment-là très vilain), être intellectuelle, c'est à dire ne plus être femme: c'est bien connu que les femmes qui pensent sont des mal baisées et portent le pantalon.

3/ Peur d'être seule: les tendances paranoïaque augmentent chez une femme qui se promène seule sur la rue, qui voyage seule, ou qui arrive seule dans un groupe étranger.

4/ Tendance "spontanée" à s'adjoindre un compagnon pour parer à la paranoïa sociale. Cette attitude ne semble en rien diminuer la paranoïa, bien au contraire. A titre d'exemple:

a/ impression très nette d'être la propriété de quelqu'un.

b/ augmentation de la peur du sujet pour le travail en groupe: le con-joint devenant le centre du monde. D'où perte de personnalité. Qui est le paranoïaque là-dedans?

c/ impression d'être un objet (tout le monde en parle, mais attention à ce qui suit) servant à la masturbation masculine.

d/ peur de parler avec un autre homme parce que... c'est bien connu qu'un homme ne parle avec une femme que pour coucher avec elle. Et ça rend paranoïaque son chum de gars (cf a/)

IMPRESSION TRES NETTE D'ETRE PARANOIAQUE

Le freak-out. Là, c'est le bout, La femme ressent un malaise dû en grande partie à une perte d'identité. L'image qu'on lui renvoie est soit celle de la Grande Déesse (la femme sur un piédestal), soit celle d'un objet sexuel, soit celle de la femme au travail. Dans tous les cas, c'est pipi-caca, selon la position intellectuelle des hommes ou des femmes qui en parlent. Il ne reste plus

qu'à freaker et chercher sa propre définition.

A partir du moment où il y a freak, il y a recherche de solution. La première prise de position, la plus évidente et la plus facile, c'est de refuser systématiquement les valeurs féminines, de dire: je suis l'égal de l'homme, il n'y a aucune différence entre un homme et une femme, ce que les hommes font, toutes les femmes peuvent le faire (Simone de Beauvoir, le deuxième sexe). C'est un premier stade d'affirmation, essentiel (parce qu'il est opposition, révolte) où chaque femme prend conscience de son égalité, se revalorise par rapport à la suprématie mâle et centre toute ses valeurs sur l'action, le travail: c'est la justification de la femme au travail. Deuxième tournant, remettre en question l'intégration inconditionnelle des valeurs mâles et tenter de retrouver, de réaffirmer les valeurs féminines, de dire: je suis différente d'un homme, je reconnais ma propre valeur, je suis un être humain d'essence féminine (je suis intuitive, émotive...) et je ne le refuse pas.



Selon Weininger, chez la femme absolue, étant donné qu'elle est dépourvue d' « être », ni la mémoire, ni la logique, ni l'éthique n'existeraient, elle ne connaît ni un impératif logique, ni un impératif éthique ; elle ignore aussi la détermination, le décrétisme et la rigueur de la pure fonction intellectuelle du jugement, de caractère nettement masculin

D'ailleurs, un tel *status* ontologique ne préjuge rien de ce que les femmes à quelques époques et précisément à l'époque actuelle peuvent être comme objet de leurs ambitions erronées : un Moi « intellectuel » et pratique au sens courant, une femme peut se le construire presque aussi bien que l'homme, à titre de stratification juxtaposée sur sa nature la plus profonde.



Bagatelle de toujours me retrouver (avec des amies) (sans toi) pour enfin parler à mon aise, sans que tu sois là (pour me pénaliser d'être ceci plutôt que cela). Bagatelle de faire de toi, (le condamneur, le méchant juge). Je plaquais sur toi tous mes actes manqués, tu étais le maître et je m'en voulais de mon impuissance à ne pas être toi, je t'en voulais de m'apprendre des choses, de te répéter constamment. (Jusqu'au jour où j'ai senti que j'allais mourir si je continuais...)

(Qu'avons-nous vécu de vrai?) (Plutôt qu'ai-je vécu de vrai?) Une relation (pédagogique) avec quelqu'un ne suffit pas pour faire de lui un bon amant! Mais je ne faisais rien pour m'en sortir, (passivement) j'attendais, (immanence), orgueil, paresse. Prendre sa vie en main, c'est fatigant, (penser par soi-même aussi).



L'homme est jaloux en raison de son amour-propre; la femme, parce qu'elle en manque. Un jeune homme qui voulait que je vive avec lui m'a répondu, lorsque je lui ai demandé s'il serait possessif ou pas, qu'il coucherait avec moi si souvent que je serais incapable de désirer un autre homme. C'est ce genre de présomption qui fait que l'homme ne peut supporter d'être trompé. La conviction des femmes qu'elles n'ont aucune possibilité de satisfaire ni de refréner la sexualité des hommes explique leur sentiment d'insécurité. Une femme est si consciente d'être appréciée en tant qu'objet, en fonction d'un stéréotype, qu'elle ne voit aucune raison qui empêcherait son compagnon de convoiter les seins qu'exhibe une de ses invitées, surtout si elle a peur que les seins en question soient plus conformes au stéréotype que les siens.

Je n'aime pas me « faire aborder ». Cela ne poserait pas de problème si les hommes et les femmes étaient égaux, si les relations entre les sexes étaient réciproques. Mais actuellement ce n'est pas un moyen « comme un autre » de faire connaissance car c'est un moyen qui pose la femme avant tout comme objet sexuel. La plupart des hommes qui abordent une femme n'attendent pas qu'elle ait manifesté le moindre désir, qu'elle ait soutenu leur regard ni même qu'elle les ait vus. Ils commencent souvent à parler avant d'avoir vu son visage, arrivent par derrière et s'adressent à ses fesses.

LA PARANOIA MASCULINE EXISTE: JE L'AI RENCONTREE...

Une fois lu le texte qui précède, on se sent comme l'homme blanc qui découvre tout d'un coup que ses ancêtres ont tué tous les indiens de l'endroit.

Mais surtout on se sent très sûr d'une chose, c'est qu'on est pas soi-même concerné par le problème: c'est toujours les autres qui sont les méchants. Quel homme ne se pense pas profondément en accord avec la cause des femmes? L'affaire est claire et les problèmes réglés d'avance, avec une sûreté affirmative typiquement masculine.

Jusqu'au moment où on est confronté à une réalité vécue qui met en évidence un comportement de mâle-opresseur. Le trip commence. Parce que quand on en a repéré un, on commence à en découvrir d'autres, pi d'autres, pi d'autres, pi encore d'autres. Leur nombre est absolument invraisemblable (la littérature féminine regorge d'exemples. Mais combien d'hommes lisent ce genre de choses?). Ça commence déjà à la naissance avec la phrase connue: "Quelle chance, c'est un garçon!" et ça continue avec la famille (pleure pas, t'es pas une fille!), l'éducation, etc... A 11 ans, si tu parles à une fille, tes chums se moquent de toi. Alors tu fais comme eux: les filles, tu cognes dessus. Les difficultés qui surviennent par la suite seront toutes résolues de la même façon: en tapant plus fort, c'est à dire en s'affirmant toujours plus mâle. Plus tard, la force sera réservée pour les

grandes occasions, et sera plus efficacement remplacée dans les cas courants par un système galanterie-sédution beaucoup plus insidieux. Cette séduction sera même avancée dans certains cas pour se défendre d'être un oppresseur! (c'est-tu assez too much!)

Une fois ces constats effectués, on ne peut se sentir très à l'aise dans une peau que tout désigne comme responsable de l'oppression sexuelle, et le sentiment de culpabilité se transforme rapidement en paranoïa intense. Refuser le rôle de Supermâle est parfois assez facile à mettre en oeuvre, dans la mesure où le stéréotype est aisément identifiable. Actualiser ce refus, c'est autre chose. A titre d'exemples:

- Accepter de pleurer (retrouver une fonction oubliée depuis longtemps puisque considérée comme essentiellement féminine).

- Accepter de douter (refus de l'image classique homme-dépositaire-de-la-vérité)

- Accepter de comprendre les autres, au lieu de vouloir leur faire comprendre.

- Considérer tous les êtres humains comme des entités biologiques propres. Même les juifs, les homosexuels (-elles) et les femmes. Ça a l'air très évident, bien sûr...

- Refuser les attitudes compétitives dans les systèmes basés sur la force. (conduire plus lentement son auto, ne pas monopoliser les conversations, reconsidérer les beuveries de taverne, etc...)

- Ne jamais succomber à la facilité de fonctionner dans les schèmes établis,



(par exemple, refuser le rôle de séducteur dans lequel on est souvent placé par des femmes qui considèrent à priori qu'on veut obligatoirement coucher avec elles. Voir plus haut...)

Etc... (rajouter les mentions utiles)

La paranoïa atteint son maximum lorsqu'on n'est plus capable de déterminer la limite entre le comportement "normal" et le comportement "fucké". A partir de là, on panique devant chaque geste, et on cherche fébrilement quelles peuvent bien être les valeurs masculines (les vraies!)

S'tune job de cochon. Essayez et vous verrez...

La paranoïa sexuelle, dans son sens habituel, c'est refuser toute catégorisation sexuelle, c'est freaker systématiquement sur les images du Supermâle et de la Superfemelle souvent imposées par notre société occidentale.

Du mythe de l'homme comme maître incontrôlé du monde et de la pensée transcendante, du mythe de la femme-mante-religieuse, aux pouvoirs irrésistibles qui empêche toutes les aspirations masculines d'atteindre au

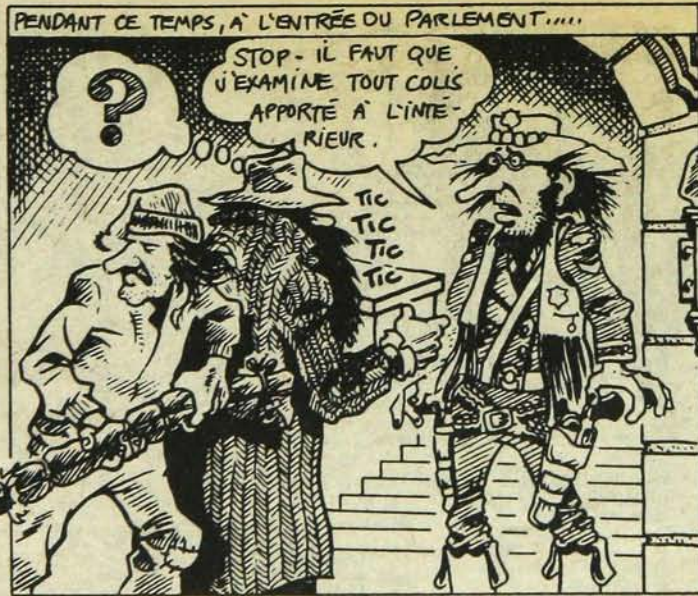


mental, au divin, il s'agit plutôt, pour chaque homme et chaque femme, d'atteindre la plénitude de son "être", de transformer cette peur de son sexe en un désir inconditionnel de trouver l'homme et la femme qui habite en chacun de nous.

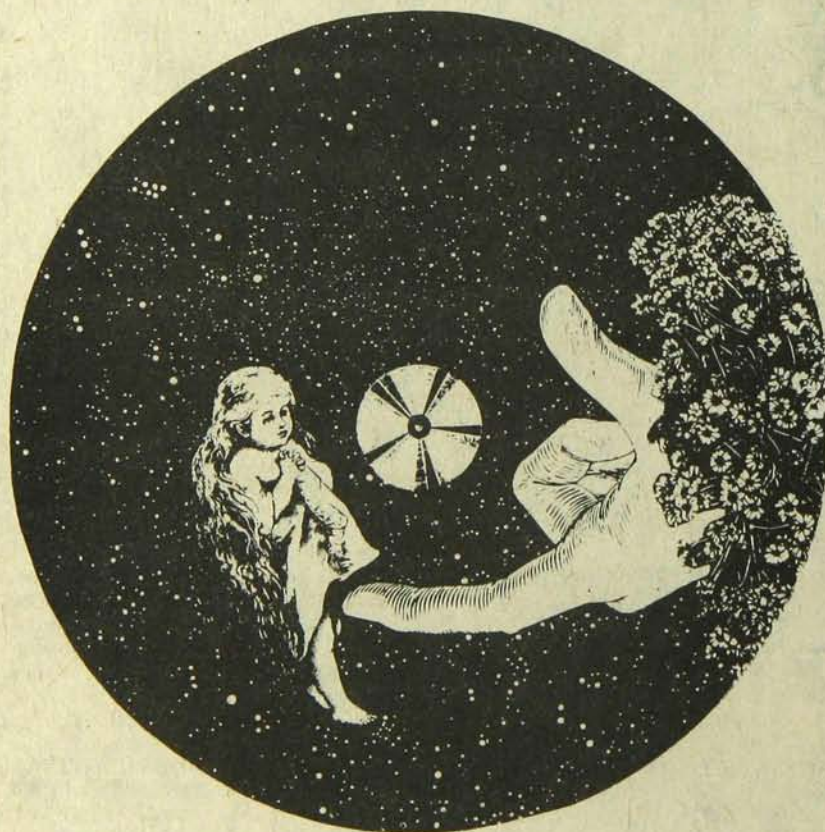
Ont collaboré à ce texte: Julius Evola, Christine, Benoîte Groulx, le livre de l'oppression des femmes, Claude, Partisans, Germaine Greer, etc...

HAROLD HEDD





Interview (duo-poème) de Josée Yvon et Denis Vanier



questions: Marc Desjardins

1. Où est-ce que vous situez la contre-culture aujourd'hui? Au Québec?

1. Pour l'histoire craquée d'une autopsie, la contre-culture a toujours vécu dans la 3e dimension. Le fait de la cerner, la définir annule son aspect marginal, la confine à une dialectique synthétique, non-explicitement "organique" telle qu'elle se propose. Nous sommes ici pour prendre le pouls du monde quand la tension de l'épine dorsale de l'univers shake au-dessus du vide. Qu'elle que soit l'appellation de ce mouvement irréversible (nouvelle-culture, contre-culture, underground, etc...) la notion de culture n'est pas éliminée, elle cherche à nous récupérer. Expliquer ce phénomène le scolarise, alors que le fait contre-culturel nie l'enseignement, la dogmatisation, se réclame surtout de "l'imaginaire analytique" de Frankenstein à Cioran.

Il y a longtemps que le choix n'est plus à faire entre l'illégalité et l'esclavage. "Aujourd'hui ce sont les marginaux qui violentent la majorité" comme dirait Jean Pellerin.

Nous sommes des hors-la-loi, nous nous considérons à l'extérieur d'un système et de sa culture, c'est où nous acceptons la banderolle "Contre-Culture" qui nous rassemble. "nous accepterons la culture le jour où une oeuvre d'art nous fera décharger"

2.a) Pensez-vous que le mouvement s'est accentué depuis 1969? (ou au contraire a-t-il diminué?) b) S'est-il radicalisé? Pourquoi?

2. La contre-culture a toujours existé en chacun de nous. Déjà en 1964 ma position était claire, mais sensible et pleine d'erreurs. C'était l'époque des stars, des serpents, des couteaux, des grains de beauté, des têtes de mort, des barbiers comme de la police, des premières menstruations; les symptômes de guerre se faisaient dangereusement sentir, des valiums au pepsi, à quelques années de l'acide, mais en plein corps avec un aspect neuro-psychique bien précis. Ben Weider eut une influence plus décisive que Rimbaud. Mais je me sais encore préférer Elvis à Jacques Brel. Suivirent alors les crimes tels quels.

b) De même que l'IRA menace d'employer le napalm, nous devons avoir recours à des procédés aussi avancés que l'espionnage électronique, l'embargo, la neurochirurgie, les absorptions déformantes, répandre de fausses nouvelles, démontrer clairement la culture, la sexualité, la science. Le danger de notre situation de classe permet l'usage "malhonnête" des néotypes, nous devons être des pièges à conviction, transformer l'accessoire en terreur pure, accessible aux mongols. Personnellement, je considère que la radicalisation la plus importante s'est effectuée au niveau

du texte d'intervention en vue de la description absolue d'un organe-institution pour en enrayer le mythe, pour éponger la décharge des plus solitaires, en circuit gynécologique sainement ouvert. Ce qui peut être aussi à l'origine de la vulgarité, axée de toutes pièces pour arriérer l'hygiène subversive. La radicalisation culturelle aura aussi donné lieu à une pathologie idéologique assez particulière. Mais dans l'acte anti-social l'espoir est sous-entendu. La théorie du corps commun et la concentration d'obsessions dans le champ de l'autre fut à mon sens l'aspect le plus important de cette radicalisation, signifiant que l'abus est notre seul espoir de prospérité et de jouissance.

3. Quelle place accordez-vous à la lutte de libération de la femme dans la contre-culture aujourd'hui?

3. On se demande encore si pour parler, on doit s'asseoir devant une machine à écrire, une machine à coudre ou une machine-gun! Notre action actuelle s'affirme comme le saccage de tous les tabous, j'ai hâte que mon shift finisse pour parler d'autre chose. Nous irons si vite et si loin qu'on ne pourra plus jamais nous attraper. Les aristocrates sont-ils plus féminins que les balayeurs? il paraît que l'homme a aussi un cycle féminin de 28 jours. Comme le dit si bien Monique Wittig, l'obscénité est une entreprise masculine, typique du rapport que les hommes entretiennent avec leur propre corps et celui des autres. L'impact de cette entreprise de séduction récupère la perforation, la pénétration et la douleur "psycho-vulvaire", un message sur le cuir et les médicaments, le nupercain-



nal, les odeurs d'enfants impurs. La délicatesse de notre situation est une erreur stratégique, plutôt que d'attaquer, nous mutilerons toute dialectique. Les jambes ouvertes dans taverne, elle fut notre dernier espoir jusqu'à Parthenais, je souffre sa beauté commune dans le cell-block no 1.

Comme la prière d'un enfant son liquide étampe des signes de guerre sur la poche des autres.

Il faut étaler la multiplicité des désirs devenir des androïdes en chaleur le poil pogné dans graisse de sang des plotes de bowling et diamants d'absolus laboratoires de créations ravageuses des beautés terroristes éventrant le secret du prince des lèvres.

(Pour voir prise de position complète à ce sujet, voir "Femme et

Langage", La Barre du Jour no 50, article intitulé LA POCHE DES AUTRES.

4. Où est-ce que vous situez le rôle de la poésie dans les mouvements contre-culturels?

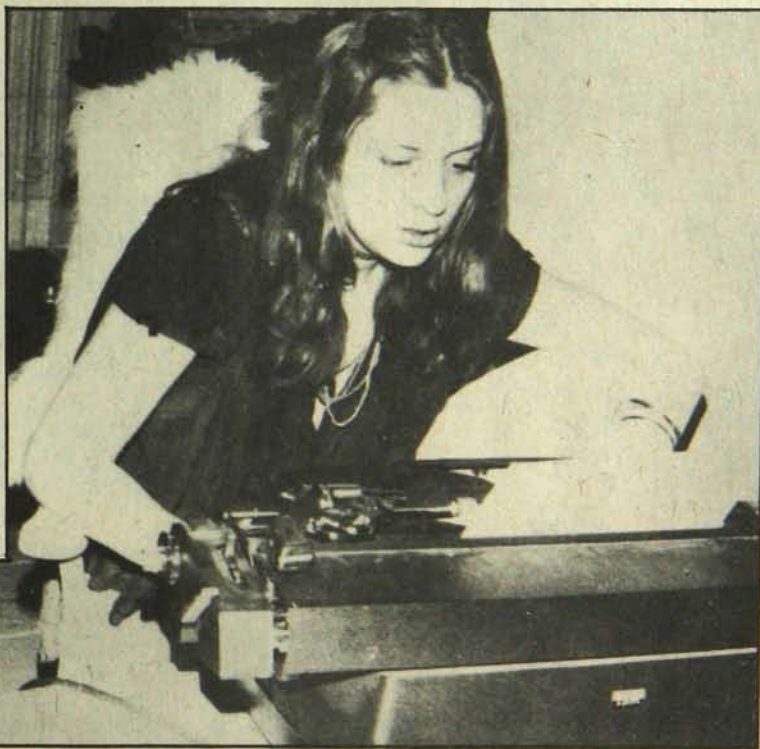
4. Notre écriture s'ajoute aux complots d'amour, une mécanique populaire pour faire bander toutes les cicatrices. Il s'agit d'immanences plaintives, de tortures non-communiquées par ordre, il s'agit de communiquer l'état taré. C'est par cette inter-action entre origine physique d'une écriture et ses conséquences d'agression que le créateur assume son rôle dans le quotidien, dans la parti sous-prolétaire. Nous écrivons pour les putains de la Main, les waiters de taverne, les gars de la F.T.Q. J'écris pour les passants; les

tribue à formuler qu'il n'y a que les tabous à saccager. Par exemple, il faut manquer d'imagination pour méditer, aucun état de tendresse-création ne peut dépasser le fait physiologique pur parce que lui-même devenu rare passion dans un contexte où les infirmes pullulent.

Arrêter d'écrire des livres pour se consumer soi-même dans une dialectique pour anormaux. Ceci ne sera possible qu'en terme où l'obsession même est périmée comme l'horreur, la maladie, la couvaision ou quelque introduction d'objets électriques, de substances diverses.

L'escouade anti-terroriste ne lit pas de poésie; celle de la moralité, oui, comme ce fut le cas pour "Le clitoris comme de la fée des étoiles".

En fait, qui lit nos travaux? Les élèves, les abonnés, la "famille", en ce sens la marginalité qui se complait à entretenir l'apparence et le lieu commun légal. Cette écriture ne tou-



dépassants savent déjà, sont déjà ce que je veux dire.

L'action subversive (prendre la parole par n'importe quel moyen) commence quand on introduit ses tics dans le combat, sa nourriture, son habillement, son parler dans l'affront, en reconsidérant son mode de vie à la base, selon ses normes personnelles, ses préférences d'instinct. Notre langage n'est possible qu'avec des gens ordinaires, des illuminés, des évadés de prison. En perversissant le récit, en supprimant le symbolisme traditionnel, le véritable sens émerge, celui qui bouleverse en proposant lutte et amour comme peut-être n'importe quelle chanson québécoise de CJMS.

Qui concerne une écriture qui ne se dégage dans rien, la preuve mécanique qu'une attitude se manipule par une preuve d'exceptionnalité, qui con-

che qu'une classe donnée pourvue des artifices nécessaires à l'habitude. Pour la plupart du matériel inhibé de préférences non-déjouées, il semble s'agir de multiplier l'archétype jusqu'à l'infini. Beaucoup d'abstention, de sèches intrusions organiques, le ralenti.

Une poésie non-médicale, carrément imprécise, européenne, retranchée, un hit cautionné par ceux que ça ne dérange pas, composé de renvois spectaculaires à l'idole sénile. L'odeur de l'expulsion, le permis sinistre, les images de l'orgasme, les pygomèles, chaque innovation ne peut se réaliser qu'à partir de l'arrachement glacé de l'énergie consacrée jusque là à des tâches anciennes et par son transfert sur des objets culturels nouveaux.

Rendre compte, en excluant l'interdit des phénomènes d'hygiène sub-

versive, proposés par l'observation civile. Il n'est plus question de langage linéaire que seule l'adaptation sociale justifie, mais d'une multitude de signes malades décrivant la psycho-multisexualité comme l'ordinaire d'une mutation quotidienne.

Une pensée d'ordre contestatrice n'a pas de modèle d'ordre à proposer mais des modèles d'ordre à abattre. Nous devons nous employer à détruire tous les stéréotypes d'assouvissement de la droite, les lieux propres que véhicule le discours social sur le plaisir. Une société qui exploite l'homme a par définition besoin d'un ordre sexuel linguistique rigoureux, sans lequel aucun détournement, aucune captation, aucun privilège, aucun abus décisifs et durables ne seraient possibles. De la pornographie religieuse avec la marijuana, le début d'une forme de la révolution.



5. Quelle est la position des plus jeunes face au mouvement contre-culturel?

Qu'est-ce que les y a amenés?

5. Pour connaître la position actuelle des plus jeunes, voici un extrait de travaux d'élèves rédigés comme sommaire d'une rencontre avec eux au Cégep Bois-de-Boulogne: (cours de Poésie 122 automne 74)

Il est venu avec J.Y., ses joints, et sa bouteille. Il dépense la moitié de sa rente en boisson. Je trouve ce poète plutôt malsain (je veux dire: malade.)

On ne put pas ne pas être frappé par ce couple étrange.

Il est plus ridicule que choquant.

C'est le "Ben-Hur" de la littérature.

Son écriture ne véhicule que son aliénation d'homosexuel et ses problèmes adjacents.

La poésie de Denis Vanier est trop marginale en ce moment; il a avoué d'ailleurs lui-même qu'il était schizophrène.

Parfois il était intéressant, mais la fille venait tout gâcher. L'objet qui était à côté de lui semble prendre de l'importance dans sa vie. Elle man-

que pas mal de savoir-vivre, j'ai trouvé très écoeurant la façon dont elle s'est comportée, car dès son apparition (le terme étant très juste) de nombreux murmures se firent entendre. La "ravageuse fée des étoiles" ressemblait tout à fait à l'image que l'on peut se faire de la pire trainée de la rue Saint-Laurent ou encore à une naufragée du Titanic, etc...

Josée Yvon a tendance à se perdre dans ce qu'elle dit, mais la poésie ne l'étouffe pas.

Pendant toute la rencontre, ils ont consommé de l'alcool et, je crois, du cannabis, si bien que les pauvres n'avaient pas toutes leurs têtes.

Pourquoi avoir choisi ces deux numéros? et s'il ne se dit pas poète pourquoi l'a-t-on invité?

6. La culture rock a-t-elle une importance sur le plan du changement? Comment?

6. Evidemment.

Le phénomène a tellement déjà été expliqué que sa répétition serait cliché.

7. Où est-ce que vous situez le Québec face aux U.S.A. dans l'univers de la littérature et plus spécifiquement de la littérature de contre-culture?

7. Mis à part un certain impact historique, tels les Fugs, Leary; Diane Di Prima, Rubin, etc..., nous devons nous défaire absolument de toute relation tactique avec une culture sans apports ni sympathies aux formes de lutte que nous proposons. Pour ma part je n'ai vécu à New-York qu'à cause de la dope et du rock et surtout à cause de la situation créatrice tragique du début des années 60 à Montréal. L'espoir réside au Québec. Dans sa mégalomanie l'Amérique essaie de ressusciter l'influence

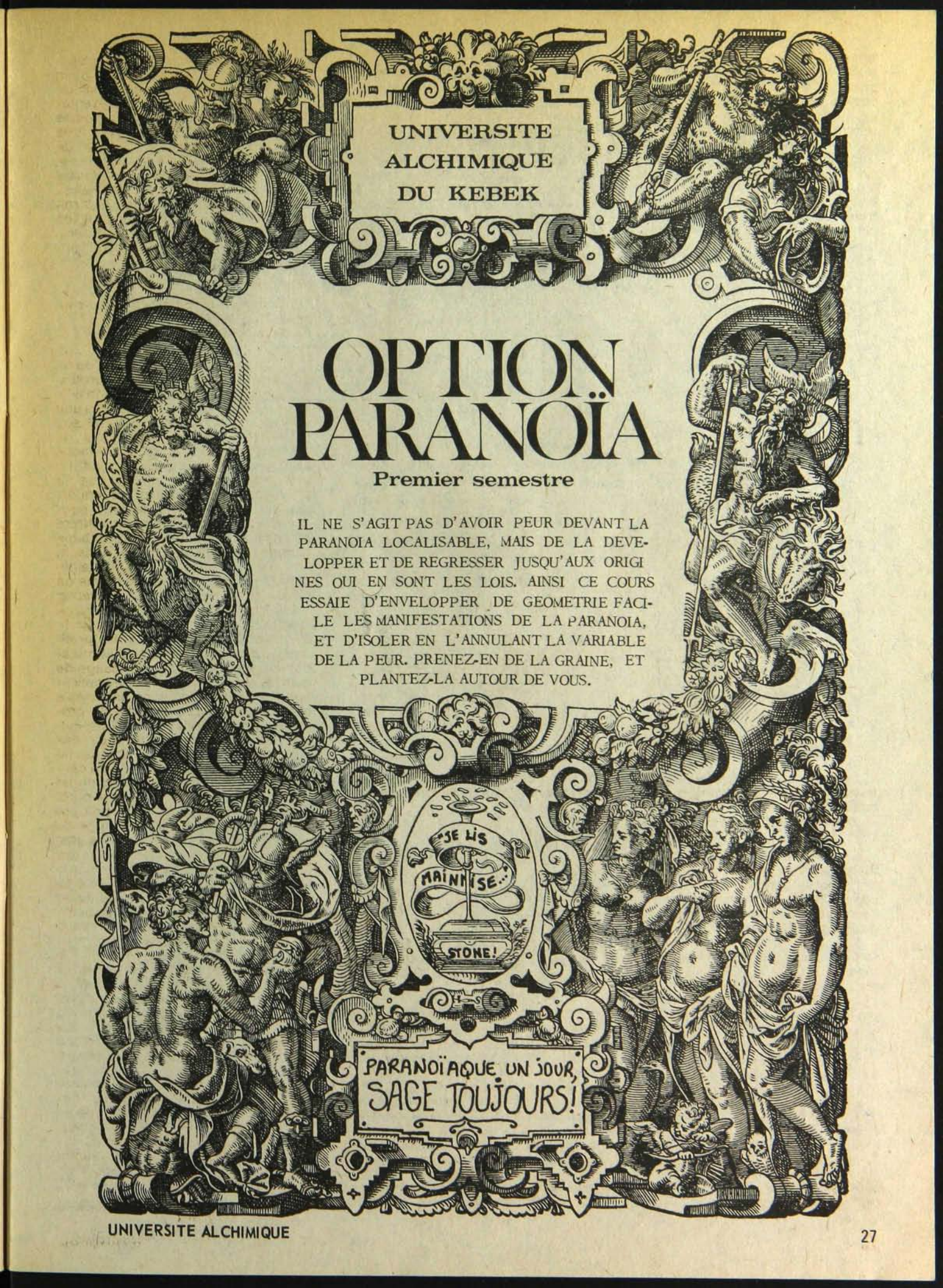
restrictive et inadéquate de l'Europe, en fortifiant ses positions au moyen de tous les avantages que l'on sait de l'argent et de la fausse représentation. En ce qui me concerne la poésie américaine constitue un genre très mineur entre autres "l'avènement" de textes comme ceux de Giorno, Plymel ou Berrigan. Aujourd'hui les poètes américains ont des agents Jesus-freaks, les groupies du rock and roll dont devenues groupies des guru, les mystiques mangent des hamburgers. Aux Etats-Unis on assassine tout, même la poésie.

8. Comment entrevois-tu l'avenir du poète? de la poésie? De la contre-culture?

8 — Pour nous, il n'y a jamais eu de différence; nous sommes absolus, vulgaires, obscènes, mal habillés. Nous vivons sous des néons dans une ville de malades. Aujourd'hui la soif dissout les gestes. Mais nous ne prendrons pas de juste milieu, nous sommes des éventeurs, nous ne prendrons rien de moins que la démesure. Jusqu'à se défoncer, démolir, exploser, seulement pour acquérir toute la connaissance. Notre cri se veut déchirant et insupportable comme celui d'une sirène dans la nuit. Notre affiliation est certaine, définitive. C'est au principe même de réalité qu'on en veut, jusqu'au sang froid du reptile, de l'humour au fanatisme.

Quels rapports établir entre pratique quotidienne, anormalité et mutation illégale. Dialogue = langage de guerre, western, de stricte application. Une dissection sans anesthésie s'impose. Le corps véhicule de propriété: photos luxueuses d'une culture sous-prolétaire. Solitaires des instruments brutaux de la chaleur, ne jamais pénétrer qu'en termes de confrontation aigue, d'une technique averse vers la neutralisation pure, comme le langage tissé du poil pubien. On se dirige vers le refuge du mysticisme, des carabines sans munitions. Ils sont tous morts en criant l'impossible et nous voyons bien que le programme, la tragédie, la comédie continue. Démembrer l'authentique douleur sans amour, les symboles "parfaits" d'un être dévoré par l'abus de renoncements, de baisers comme des cicatrices inverties, défiant toute explication authentique. De nouvelles apparences tentent de s'insinuer; il est clair que nous devons surgir de notre passion, molester les cobayes de l'irréductibilité pathogène. La guerre est déclarée, nous ne valons que "questionnements", Parthenais, modèles, souvenirs et "médailles", la mort de Gauvreau, encore le meilleur exemple. Un certain ordre du discours, un certain maniement de la parole n'est pas un effet de la dictature: il en est la possibilité même.

Denis Vanier
Josée Yvon
16 avril 1975



UNIVERSITE
ALCHIMIQUE
DU KEBEK

OPTION PARANOÏA

Premier semestre

IL NE S'AGIT PAS D'AVOIR PEUR DEVANT LA
PARANOÏA LOCALISABLE, MAIS DE LA DEVE-
LOPPER ET DE REGRESSER JUSQU'AUX ORIGI-
NES QUI EN SONT LES LOIS. AINSI CE COURS
ESSAIE D'ENVELOPPER DE GEOMETRIE FACI-
LE LES MANIFESTATIONS DE LA PARANOÏA,
ET D'ISOLER EN L'ANNULANT LA VARIABLE
DE LA PEUR. PRENEZ-EN DE LA GRAINE, ET
PLANTEZ-LA AUTOUR DE VOUS.



PARANOÏAQUE UN JOUR,
SAGE TOUJOURS!

Sciences de la paranoïa

ETYMOLOGIE DU MOT PARANOÏA

Si le mot paranoïa signifie aujourd'hui "peur irrationnelle", il n'en a pas toujours été ainsi. Nos recherches étymologiques nous ont démontré que le mot paranoïa se compose de trois racines: pr, ana, oia. Chacune d'entre elles a une longue histoire.
PR: Le phonème pr trouve son origine dans

une éruption simiesque, une onomatopée en usage principalement parmi les chimpanzés du pléistocène, pour désigner la diarrhée.
Prononcer: prrlioufioushit.

ANA: le phonème ana servait à désigner chez les Cromagnons du Machin tout d'abord un fruit hors saison, puis pomme pas mûre, et enfin pomme tout court. Ces androïdes furent à l'origine du peuple juif chez qui pomme se disait ana.

prononcer: Annatu?-non, annanapas.
D'où: pomme.

OJA: le phonème oia a servi de tous temps à exprimer la douleur chez les Indo-Européens, d'où sort la race blanche, comme chacun sait.
prononcer: Oiyaiosti de tabamak.

A la suite des grandes migrations et des intimes mélanges des peuples, le mot paranoïa s'est formé et signifiait "la douleur ressentie pendant une diarrhée provoquée par l'absorption d'une pomme pas mûre"; par la suite "la douleur à la vue d'une pomme qui pourrait provoquer la diarrhée"; et par extension "peur irrationnelle".

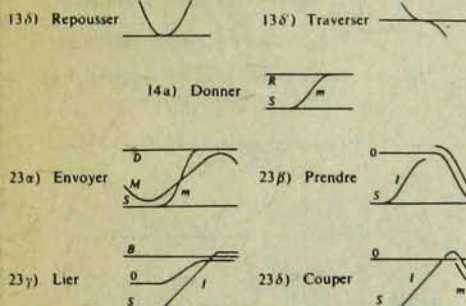
Note: on trouve une variante intéressante chez le peuple juif, pour qui la situation douloureuse de diarrhée fut symbolisée par l'histoire d'Eve qui, mangeant imprudemment un fruit d'origine douteuse, fut expulsée du Paradis, événement où l'on retrouve le processus de la diarrhée. Rappelons à nos lecteurs que chez le peuple juif, paranoïa n'a jamais voulu dire peur irrationnelle; bien au contraire. Ce qui explique pourquoi ils ont découvert tant de choses.

Etymologie rivale:
Certains savants récusent l'étymologie précédente et affirment que le pr désigne la prune, laxatif bien connu, ana signifie l'endroit précis de la diarrhée, et oia l'ineffable soulagement défécatoire. Ils n'ont cependant pas réussi à établir de façon cohérente la filiation avec "peur irrationnelle".

GRAMMAIRE

A/ Syntaxe: éventail des principales constructions verbiques et verbeuses où s'inscrit la paranoïa. Ceci fut longtemps le code secret des interventions paranoïaques dans le discours.

Liste des morphologies archétypes



B/ Déclinaison des deux seuls temps paranoïaques du verbe paranoier.

Le présent, distance zéro entre le freak-out et vous:

Je paranoie
Tu paranoies
Il ou elle paranoie
Nous paranoions
Vous paranoiez
Ils ou elles paranoient
(A ne jamais utiliser en public...)

Le passé compliqué, réflexion amère sur un pénible état antérieur:

Je paranoissais
Tu paranoissais
Il ou elle paranoissait
Nous paranoissions
Vous paranoissiez
Ils ou elles paranoissaient

Le futur: l'employer à ce temps est une grave faute sociale, mais d'une profonde sagesse.

DICTÉE PARANOÏAQUE

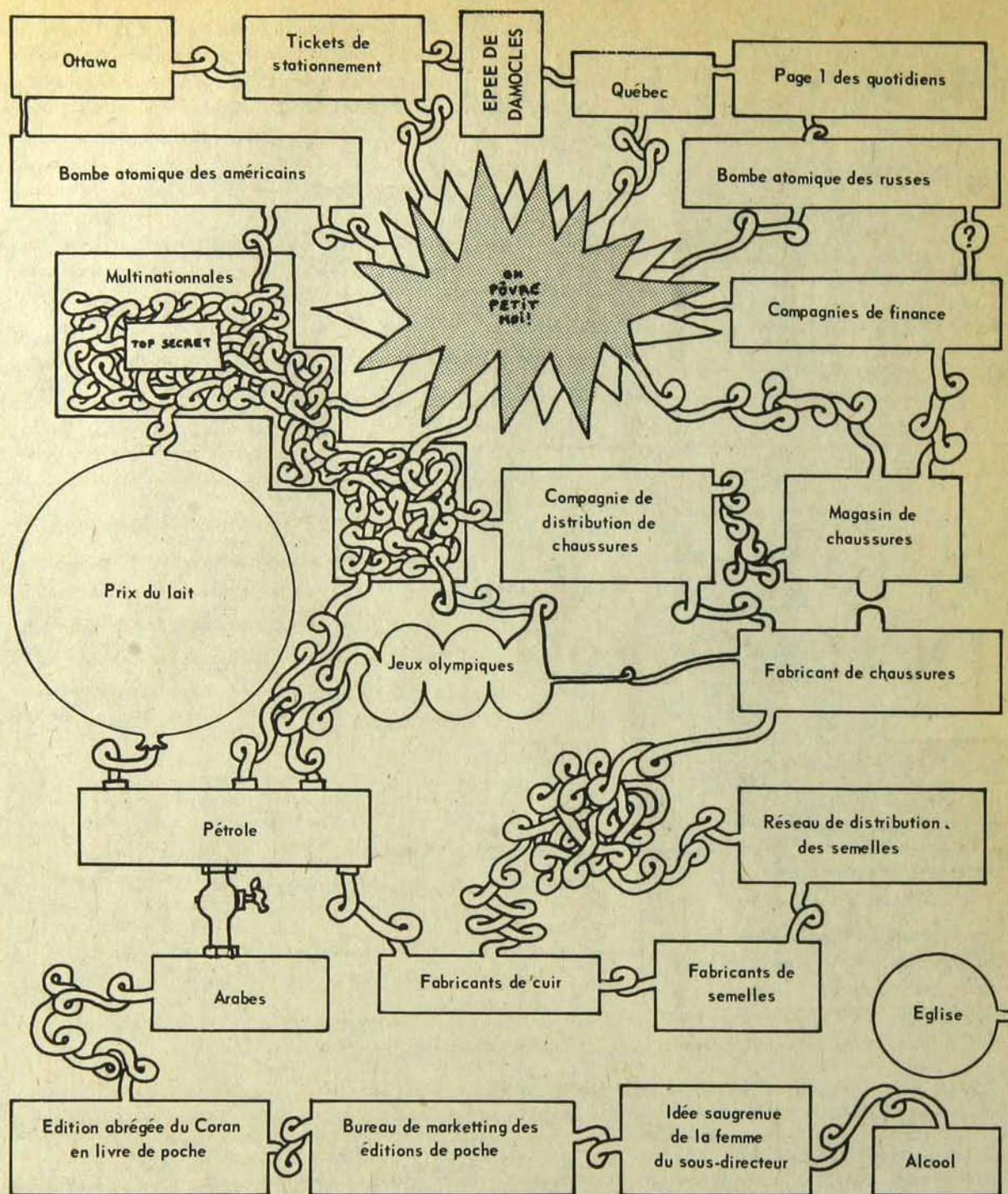
Contrairement à l'opinion répandue, la dictée française n'a pas pour objet la vérification des aptitudes orthographiques de l'étudiant. Elle est en fait le baromètre de l'aptitude au "délire interprétatif.

Titre: Le paradoxe paradisiaque du paraclet.

(le paraclet est le nom intime de l'oiseau-esprit dont c'est apparemment le retour)

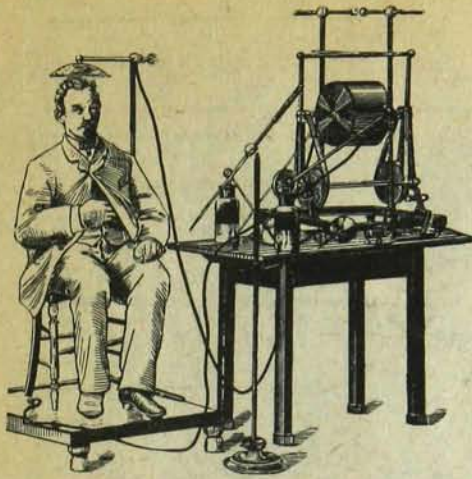
Moi, Monsieur Paraclet, revenant du Paraguay, pareil à un paresseux parasite, vit apparaître — et c'était l'erreur nécessaire de parallaxe, — le prolifique paraclet (il ne se tait jamais) qui descendait en parachute. Il s'embroche au paratonnerre et je m'accroche au parapet. Il me propose alors ce paradoxe: "Dans une parodie du jugement de Paris, et souffrant de paramnésie, quel paramètre choisiriez-vous pour atteindre le paradis? Bref, quel est le paradigme du Paradis?" D'abord paralysé par toute cette parapsychologie, je parai par un paroxysme de paroles, paraphrasant paragraphe sur paragraphe: "Je parie que si je me départis du parabellum, je parviens à une parfaite parabole d'où m'apparaît, entre paranthèses, le paradis. Pour y parvenir, je dois tracer une parabole, et dessiner ainsi une demi-sphère mieux connue sous le nom de fesse-vue-de-profil." — "Pardou, interrompit le paraclet, à quoi apparentez-vous votre dernière paraphrase?!" Lorsque, sous le regard de mon parvain, je pénétrai au Paradis, dans la parade de la parousie, j'effectuai le coup de la paraplégie inversée devant les Parques colores, perdant mon infirmité mentale, et en gagnant une physique, disparaissent les parapluisies, les parasoleils, les paravents, ce qui permettra aux éléments de féconder mon parterre". Ayant ainsi parachevé mon Paradis, le paraclet apparut vers moi dans tous ses parages. Quelle apparition!

Tiré du syllabus de l'Université Alchimique
"L'instruction du voyageur"



Une des manifestations très connues de la paranoïa est l'incroyable rapidité avec laquelle le cerveau établit l'existence de complots extraordinairement compliqués. A titre d'exemple, nous avons essayé d'établir ici les diverses liaisons d'un complot paranoïaque élaboré en une fraction de seconde par un individu d'usage courant s'apercevant subitement que le prix des chaussures a sensiblement augmenté

Les complots

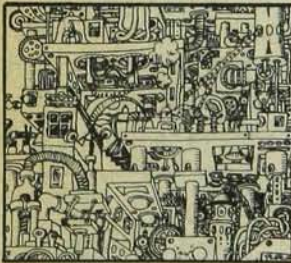


La paranométrie, science exacte de l'étude des paranoquotas, s'appuie essentiellement sur le paranoimètre pour satisfaire ses vices. Celui-ci donne ses résultats sur une échelle dont les barreaux, jusqu'à aujourd'hui différents selon les pays, ont été normalisés depuis peu. L'unité internationale de mesure (prñ), a été définie comme la quantité de paranoia développée en 1 seconde par un individu de 1 mètre soumis à la menace d'1 kilo de courant électrique d'une intensité de 1 ampère. Noter le rapport: 1 prñ = 9.2976145 fl.oz.pa. (G.B.)

Le paranoimètre

Test de perception

MODE D'EMPLOI: Regardez attentivement les images proposées. Avec soin et avec un crayon, notez sur la ligne pointillée ce que vous avez identifié. Confrontez ensuite vos résultats. Si vous avez l'extraordinaire culot de regarder les réponse avant, c'est que vous êtes vraiment paranoiaque...



Votre réponse:

SI VOUS AVEZ IDENTIFIE:

- Le dessin d'une page de Mainmise
- Un 10¢ de 1948
- Un carré rouge
- Un cerveau humain

VOUS ETES:

- Pas assez stone.
- Un numismate attentif.
- En colère
- PARANOIAQUE



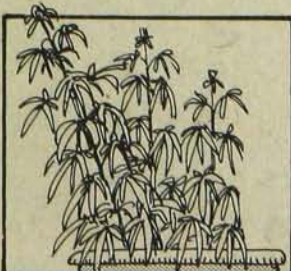
Votre réponse:

SI VOUS AVEZ IDENTIFIE:

- Un panneau de signalisation routière
- Le maire Drapeau
- Une bouteille de Seven-Up
- Un produit anodin

VOUS ETES:

- Mieux de pas conduire.
- Très déroutant.
- Pas game.
- Pas assez PARANOIAQUE



Votre réponse:

SI VOUS AVEZ IDENTIFIE:

- Le plant-échantillon d'un immense champ
- La couleur noire
- Un képi
- Une Amanita Muscaria

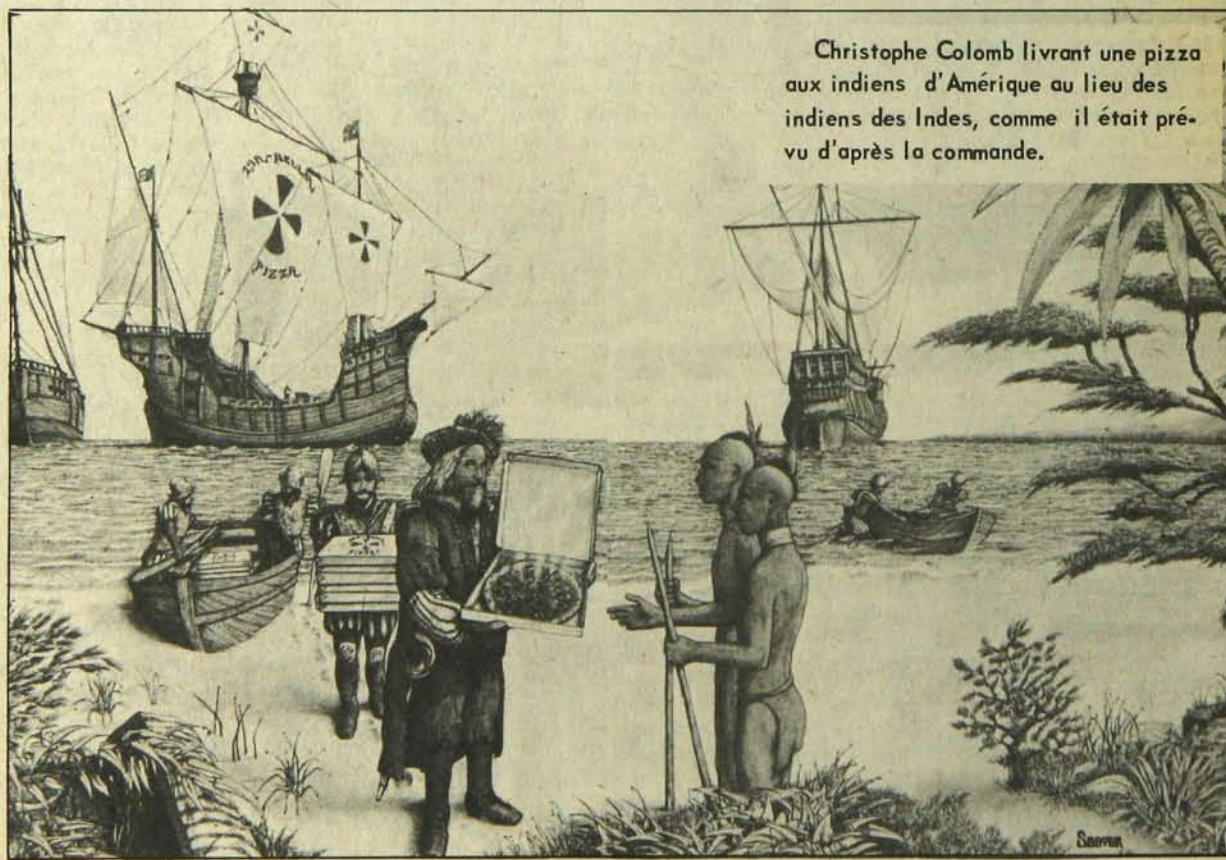
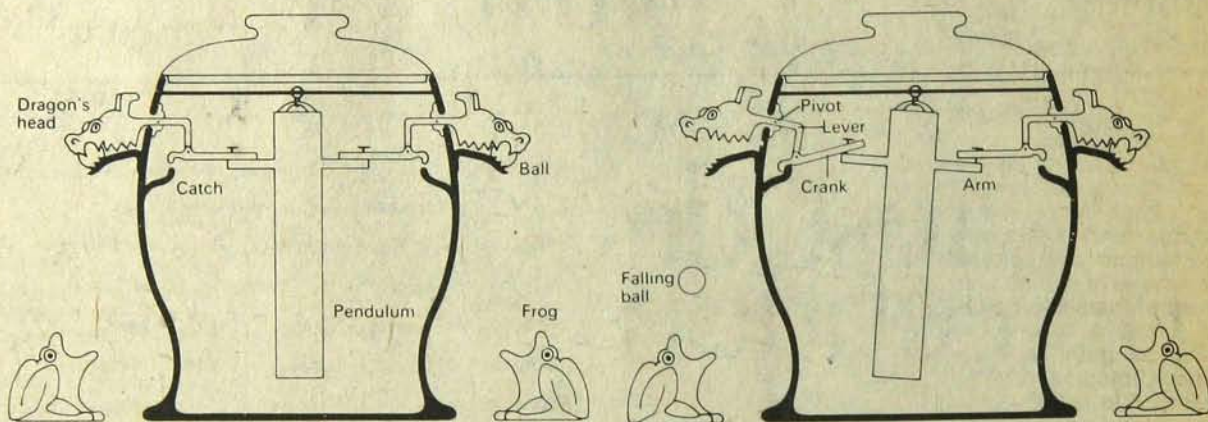
VOUS ETES:

- Un bon cultivateur*
- Aveugle.
- PARANOIAQUE
- Trop porté sur les drogues.

*Laissez votre adresse, on vous écrira...

Influences de la paranoïa

(anglaise)
Machine servant dans les blocs-appar-
tements à détecter si c'est le voisin de
droite ou de gauche qui est en train de
baiser.



Christophe Colomb livrant une pizza
aux indiens d'Amérique au lieu des
indiens des Indes, comme il était pré-
vu d'après la commande.

INTERMÉDIA

Par et pour tout l' monde

Mahler de Ken Russell

Un certain cinéma, le plus extravagant et le plus courageux, ne connaît que deux auteurs: Fellini et Russell. Passe pour l'extravagance, sasse prend. Quant au courage...? Bien voyez-vous c'est que rendu à une certaine hauteur si tu glisses tu te casses la gueule plutôt raide. Russell lui passant outre à toutes les règles du goût, bon ou mauvais, à toutes les convenances du cinéma et à toutes les conventions de l'imaginaire, s'amuse à se garrocher en l'air de tous les côtés et à défier toutes les lois de la gravité, et ce, sans perche, sans fil et sans filet.

Avant de faire ses fameux films: LOVE, LA SYMPHONIE PATHÉTIQUE, LES DIABLES, THE BOY FRIEND, LE MESSIE SAUVAGE, Russell avait travaillé à la télévision anglaise et avait réalisé pour la BBC une série de biographies de personnages célèbres dont le brillant et surtout l'extravagance avaient fini par freaker la direction de la BBC et obligé cette dernière à foutre Russell à la porte. Suivirent les célèbres films que nous connaissons, et maintenant avec MAHLER, Russell revient à ses premières amours.

C'est du pur Russell et encore un peu plus. Laisse à lui-même (c'est sa propre maison qui a produit le film), Russell redouble d'imagination et encore plus d'ironie. Le film ne raconte qu'une seule scène: Mahler qui prend le train à une gare, le trajet, Mahler qui débarque à une autre gare.



A l'intérieur du trajet, Mahler se souvient de son enfance, dialogue (!) avec sa femme, part dans d'incroyables fantaisies et revit les moments de genèse de ses oeuvres majeures. Alors que Fellini introduit le fantastique dans la réalité sans opérer aucune coupure ou discontinuité entre les deux, Russell situe les scènes d'"imaginaires" à l'extérieur de la réalité mais en résonance avec cette dernière pour l'expliquer, la dévoiler. Ce qui nous donne droit à des glissements brutaux qui font toute la réputation de Russell. Et dans MAHLER, exploitant ce procédé au maximum, il se surpasse. Une scène vaut tout le film: Mahler qui était juif se convertit au catholicisme dans le but d'obtenir le poste de directeur de l'opéra royal. On y voit Mahler habillé en rabin juif gravir une montagne et apporter son étoile de David à une énorme waltz-kyrie teutonienne, habillée en officier nazi et trônant sous une énorme croix-épée.

Mahler, pour Russell, c'est un musicien qui a voulu dans sa musique décrire l'essence même de la Nature (obsession allemande) et révéler la Parole de la Nature. Mais il l'a fait en obligeant cette dernière à se taire... Y a-t-il d'autre façon de décrire le sublime qu'en s'efforçant d'écraser le plus bas? Sous cette question le magicien Russell creuse un mystérieux tunnel. Il va même jusqu'à se moquer subtilement (et méchamment) de Visconti qui avait raconté le phénomène nazi dans LES DAMNÉS et avait identifié Mahler au héros de sa MORT A VENISE. Russell semble dire: pauvre con t'a rien compris ni au nazisme ni à Mahler et moi j'vais te montrer l'origine de l'un et le drame de l'autre. Le plus extravagant dans tout cela, c'est qu'il semble avoir raison... Il ne nous reste plus qu'à voir TOMMY et voir jusqu'où Russell traque la volonté de puissance déguisée en romantisme hystérique. Georges

L'eau courante: spécial femmes.

C'est un journal-feuille polycopié, qui vient de je-ne-sais-où, parachuté un beau matin sur mon bureau. C'est très court (4 pages) mais il y a quelques flash intéressants. Ainsi: "Paraîtrait même qu'il y a des hommes qui haissent pas ça que la femme soit ni la déesse inaccessible, ni la putain qu'on chasse de son souvenir au petit matin. Quand on peut pas regarder quelqu'un en face ou bien on le place trop haut ou trop bas, mais c'est le même problème".

Il y a des choses qui se passent au Québec, que ce soit à Montréal ou en province. Mais c'est souvent difficile d'avoir des informations: c'est par l'effort de chacune qu'on arrivera à se ploguer toutes ensemble. A vous autres de jouer. Christine





Notre dope et leur or

divagations économico-politiques sur la fumette



Extrait d'un éditorial de HIGH TIMES

"Quelques simples calculs à partir des propres chiffres du gouvernement nous donnent une idée de la vaste ampleur de cette nouvelle et prospère industrie de la marijuana. S'il existe 20,000,000 de fumeurs réguliers aux USA et que chacun d'eux consomme la modeste quantité d'une once par mois, cela signifie que 160,000 livres de pot par semaine s'évaporent en fumée. Selon les patterns-types d'un réseau de distribution, cela signifie qu'au moins 200,000 personnes travaillent à plein temps dans un tel réseau et qu'un autre 800,000 en tirent un revenu partiel. Tout effort désespéré pour enrayer un tel trafic pourrait faire déraiper l'économie déjà instable du pays, que seule une guerre contre l'Arabie Séoudite ou la légalisation de la cocaïne pourrait redresser. A moins évidemment qu'un fou décide de nous sortir de cette Deuxième Dépression en déclarant la guerre contre la "dope", i.e. nous déclarer la guerre à nous-mêmes.

On retrouve une telle situation économique (être dépendant des revenus réalisés sur la marijuana) dans d'autres pays, et peut-être divers gouvernements seront-ils obligés d'ignorer la marijuana comme ils durent ignorer l'alcool vers la fin de la Prohibition alors que la Dépression commençait à s'appesantir: au moins y aura-t-il une industrie qui continuera à fonctionner et quelques personnes auront de l'argent pour acheter de la nourriture. Il est clair maintenant que des pays vraiment pauvres comme le Mexique, la Colombie (dont une des industries principales est l'exportation du sang de pauvres), la Jamaïque (où a lieu en ce moment une révolution populaire), l'Afghanistan et d'autres trouvent plus

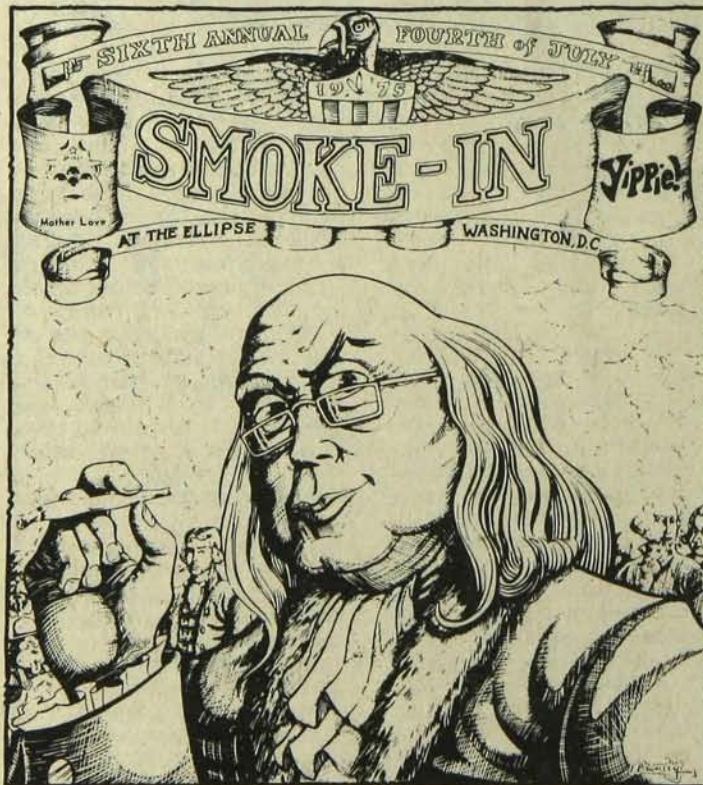
sage de laisser le trafic de marijuana se faire plus ou moins librement. Maintenant que les USA ne sont pas aussi riches qu'auparavant, peut-être devraient-ils en faire autant. Au moment où le pays émerge de l'agressivité macho-alcool des années '50-'60 et que nous assistons à la dissolution de l'Empire américain créé après la Deuxième Guerre, la tranquillité mentale de la marijuana est la bienvenue. Sûrement que c'est atroce d'en être réduit à l'humble niveau de vie des Suédois (une maison, une auto, deux enfants, trois repas), mais au moins avec le pot, les USA pourront supporter de voir les pays riches-

en-minéraux et pauvres-en-nourriture avoir enfin assez à manger.

Ironiquement c'est le Tiers-Monde qui est le plus grand producteur de marijuana au monde et ce sont les pays industrialisés qui en achètent le plus. C'est peut-être l'évidence d'une telle situation économique qui conduira le plus sûrement à la légalisation du pot. L'importation de la dope étrangère provoque une énorme perte de dollars à l'extérieur du pays et déséquilibre considérablement le budget national et la "balance-des-paiements", car il s'agit bien de MILLIARDS de dollars. Cet écoulement douloureux des dollars

vers l'extérieur forcera peut-être les USA à légaliser la culture domestique de la marijuana, ne serait-ce que pour garder tout cet argent à la maison. De plus, comme les éléments révolutionnaires de la Jamaïque et du Mexique ont de plus en plus tendance à demander des fusils au lieu de l'argent pour le pot, les USA devront légaliser la marijuana s'ils ne veulent pas financer indirectement l'abolition de leur tant-aimé capitalisme. Sans parler de tout l'argent qu'un gouvernement à budget serré pourrait retirer des taxes sur le pot... Une fois la marijuana "dé-criminalisée", la paranoïa diminuerait et l'usage de la marijuana augmenterait considérablement. Le trafic de la mari doublerait ou tripleerait, et créerait ainsi une énorme pression sur le gouvernement pour légaliser complètement la mari, en permettre la culture domestique et la taxer. Soit dit en passant, la mari pousserait admirablement sur ces nombreuses terres abandonnées parce que trop "marginales" pour l'agriculture commerciale. Quant aux branches, elles pourraient résoudre le problème de la pénurie de papier.

Entretiens, l'huile de hasch peut jouer le rôle de solution temporaire au Blocus du Pot. Il est possible de concentrer une entière cargaison de feuilles de mari dans un seau. Et voilà: du pot transistorisé! Etrangement, l'huile de hasch n'a jamais eu de succès ici et ne demeure encore qu'un exotique condiment pour connaisseurs. Si vous vous sentez down, imaginez une pipeline ou des bateaux-citernes venant d'Afghanistan, du Népal, du Liban, du Maroc, de la Colombie pleins d'huile de hasch... exactement ce qu'il faut pour régler la Crise de l'Énergie.



**Bring smoke, music & friends
HIGH NOON at the Ellipse (Between the
Washington Monument & White House)**

YIPPEE!, Box 392, Canal Street Station, New York City 10013



Petites nouvelles de la B.D.

Du 9 au 15 mai se tenait à Montréal un "Festival International de la Bande Dessinée" mis sur pied par le Service d'Animation Culturelle de l'Université. La manifestation, qui était annoncée comme lieu de rencontre, d'échange et d'information sur la B.D. regroupait un bon nombre de dessinateurs québécois ayant déjà publié, ainsi que quelques éditeurs européens. De grands panneaux d'affichage présentaient les travaux d'artistes québécois, belges ou français, et une salle de réunion, adjacente à l'exposition, permettait l'échange de points de vue sur la situation de la Bande Dessinée au Québec.

Situation bien précaire d'ailleurs, puisque les dernières années ont vu disparaître trois revues spécialisées: "BD", "L'écran", "L'Hydrocéphale Illustré". Seul le magazine "La Pulpe", dont les ambitions restent à la mesure des possibilités, réussit à survivre dans un marché où la concurrence américaine et européenne se fait durement ressentir. Les données du problème sont très simples: les rares éditeurs intéressés à publier de la bande dessinée hésitent à promouvoir les productions québécoises; les coûts



sont en général plus élevés que les simples droits de reproduction de bandes étrangères, et d'autre part, rares sont les dessinateurs locaux capables de soutenir un travail professionnel continu qui soit conforme aux exigences desdits éditeurs. La B.D. québécoise supporte autant les défauts que les qualités de sa jeunesse...

Quand à créer une revue spécifique, tous y pensent. Mais une chose semble évidente: seuls des fous disposeraient des armes nécessaires pour fonctionner dans le système production-distribution qui est en place aujourd'hui. Des fous dont les qualités premières seraient le génie

JEAN-PIERRE FERLAND

Théâtre Maisonneuve



D'aller voir Ferland entre deux manifestations de la contre-culture c'est pas tout à fait dans le ton; mais quand on regarde la salle qui vient l'applaudir on lui concède bien des choses... Après plusieurs années de show-business Ferland se range toujours parmi les grands de sa gang et avec raison: son timing est professionnel, ses musiciens too-much, sa musique sans être flip-pante n'en reste pas moins agréable. C'est le genre de spectacle qu'on écoute tranquillement sans avoir le goût de sortir parce que c'est platte ou quétaine. C'est reposant parce que le message de Ferland ne risque pas du tout de blower ton mind. Faut dire qu'avec lui aucune surprise; son show ne comportait aucune nouvelle chanson; quand

on passe à la radio vingt fois par jour; c'est sécurisant d'en rester là encore un peu... Des nouvelles affaires? oui, tout de même; accompagnant le traditionnel habit foncé, une veste rouge en paillettes. C'est pas du déguisement à la David Bowie mais c'est "cute" et au retour de l'entracte, un monologue de soucoupe volante avec une marionnette de martiens sur la tête; Ferland farfelu... Faudrait pas oublier l'apparition de la grande Reno, qui vient lui chanter "tes mon amour, chu ta maîtresse". Sans vouloir tomber dans le potinage je me demandais par hasard si ça pouvait être vrai: Ferland et Reno, le couple idéal de la colonie artistique? Parce que si c'est pas vrai ça fait un peu ridicule de les voir tous les deux, yeux dans les yeux se dire leur amour. C'est bien gentil pareil de la part de Ginette de venir à la Place des Arts chanter une chanson par soir (\$\$\$). En sortant de là y faisait chaud, on a marché tranquillement rue Ste-Catherine, on est retourné à la contre-culture! J'avais envie d'embrasser Raoul Duquay pour son merveilleux moment, sa merveilleuse parole. Dire qu'à 15 ans Jean-Pierre Ferland c'était un de mes meilleurs!!! Je me suis dit: you came a long way baby. JoAnne

createur, la persévérance obstinée, le désintéressement complet et... l'amour du beurre de peanut. Ceux-là seulement pourraient donner à la bande dessinée québécoise une existence propre, et reléguer les différents "Hurons québécois" au rang qu'ils méritent. On espère dans ces fous, qu'une aussi belle organisation que le festival international de la Bande Dessinée de Montréal pourrait bien avoir aidé à révéler...

Puff-Puff

Organiques organisés où j'ai mangé pour \$11.65 à Semence.

J'ai mangé, pour vous mieux faire connaître le tripe du nouveau restaurant d'alimentation naturelle *Semence*, en tout cinq repas à deux dollars, un plat de riz aux légumes à .65c et un dessert (jus de pommes) à .35c, enfin un bol de soupe à .65c: soit un total de \$11.65. Tout était archi-naturel, goûtait naturel (assaisonnements/ ultra-discrets), servi simplement, même à la va-comme-je-te-pousse pour les non-initiés de l'ex-restaurant Op-ti-Zoizos. Toute l'expérience s'est déroulée en moins de dix jours. Moi qui mange habituellement à la maison, la cuisine que nous y préparons depuis au-delà de dix ans: eh bien, malgré ce changement dans mes habitudes personnelles je n'ai pas eu à souffrir de cette initiative bien au contraire, je me sens regaillardir par l'occasion donnée de mettre les pieds en dehors de ma cuisine.

Bravo! Pierre, Raymond et Henri, et les autres, vous réussissez là où

d'autres ont achoppé. La cuisine de *Semence* quoique primaire, et c'est une qualité difficile à atteindre, demeure abordable même pour les néophytes. Il y a longtemps que Montréal, et le Québec, attendaient une pareille tentative. Je réfléchis et me rappelle les premiers repas préparés en ce même lieu par l'ami et confrère Robert Lorrain, fondateur des Zoizos et un peu plus tard Florian qui par la suite, avec l'aide de Pierre, lançait le "Bateau-Soleil". Ce 2004 Hôtel-de-ville en est à sa troisième expérience et si je me fie à mon goût le raffinement de cette table arrive avec le temps, et... à temps.

Pour ceux qui voudraient poursuivre dans leur propre cuisine et faire du type d'alimentation naturelle une alimentation journalière ou occasionnelle, Raymond Forget a publié une brochure "Cuisine Naturelle" où il indique ses méthodes et guide vos doigts autour des couteaux, ingrédients, chaudrons, casseroles et poêlons. On lui

reprochera une trop grande simplification, c'est oublier les deux notes de la couverture arrière: A) Vous pouvez varier vos plats à l'infini, en combinant goûts, couleurs, textures selon votre désir; B) Avec cette nourriture, vous pouvez faire tout ce que vous voulez, réaliser vos rêves au jour le jour et pour dans deux mille ans, sans jamais rêver la nuit. \$1.25 à *Semence*, 2004 Hôtel-de-Ville; Opti-Zoizos, 1596 St-Laurent à Montréal. Bonne cuisine et Bonjour.

L'environnement de *Semence* est avant tout fonctionnel, des chaises pliantes, en bois, reprises de cette salle d'école primaire... des tables faites par Pierre, solides, carrées, vernies, un comptoir pour le service; un réfrigérateur, un poêle électrique que l'on voudrait à gaz (ça viendra selon Raymond) le tout recyclé. Aussi une tapisserie moderne à motif floral, une expo de photos, du bois de grange, un éclairage violent (non-atténué), et quelques plantes séchées, un

mélange oriental-occidental... Il y manque: un groupe de coussins et une table basse, quelques choses (coussin, tapis, tatami...) pour s'asseoir à l'extérieur et au niveau du sol. Attendons un peu le mercure monte peu-à-peu.

Ah oui! Si le cœur vous en dit ou si le désir vous prend les humains qui ont organisé le voyage "Semence" sont tout disposés à vous renvoyer la balle, engagez la conversation, ils seront très heureux de vous parler, d'échanger....

Non, ne vous étonnez point si je ne vous donne plus de détails sur les repas préparés à *Semence*, comme vous le savez, les goûts ne sont pas sujets de discussion, et, tout est *changement*... Donc, essayez-le, vous l'adopterez selon votre évolution bio-organico-physiologique, du moins je vous souhaite de pouvoir vivre, car c'est de *vivre* (et se nourrir) qu'il s'agit dans ce texte. Ici, j'arrête le cheminement pour aller apprendre. Claude Roland

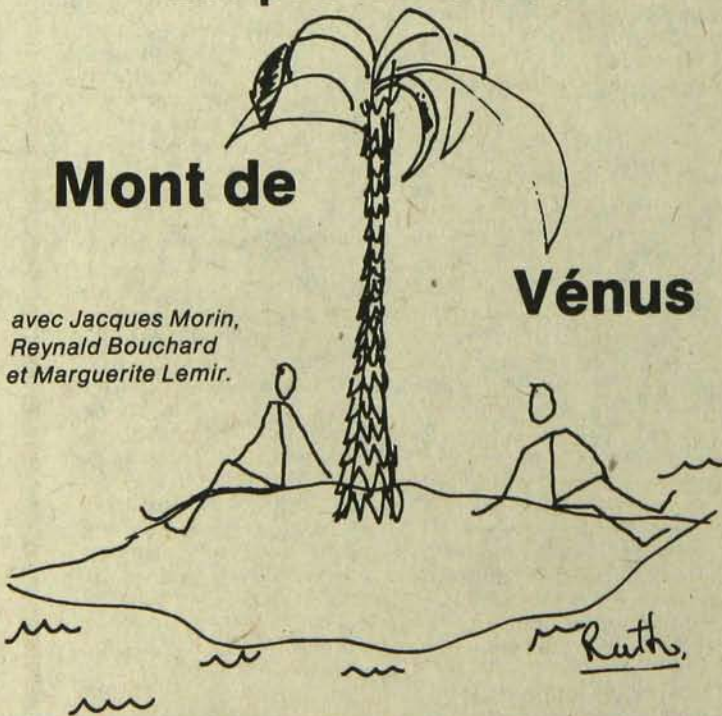
Le Patriote présentait ce mois-ci une pièce "fantaisie" de Jacques Morin dont le titre laissait présager une thématique en rapport avec le monde des femmes. Mais plus encore: les femmes vues par des hommes. Et je dois dire que je souhaitais beaucoup voir enfin s'élaborer au cours d'une pièce de théâtre une analyse de la condition masculine, comme pendant à toutes les revendications féminines élaborées depuis quelques années. Les hommes ont aussi à remettre en question les rôles, les stéréotypes, les tabous qui leur sont imposés par la société; mais il faudra attendre encore, car Le mont de Vénus n'échappe en rien à l'image habituelle des rôles sexuels hommes-femmes. Si ce n'est quelques répliques concernant le couple qui sont

Les prisonniers du

Mont de

Vénus

avec Jacques Morin,
Reynald Bouchard
et Marguerite Lemir.



d'une pertinence admirable: répliques sur ces rapports faits de culpabilisation (j'ai brûlé le bateau parce que tu te plaignais du froid et maintenant on ne peut plus quitter notre île déserte) et de relations sado-masochistes, répliques doublement significatives parce que toujours vues à travers une relation ambiguë d'homosexualité (deux gars pris sur une île déserte). Les stéréotypes d'une vie de couple, que ce soit chez les homosexuels ou les hétérosexuels, sont les mêmes.

La pièce dans son ensemble se veut drôle et fait appel à quelques reprises aux talents de jongleur de Reynald Bouchard; mais il semble que les deux comédiens n'aient pas su trouver un ton, une mise en scène, un trip qui leur permette d'être vraiment à l'aise. Christine

Stavisky

STAVISKY, c'est le comble de la subversion. Un film à interdire tant il se surpasse dans l'art de dénoncer, détruire, dévoiler, ridiculiser, pointer, déshabiller, disséquer, dissoudre SANS EN DONNER L'APPARENCE. Un critique de La Presse a écrit que ce film était bien loin des préoccupations de notre époque...! Alors que c'est un Watergate! Alors que c'est une impitoyable anatomie de ce qu'est l'argent, le pouvoir politique, la police, la corruption! Ce qui rend le film d'autant plus acide, c'est que le gouvernement impliqué dans cette histoire de corruption en haut lieu (à travers cet extraordinaire personnage que fut Stavisky) était un gouvernement de l'Union des Gauches, socialiste et tralala.



film d'Alain Resnais.

Un dicton américain prévient: "Le pouvoir corrompt, et le pouvoir absolu corrompt absolument." La corruption est inhérente au pouvoir, qui que vous êtes, quoi que vous soyez, d'où que vous veniez. Il faut de l'argent, des influences, des liaisons, des "contacts", des liens avec la police, la finance, la haute, etc. Un gros tas de merde. L'Etat est un mythe complet, le pire peut-être et c'est un douloureux paradoxe que pour renverser ce mythe, abattre l'idée même de politique, il faille en faire, se mêler au combat que l'on veut arrêter, devenir à l'image des ennemis, jouer au même jeu, selon les mêmes règles...

Ce film est glacé, élégant comme une rose blanche et une cape d'hermine, beau comme un diamant arctique. Et c'est l'art très particulier de Resnais qui réussit à nous faire entrevoir le noir carbone d'où est né ce diamant.
Georges

mise en scène: Jean-Marie Francoeur
directeur de plateau: Louis Amyot
par les Etudiants du Vieux-Montréal

"GRETA" de Renald Tremblay

du Théâtre!!!

Quand deux fous se rencontrent, kécé qui font: "GRETA" Renald tremblez! qu'on connaît depuis: "Il suffit d'un peu d'air" et de la "céleste Greta" (déjà) présentée au 4-sous; mise en scène de Jean-Pierre Ménard...- mais passons vite l'éponge sur cette première "version".

J.M. francoeur dans une Nouvelle mise en scène a tout simplement transformé ce qu'on appelle du théâtre en un Enorme Show. A raconter, à décrire, c'est mauditement difficile.

Faute d'espace je ne peux ici nommer Tous les "Autres" qui ont participé à cette production: comédiens, décorateurs (j'en passe et des bons) sinon qu'il y a du gigantisme et du génie dans chacun de "ces" rôles: ça bouge, ça s'garoche, avec un rythme à la Monty Python Flying Circus!

Le langage de Renald est cru, rapide et cochon

à mort: j'y inviterais pas ma mouman cardiaque, quoi! de toute façon c'est le même Renald qu'on connaît dans "sa" vie de tous les jours.

Grossier, val avoir transformé "Notre Belle Histoire Du Canada" en une grosse farce de cul: nos zéroines en putain (Madeleine de Verchères) une sainte religieuse à la recherche d'âmes pures pour fonder une communauté de lesbiennes!!! (Marie de l'Incarnation), dé zévêques en fonctionnaires-administrateurs? Pi les méchants Indiens qui ont tout à coup raison? Y sont chez eux, Ya une gang de maudits fransâs qui, sans respect, viennent prendre possession de leurs Terres!...Qu'auriez-vous fait à leur place? Les Anglâ y faisaient la même chose quelque temps plus tard... et voyez donc s'que ça donne... Greta j'veux te r'voir,

Sleepy la Goune



200 paul
chamberland

(à la
Casanou)

Description physique: du sang bleu dans les veines, et son Aura qu'il transporte toujours avec lui, un "dandy" baudelairien: "qui attend la fin du monde en pyjama de dentelle blanche". Mais il faut tout lire Chamberland pour assister à un de ses spectacles (pas très bien rôdé encore) mais il le sait heureusement et y travaille beaucoup. Son Soleil, ses Amours sont tout à fait "Utopiques" pour ceux qui n'ont point d'oreilles. Le Taureau (16 mai) encorne tous les culs trop serrés...Sa vie publique et privée n'ont pas de distance: il n'a rien à cacher. Les camionneurs le saluent, moi aussi!!!
Sleepy la Goune



LIVRES DEJA LUS



Un livre pour les hommes aussi.

Ainsi soit-elle, de Benoite Groulx Grasset.

Après Kate Millett, Germaine Greer, Evelyne Sullerot et Maryse Choisy, est-ce qu'un livre comme *Ainsi soit-elle* peut encore apporter de l'eau au moulin? C'est la première question que je me suis posée et je dois dire que la réponse la plus honnête, c'est: un livre très 1975, en rapport direct avec les derniers événements de l'actualité féminine, comme *La femme eunuque* était un compte-rendu fidèle de la problématique des années '70. Benoite Groulx nous renseigne assez justement sur la situation de la femme, à l'heure actuelle, en France. Bien sûr, le propos du livre déborde cette question, mais il n'en reste pas moins que Benoite Groulx fait un tour d'horizon de la situation en France, avec moult citations, qui sont une preuve cuisante de l'irrespect et de l'inégalité des droits de la femme, encore aujourd'hui, malgré ce qu'on en dit. Par exemple, cette citation de Jean Foyer, ministre de la justice française: "L'homme tire sa dignité et sa sécurité de son emploi. La femme doit l'une et l'autre au mariage. (!!!) C'est clair, mon petit? Comme dans tous les livres dits féministes, Benoite Groulx rappelle "l'infini servage" de la femme, avec un humour propre d'ailleurs à ce genre de littérature (la chance!) et qui sauve de la paranoïa, malgré tout ce qu'en disent certains. Ainsi, une description détaillée des couilles vues comme peu engageantes: "Si nous avions ce genre de Valseuses à la place de nos seins par exemple, j'entends d'ici les plaisanteries perfides et les horreurs qu'on débiterait sur le corps féminin". C'est une femme intelligente, qui pourrait jouer la "game" et renvoyer la balle avec aisance aux insultes masculines mais ui préfère s'en amuser et le prendre en riant. La réponse la plus désarmante à l'agressivité n'est-elle pas le rire,

l'humour?

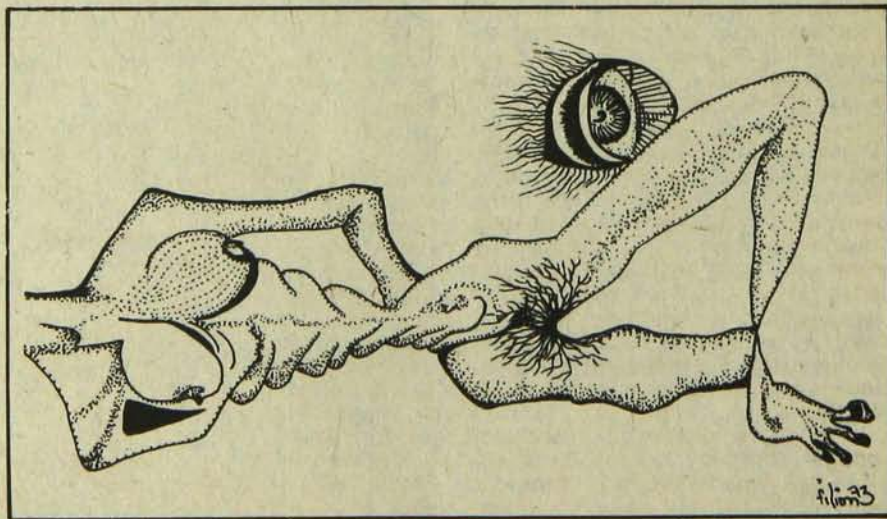
Les moments les plus percutants de son livre sont, à mon avis, ceux où elle dénonce les tactiques masculines pour confiner les femmes aux rôles reconnus comme féminins. Première étape d'intimidation: "Ces êtres-là sont sans cervelle, leur pauvre tête s'embrouille si on l'emplit" (Dr. Edwards) Deuxième étape: d'accord, vous êtes intelligentes, mais le travail détruit votre féminité. Troisième étape: les femmes sont responsables de l'angoisse du monde parce qu'elles ont abandonné les valeurs proprement féminines. Si vous ne rentrez pas immédiatement dans vos cuisines, nous ne répondons plus de l'équilibre de la société. Vous êtes la sublimité même, le divin, pourquoi vous abaissez? L'image de la Grande Mère devient presque un épouvantail à la limite.

A cela Benoite Groulx répond: l'équilibre de la société est précaire, soit. Qu'avons-nous à perdre à associer les femmes à l'établissement

d'une nouvelle société? Elles sont plus près des arbres, de l'eau originelle qui baigne leur descendance, elles ont le sens du bonheur ayant survécu si longtemps au malheur, et l'ont aussi, cette étincelle qu'il faut bien appeler divine, faute de mieux.

Mais comme c'est court, et c'est peut-être le seul reproche que je ferais à la littérature féministe et à Benoite Groulx: une remise en question de la condition féminine, je veux bien, mais quels sont les autres chemins possible? Où aller, si on sort de ces cadres? C'est vrai que les femmes ont un rôle à jouer dans notre société, autant au niveau politique, économique, social, etc... ce sont des êtres à part entière qui ont une vision du monde complémentaire et essentielle à l'harmonie universelle. Les femmes connaissent les images à refuser, mais elles sont encore à la recherche de leur identité nouvelle, identité qui enclancherait sur une pleine réalisation d'elles-mêmes, comme femme et comme être humain. A quand ce livre où on proposerait non plus les "il ne faut pas" mais plutôt les expériences pratiques de mise en oeuvre d'une attitude positive. Ce n'est pas un reproche, c'est un souhait.

Christine



Il est des romans qui s'élevant au-dessus de la mêlée des mots et du mélange des événements vont planer jusqu'au soleil et nous en reflètent la lumière. Ce sont des lunes, miroirs et révélateurs d'une connaissance qu'il est impossible de regarder en face. On les appelle "romans" mais ce serait plutôt des manuels. Manuels de vie, de décodage, d'initiation. Car on suppose bien qu'il y a un germe à croître, un mystère à comprendre, un chemin à parcourir. C'est ainsi qu'on pourrait résumer l'oeuvre romanesque de Michel Tournier dont vient de paraître le troisième roman: LES METEORES.

Dans le premier, VENDREDI OU LES LIMBES DU PACIFIQUE (Folio), Tournier nous faisait découvrir la sexualité non-génitale qu'apprenait Robinson Crusoe, le blanc civilisé, au contact de Vendredi, le noir à l'état sauvage. Découverte de la femme mystérieuse cachée sous la terre, de Vénus cachée dans Vendredi; et surtout, de la nourriture cachée dans le soleil. Dans son deuxième roman, LE ROI DES AULNES (folio), Tournier s'en prenait à l'apocalypse et nous en donnait la stupéfiante clé à travers un voyage qui aboutissait au plus profond de l'enfer nazi, bâti selon le modèle inversé de la ville céleste. On y découvrait l'eu-phorie (porter bien; se bien porter), qui consiste à porter un enfant sur ses épaules, à travers l'histoire de St-Christophe transformé en prisonnier de guerre et en ogre tout-puissant. Roman alchimique où littéralement le héros découvrait la pierre cachée, l'étoile de lumière, au plus profond de la terre. On y assistait au dialogue universel de l'ange phallique, le cerf, et de l'ange anal, le cheval, et à la grandiose jonction de l'alpha et de l'oméga.

Si VENDREDI avait l'architecture simple et claire d'un temple grec et que LE ROI DES AULNES resplendissait de toute la complexité d'une cathédrale gothique, alors le foisonnement psycho-géographique des METEORES ressemble à une délirante exposition universelle. Du propre aveu de l'auteur venu au Québec l'automne passé, c'est un roman initiatique qui se déploie selon les étapes d'un voyage planétaire. Ce trajet c'est celui d'un couple de jumeaux vrais, Paul et Jean, si parfaitement semblables qu'on les appelle Jean-Paul. Ils vivent un amour parfait, celui de la "gémellité". Mais un jour, Jean, fatigué de cette solitude parfaite dans laquelle sont enfermés les jumeaux, décide de se tourner vers les sans-pareils (!) et de partir pour un long voyage. Son frère Paul, incapable de vivre sans son semblable, part lui aussi à sa recherche et poursuite. Le voyage initiatique vient de commencer et il ne se terminera pas sans que Paul découvre dans toute la splendeur de sa simplicité le secret du monde.

Il fallait le génie d'un écrivain comme Tournier (qui avait, chose rare, fait l'unanimité avec son ROI DES AULNES) pour réussir à introduire sans jamais trébucher tous les

Les Météores

Michel Tournier. Gallimard.

éléments hétéroclites d'une cosmologie planétaire. Car il n'y a pas que les jumeaux Jean-Paul. Il y a l'oncle Alexandre, homosexuel virulent à "l'élégance tapageuse". Il y a la mère. Il y a les enfants fous, il y a... non ce serait inutile d'énumérer. Mais il y a surtout les METEORES, tous ces phénomènes célestes, vents et marées, nuages et pluies, fuseaux horaires et rythmes saisonniers, dont la science se dit METEOROLOGIE et qui sont vraiment la science du SOUFFLE, de l'ESPRIT qui souffle où il veut et qu'il est impossible de prévoir.

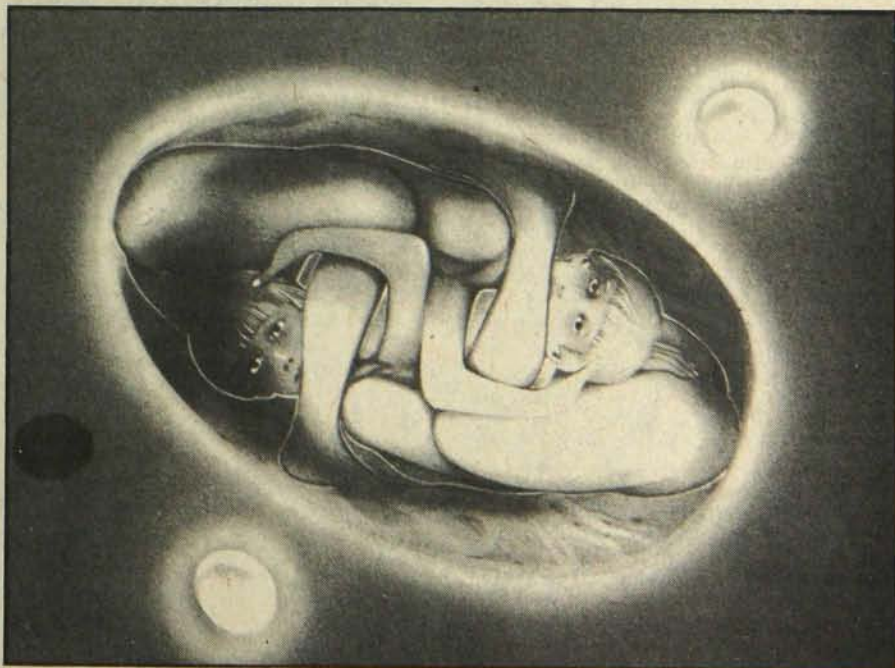
Des pages extraordinaires sur la récupération et le traitement des ordures ménagères, une vision infernale où se mêlent le feu, les rats, les goélands, les odeurs et l'intimité sordide de ce que rejette une population urbaine. Des pages extraordinaires sur la sexualité mystique et incandescente des jeunes étudiants de collège, un hymne à la masturbation. Des pages éblouissantes sur la folie géniale des enfants fous, débiles, retardés, infirmes, monstrueux, eux-mêmes rejets de la société (ce thème des ordures et des rejets revient constamment dans le roman). Des pages sublimes sur la charité, qui côtoient de longues digressions sur la chasse homosexuelle dans les villes. Un trip insensé sur les jardins japonais qui deviendront la clé de la découverte initiatique du héros Paul. Etc., etc.

Chaque roman de Tournier est construit selon une trame rigide, fixe et parfaitement philosophique; et inu-

tile d'ajouter qu'elle est absolument invisible et qu'il faut toute l'acuité d'une longue méditation sur l'oeuvre pour réussir à la dégager. Par moment, certains d'entre nous ici imaginent que Tournier est un envoyé extra-terrestre tant certaines de ses intuitions et de ses descriptions rejoignent les plus intimes préoccupations de mutants planétaires. S'il existe un roman "écologique" au sens le plus large et le plus précis du mot, c'est bien les METEORES. Cycle, recyclage, récupération, rédemption, sublimation, une ronde entre a) les sans-pareils tournés vers l'AUTRE dans l'hétérosexualité; b) les sans-pareils tournés vers le MEME dans l'homosexualité; c) les jumeaux tournés vers le MEME dans la gémellité pariée; et d) les jumeaux tournés vers l'AUTRE dans la gémellité dépariée. Ronde hallucinante, emportante, enthousiasmante, délirante.

Il est peu d'oeuvres romanesques dont on pourrait dire qu'elles furent écrites pour guider les mutants, messages extra-terrestres et surtout intra-terrestres. Pour celle de Tournier, il n'y a aucune hésitation: un souffle l'habite et il ne fait aucun doute que l'Esprit qui sauvera cette planète l'habite. Et cet esprit n'est pas la mièvre abstraction des discours philosophiques ou la ridicule figure des aliénations religieuses. Non, cet Esprit, c'est l'Oiseau, maître des airs, de l'Air. Et puisque nous sommes dans l'ère du Verseau, signe d'Air, rappelons que les Gémeaux sont aussi un signe d'Air.

Georges



Nemesis médicale par Ivan Illich. Editions du Seuil L'expropriation de la santé

La santé nationale brute...



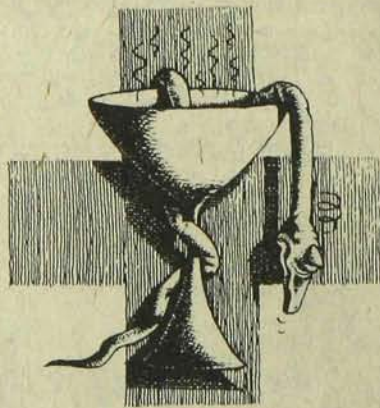
J'avais tendance à croire, ces dernières années, comme beaucoup, que c'en était fait de la civilisation industrielle, et que, moyennant quelques crises de croissance, nous allions entrer avant longtemps dans l'ère post-industrielle. La lecture de "Némésis médicale", le dernier livre de Ivan Illich, a un peu rabattu mon exubérance. Conscient des dangers de la surproduction et de la surconsommation de biens qui supposent la transformation de grandes quantités de matières premières et d'énergie, j'ignorais un danger parallèle, celui que constitue la croissance du secteur des services. Dans notre société sur-industrialisée, les gens sont conditionnés à obtenir des choses et non à les faire. Ce qu'ils veulent, c'est être éduqués, transportés, soignés ou guidés plutôt que d'apprendre, de se déplacer, de guérir et de trouver leur propre voie. Et dans le domaine de la santé, guérir n'est plus une activité mais une marchandise.

Mais il ne s'agit là que de l'un des nombreux symptômes de ce que Illich appelle la "iatrogenèse sociale", c'est-à-dire les maladies sociales créées par le médecin ou l'entreprise médicale.

Il y en a beaucoup d'autres, comme la catégorisation de tous les déviants qui dérangent ou effraient, en leur donnant un nom médical, la prolifération des professionnels de la santé qui produit une dépendance vis-à-vis de l'intervention du médecin ou de l'hôpital, et diminue l'autonomie et le savoir-faire des individus, et leurs possibilités organiques et psychologiques de faire face et de s'adapter; il y a l'invasion pharmaceutique, qui a créé dans les dix dernières années 6 fois plus "d'addicts" que la consommation illégale d'opiacés, il y a le mythe du check-up qui transforme des gens qui se sentent bien portants en patients anxieux, il y a tout le rituel de protection contre la mort, grâce auquel on fait souffrir sous prétexte de prolonger la vie, il y a la fascination des techniques de pointe, des blouses blanches et des assurances, en

bref tout ce qui fait que le malade est devenu un patient, quelqu'un que l'on dégage d'à peu près toute responsabilité envers sa maladie, qui n'est pas censé avoir la capacité de recouvrer sa santé de lui-même.

A tout cela s'ajoutent les interventions médicales (opérations, analyse, examens, etc...) erronées, contre-indiquées, brutales, inutiles ou même prescrites selon les règles de l'art, mais qui produisent un état morbide, de l'anxiété, de la dépression, des syndromes hypocondriaques ou organiques, et peuvent même mener au suicide. C'est la iatrogenèse clinique. Le plus effrayant étant, dans les grands hôpitaux, qu'elle est aggravée



par tous les efforts déployés en vue de la neutraliser. Et tout ceci Ivan Illich l'étaie d'une profusion de documents à l'appui sous forme de notes qui prennent parfois jusqu'aux trois quarts de la page. Un document qu'il recommande en particulier dès le début du livre est le rapport de Marc Lalonde, "Nouvelle Perspective de la santé des Canadiens" (Ottawa, Avril 1974). Quand on a lu ça, on a plus envie de remettre les pieds dans un hôpital de sa vie ni de se confier au Tout-Puissant médecin.

Ce qu'Ivan Illich veut dire, c'est que la médecine engendre dès à présent plus de maladie qu'elle n'en soigne. C'est ce qu'il appelle la contreproductivité paradoxale.

Mais il existe un troisième effet morbide de la "médicalisation de la vie": elle transforme les symboles eux-mêmes de "douleur" d'"infirmité" et de "mort", en fait des problèmes techniques, des données d'économie politique, leur ôte tout leur contenu culturel ou sacré, les déleste de leur potentiel d'expérimentation individuelle de "l'être dans le monde", et réduit l'être humain à un "consommateur d'anesthésies" à la recherche de l'insensibilité, de l'inconscience, de l'aboulie et de l'apathie provoquées. Pis encore, le diagnostic est là pour expliquer que si les hommes ne supportent pas la société surindustrialisée, ce n'est pas le fait d'un environnement inhumain, mais parce que leur organisme est défaillant. Plus les gens ont besoin d'être soignés, et moins ils se révoltent contre la croissance industrielle. De plus le langage bureaucratique de la maladie qu'emploient les médecins diverge de plus en plus du langage courant dans lequel le malade exprime ce dont il souffre. Ils affermissent ainsi leur prestige et dressent le principal rempart de leurs privilèges.

En fait il apparaît, comme l'écrit Illich, que "la solution saine de cette crise passe beaucoup plus par l'épistémologie que par la biologie ou la technologie médicale." C'est-à-dire par l'analyse des différentes grilles de lecture du monde. Ce disant, Yvan Illich s'aligne avec les grands penseurs actuels: Michel Foucault, Lohn Lilly, Gregory Bateson, Marshall McLuhan. Ils disent tous ce que dit aussi Jean-Pierre Dupuy, le directeur de la collection "techno-critique", aux Editions du Seuil, où paraît l'ouvrage d'Illich, et qui présente sa collection comme suit: "Les idéologies dominantes, même lorsqu'elles se combattent, admettent que la technique est neutre, qu'elle fera le bien ou le mal selon les intentions de ceux qui la gèrent. Nous croyons au contraire que les maux et les frustrations dont souffre l'humanité ne sont pas du simplement à des "bavures" ou à une planification défectueuse de la société industrielle, mais découlent inévitablement de caractéristiques intrinsèques du projet technique..." Tout est là.

Ce livre, très clair, rejoint parfaitement les préoccupations des mutants, tout comme le précédent ouvrage d'Illich, "La convivialité". Dans les deux l'auteur insiste sur les ressources inattendues de l'action personnelle, sur la mine de savoir-faire que recèle chaque homme et chaque femme, sur la nécessité de décentraliser et d'autonomiser la production des biens. Illich est un grand bonhomme, il a ce "regard clinique" qui lui permet d'examiner un bobo en tant que bobo, et d'aller jusqu'au tréfond, en en révélant toutes les facettes. Comme Foucault, Illich est un chirurgien. Avec son regard, il dissèque la société industrielle. Ses intuitions et ses recommandations sont du bon sens pur; à lire absolument; qu'on se le dise.

Christian

Communiqué:

Du Canada français au Québec libre

Histoire d'un mouvement indépendantiste de Jean-Claude Robert

Troisième ouvrage publié dans la collection L'Histoire Vivante chez Flammarion, *Du Canada français au Québec libre* s'inscrit dans la série "Autonomismes et nationalités" consacrée aux racines historiques et culturelles des mouvements autonomistes contemporains.

Du Canada français au Québec libre a été constitué à partir de la thèse de doctorat en Histoire présentée par l'auteur, Jean-Claude Robert, à l'École Pratique des Hautes Études à Paris. C'est à l'instigation et sur l'insistance du directeur d'études à l'École Pratique, Denis Richet, que cette thèse a eu être publiée. Denis Richet, également directeur de la collection L'Histoire Vivante chez Flammarion, voyait dans ce travail de recherche une oeuvre dont l'importance exigeait une plus large diffusion dans l'ensemble de la francophonie.

Cette importance de l'ouvrage, elle est sans doute due à son originalité et

à son actualité. L'âge, la formation et la culture de l'auteur, Jean-Claude Robert, ont sans doute contribué à lui conférer ces deux qualités. Appartenant à la génération de l'immédiat après-guerre, l'auteur a poursuivi ses études supérieures à l'Université de Montréal avant d'aller à Paris préparer une thèse de doctorat sur l'évolution de la ville de Montréal au XIX^{ème} siècle. Sa double formation universitaire ainsi que sa participation au renouveau culturel que connaît le Québec depuis la révolution tranquille lui permettent de jeter sur notre passé un regard qui demeure lucide malgré les profondes convictions de l'auteur.

Dans une première partie, il rappelle la formation du Canada français, de la défaite de 1760 à l'échec du soulèvement de 1837; non seulement les faits politiques, économiques et sociaux, mais la place de la *Conquête anglaise* dans les mythes nationaux rétrospectifs qui encombraient hier

encore la conscience collective canadienne-française.

La deuxième partie est consacrée à la difficile co-existence, depuis l'Union des deux Canadas imposée en 1840 jusqu'à la fin du régime Duplessis en 1959, entre la province du Québec et l'ensemble canadien: économie, société restent bloquées par les élites traditionnelles (clergé, fonctionnaires et professions libérales) en dépit des transformations qui mûrissent.

Avec la troisième partie ("Le Québec 1960-1973), nous assistons à l'accélération puis à l'éclosion de l'indépendantisme actuel, annoncé par l'éclatante révolution culturelle des années 1960: la poésie, le roman et surtout la chanson québécoise expriment un immense besoin d'épanouissement national.

Sommes-nous Canadiens français ou Québécois? Cette ambiguïté reflète bien la confusion qu'entraîne chaque fois la question de notre identité nationale. Nous formons un groupe culturel distinct sans base territoriale précise. Pour Jean-Claude Robert, il n'existe qu'une seule solution au problème de notre identité collective: l'indépendance du Québec, la prise en charge totale de notre destin collectif. Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrions devenir véritablement Québécois.

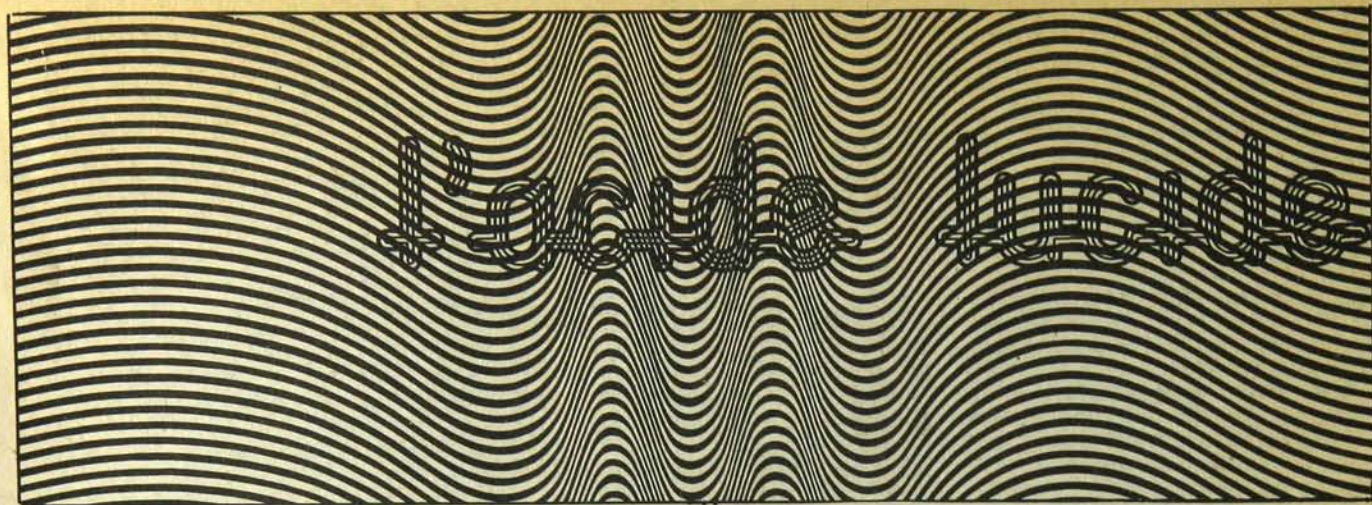
librairie flammarion

nouveau décor!



Cartes de fidélité
donnant droit
à 20% de réduction.
Renseignements
à la librairie

librairie
flammarion
centre-ville
1243, University
(angle Cathcart)
Mtl 866 6381



*Les voies du possible,
Placide Gaboury*

On dirait un livre "cheap" de science-fiction au premier coup d'oeil. En le feuilletant, la mise en page très macluhienne accroche le regard. Le reste vient tout seul: c'est un livre à déguster, à lire et à relire, à méditer. L'approche simple, claire du langage permet de suivre avec facilité le cheminement de Gaboury, cheminement qu'il appelle la voie du renard, c'est-à-dire la voie éclectique du glaneur, qui tient plus à trouver des réponses, qu'à respecter les cadres connus. Au-delà du rationnel.

De façon paradoxale, la première section du livre est consacrée entièrement à une remise en question de l'analyse scientifique, vue comme limitative puisque son objet est d'ordre purement rationnel, visant d'abord et avant tout à expliquer, selon une méthode, les phénomènes existant dans l'homme et l'univers, à fournir un compte-rendu cohérent de la façon dont l'univers fonctionne à nos sens et nos instruments. Pour Gaboury, la science est l'antichambre de la sagesse, d'où son essentialité qui n'est nullement refusée, mais plutôt replacée dans une vision plus globale, plus près de la nature, des lois universelles, de la sagesse des Anciens. La science actuelle délimite ce qu'il est possible de faire, la nature, elle, ce qui est nécessaire; car la nature physique a la sagesse de l'ensemble, un sens de la prévision qui n'existe nullement dans l'esprit scientifique; la science moderne, plutôt que d'accepter la nécessité de l'expérience dans toutes les branches du savoir, réduit le mot expérience au sens d'expérimentation, dans laquelle l'expérimentateur demeure autant que possible en dehors de l'expérience. La science moderne ne transmet donc qu'une partie de la sagesse.

La science de par ses limites rationnelles force le penseur à se tourner vers un plan sur-rationnel, qu'on peut appeler éveil de la conscience. C'est par sa faille que la science est ouverte à un au-delà. Comme c'est

par ses failles et limites que l'homme est susceptible de dépassement, d'évolution. "L'étonnant n'est pas que l'homme découvre les moyens de connaître en ses détails le fonctionnement du code, c'est que les moyens aient déjà existé dans les gènes et que les gènes les aient toujours utilisés à l'insu de l'homme." Ce qui pose la primauté de l'intuition, comme outil de connaissance globale; l'analyse permettant une mise en forme des parties. La tradition occidentale a toujours mis l'accent sur la raison, et surtout sur le contrôle; la méthode scientifique délaissant toute forme d'intuition, toute mystique, toute subjectivité, toute spontanéité vues comme désordre.

**"LA CONSCIENCE ET
L'ÉNERGIE SONT
IDENTIQUES"
(Les Maîtres Tibétains)**

**"LA MATIÈRE ET
L'ÉNERGIE SONT
IDENTIQUES"
(EINSTEIN)**

C'est là toute l'opposition entre le monde occidental et la pensée orientale, entre le visible et l'invisible, entre la science et la croyance. Et Gaboury, dans Les Voies du Possible décrit son expérience personnelle comme le passage entre ces deux mondes complémentaires, et sa rencontre avec les sciences occultes ou les pouvoirs de l'homme. Il décrit quelques phénomènes comme le don de guérir, la télékinésie, la radiesthésie, l'acupuncture, la combustion spontanée, les U.F.O., la projection astrale,

la réincarnation, solidement appuyé par une documentation fournie justement par les plus grands chercheurs; la science s'étant ouverte, presque malgré elle, à ces phénomènes.

A la recherche constante de nouvelles dimensions, Gaboury après avoir reconnu la valeur psychique dans l'univers occulte, s'ouvre tout naturellement aux drogues, vues comme une expérience spirituelle authentique, comme une des voies menant à la surconscience. C'est assez flippant de voir, noir sur blanc, quelqu'un parler sans faux préjugés des drogues psychédéliques, de les replacer dans leur contexte et leur utilité et d'entendre parler d'autre chose que d'enfants difformes, de chromosomes brisés et de fous (dans le sens habituel du terme). Gaboury, retrouve encore une fois une perspective plus globale: tous les hommes prennent de la drogue, sous une forme ou sous une autre; la drogue ouvre à une dimension mystérieuse, intérieure, non rationnelle de l'existence et des choses; elle répond à un désir de dépassement, à un goût d'explorer d'autres dimensions, mais la drogue ne fournit pas automatiquement une aventure spirituelle; l'homme doit s'y préparer et la rechercher. Enfin, ce qui est révélé par la drogue, c'est ce que l'homme devrait normalement percevoir s'il n'était desséché et rétréci par ses concepts, coutumes et croyances.

Puis, c'est l'expérience mystique proprement dite qui est définie: hindouisme, bouddhisme, zen, rose-croix, derviches, kundalini-yoga, mais surtout le soufisme, auquel Gaboury se sent naturellement accordé. Comme une porte ouverte à une plus grande recherche, comme une première approche à un phénomène strictement personnel, intérieur et en ce sens ésotérique, tel se veut ce chapitre sur l'expérience spirituelle. Et cette phrase qui m'a fait réfléchir: "La garantie d'un mysticisme authentique, c'est la capacité de revenir parmi les

Ivan Illich



Némésis médicale



IVAN
ILICH

NÉMÉSIS MÉDICALE

L'EXPROPRIATION DE LA SANTÉ

SEUIL

En vente
chez votre libraire Prix suggéré: \$7.75

"Lorsque leur développement dépasse certains seuils critiques, les grands services institutionnalisés deviennent les principaux obstacles à la réalisation des objectifs qu'ils visent".

Divination et rationalité

Ouvrage collectif.
Editions du Seuil.

Une des autoroutes où circulent les mutants est celle qui les éloignent de la RATIONALITE et les fait accéder à la DIVINATION. Mais cette voie rapide est patrouillée par les Motards de la Paranoïa armés du miroir terrible où l'intuition se reflète en SUPERSTITION. Pow t'es mort. Next, bonhomme. Faut dire que l'argument est plutôt heavy car la RATIONALITE a beau jeu de trouver passablement niais et nettement débile quelqu'un qui **consulterait** par exemple trois sous jetés six fois et référés à un numéro à l'intérieur d'un gros livre jaune traduit du chinois et au nom invraisemblable de **Yi King**.

Oui mais oui mais. Nous savons aujourd'hui que la RATIONALITE n'est qu'un des modes de fonctionnement du cerveau humain et qu'il faut chercher derrière chaque mentalité l'attitude logique qui la soutient. C'est ce qu'essaie de faire ce livre collectif pour l'attitude mentale qui contrôle la DIVINATION et la rend possible. La DIVINATION y est envisagée "dans sa double dimension d'attitude mentale

et d'institution sociale: quelle est d'une part la nature des opérations intellectuelles impliquées dans le déroulement de la consultation oraculaire, en quoi consiste la logique du système mis en oeuvre par le devin pour **déchiffrer l'invisible...**; quel type de rationalité s'exprime dans le jeu des procédures divinatoires, l'appareil des techniques et des symbolismes, les cadres de classification pour trier, manipuler et interpréter les informations..."

Neuf articles où la pensée divinaire se révèle comme une grande et respectable science générale des signes où l'humanité peut lire la nature et le cosmos et se sentir chez elle, c'est à dire à trouver une RATIONALITE dans les événements qui la bousculent ou la caressent. Car ce n'est pas une des moindres surprises de ce livre que de nous apprendre que ce nous appelons "rationalité logique occidentale" est profondément et directement **ISSUE** de l'antique mentalité "primitive" qui se prêtait à la DIVINATION. Comme nous.
Georges

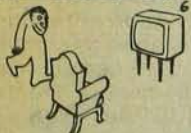


A L'HORIZON, L'ANGE DE LA CERTITUDE. (ODILON REDON)

MAINMISE



- 1 IL A CHASSÉ, IL A MANGÉ, IL VA S'ASSOIR.
- 2 POUR LA PREMIÈRE FOIS SON CERVEAU CONTINUE À FONCTIONNER ALORS QUE SES MUSCLES NE BOUGENT PLUS, ÇA LUI FAIT TOUT DROIT, ÇA L'INQUIÈTE.
- 3 ALORS IL SE TROUVE EN VITESSE UN PRÉFÈTE À BOUGER, CETTE PIERRE QU'IL FAIT MAL AU CŒUR ?
- 4 IL VIENT D'INVENTER LA CHAISE ET LE REPUS DE PENSER.



- 5 DEPUIS, L'HOMME N'A PAS CESSÉ DE PERFECTIONNER LA CHAISE.
- 6 IL N'A PAS CESSÉ NON PLUS DE PERFECTIONNER SES REPUS DE PENSER.

DEPUIS LE PREMIER JOUR, LA CHAISE ET LE REPUS DE PENSER SONT DE PLUS EN PLUS PERFECTIONNÉS... QUE CE SOIT DANS L'ARTISANAT...



A PARTIR DE SONNÉE LE STYLE LOUIS XV, PUIS LE STYLE DIRECTOIRE PUIS EMPIRE ET ENFIN LE SUITE... JE NE SAI PAS PLUS D'ÉCRIRE DE TEMPS DE PENSER.



DANS LES SCIENCES... APRÈS L'ÉTABLISSEMENT CELLE DU PIED DE CHAISE, PUIS DU REPUS DE CHAISE, PUIS DU SIÈGE, PUIS ENFIN... JE NE SAI PAS PLUS D'ÉCRIRE DE TEMPS DE PENSER. JOURNAL DE PÈRE 24



DANS LA SPIRITUALITÉ... JE NE SAI PAS PLUS D'ÉCRIRE DE TEMPS DE PENSER. JOURNAL DE PÈRE 24

L'AN 01

Gébé.
Collection Folio No 648

Un bref historique pour tout comprendre: dans les années 60 naissait en France le magazine Hara-Kiri dont le style humoristique, entièrement nouveau, suscitait l'enthousiasme des uns et le profond dégoût des autres. Quelques années plus tard, l'équipe de rédaction dissociait l'humour de la politique en créant un hebdomadaire centré sur l'actualité, qui se faisait interdire pour... obscénité. Immédiatement réédité sous un nom légèrement différent (Charlie-Hebdo), le journal développait rapidement une approche très particulière des événements socio-politiques, ce qui assurait son succès auprès de bien du monde, qui voyait dans cette ligne de pensée une alternative intéressante aux indigestes littératures de partis. Les bases contre-culturelles s'établissaient progressivement sous la plume de ces artisans-précurseurs dont la popularité augmenta de semaine en semaine. Cavanna, Wolinski, Gébé, déjà éditeurs de leurs propres oeuvres (Les éditions du Square, 35, rue Montholon, Paris 9e), furent publiés en livre de poche.

C'est ainsi que L'AN 01, recueil de dessins et textes de Gébé parus dans Charlie-Hebdo en 70-71 se trouve aujourd'hui réédité en petit format. Il faut évidemment tenir compte du mode de parution primitif (en tranches hebdomadaires élaborées au fil des semaines) pour comprendre l'aspect un peu décousu de cette "Utopie" qui semblait à l'époque beaucoup moins gentiment simpliste qu'elle pourrait le paraître aujourd'hui. Description humoristique, manifeste en bandes dessinées, appel à la réflexion et à l'action, le livre commence par une description-constat: "Les années 70 dans toute leur horreur". Face à l'abrutissement, la technologie, le système travail-argent et le conditionnement sous toutes ses formes, une porte de sortie: la prise de conscience sensuelle (à retenir: "L'oubli de soi, c'est la mort de tous") qui conduit à un arrêt total ("Des hommes disposent de notre planète et disposent de notre vie. Si on bouge, on bouge pour eux. STOP!"). Après le refus global, la reconstruction se fait lentement sur des bases complètement différentes. L'AN 01 est commencé, et on en parle déjà au présent. La fin du livre met en place les éléments d'un film sur ces nouveaux modes de pensée. Réalisé dans toute la France avec beaucoup d'enthousiasme et très peu de moyens, le long métrage a vu le jour en 1973, et, comme le livre et l'hebdomadaire qui l'ont généré, il apporte avec toute la qualité de son honnêteté le réconfort d'une forme de pensée que rien ne peut arrêter...

Claude



- EN ASTRONAUTIQUE
- PENDANT QU'ON FAIT ÇA
- ON PENSE PAS À AUTRE CHOSE.
- EN PEINTURE...
- PENDANT QUE JE RÉDULLE L'OBJET DE SON ANECDOTE ET QUE JE LE FAS LITTÉRALEMENT EXPLOSER SUR LA TABLE JE NE PENSE PAS À AUTRE CHOSE.
- ET PUIS LAISSONS TOMBER LA CHAÎSE QU'IL ÉTAIT LÀ QUE POUR AMUSER.
- RESTE LA PEUR ANCESTRALLE DE LA PENSÉE SANS POINT D'APPLICATION, RESTENT LES RUSES INVENTÉES POUR Y FAIRE DIVERSION:
- LE BRICOLAGE
 - LE BRIDGE
 - L'ELECTRONIQUE
 - LA PASSION DE L'HISTOIRE
 - LA TONDEUSE À GAZON
 - LA LITTÉRATURE
 - LES SAISONS DE LA VIE
 - LA RÉUSSITE SOCIALE
 - LE TRAVAIL SANCTIFICATEUR
 - LE REPUS BIEN GÂMÉ
 - (JE VAIS EN OUBLIER, C'EST SÛR)
 - LE JOURNAL
 - LA GUERRE
 - L'AMOUR
 - REPENDRE LE PLAFOND
 - JE FINS ÇA ET JE FUME UNE CIGARETTE
 - JE FINS MA CIGARETTE ET
 - JE REMETS ÇA
 - CAUSONS.

stop

« On arrête tout » ça veut dire on cesse de s'agiter, pour essayer d'émettre d'un coup un système de vie absurde et dangereux, mais surtout pour cesser de vivre en estropiés mentaux volontaires.

Lève-toi et marche, lève la tête et pense. La révolution c'est ça. C'est douloureux au début, on a le cerveau enkylosé, mais c'est notre seul espoir de vraiment communiquer, un jour, quand on aura enfin quelque chose à se dire. Dans l'ordre :

Prendre conscience, ressentir jusqu'au malaise l'atrophie du pensoir.

Arrêter de s'activer pour prendre le temps de réfléchir. Après, décider le suicide collectif ou tenter la grande aventure, inimaginable pour nos imaginations fripées.



Bernèche, Demers, McKale, Tibo,
Tiens ça mort
Editions de l'Aurore
(Coll. les P'tits comiks)
\$3.95

"Tiens ça mort", petit dernier de l'humour noir. Dans la collection les p'tits comiks de l'Aurore est morbide, tranchant; j'y aime le sadisme contenu de Demers, le même Demers qui signait jusque'en juin dans le Jour "Célestin". Lui, Bernèche et Tibo montrent beaucoup d'ardeur et d'adresse à démystifier le catholicisme et ses fantasmes tels que prêchés au Québec de 40 à 65. Des influences? oui et les dessinateurs en parlent en affirmant leurs préférences... Mais si le style est influencé, le contenu idéopsycho-gag-o-logique demeure quand même très personnel. McKale pour sa part a un maître: Sempé. A ma connaissance, c'est une première au Québec dans le dessin d'humour noir et également dans l'humour noir tout court.

En trois couleurs, le blanc, le rouge et nécessairement le noir, ce p'tit komix agréable et facile à "lire" demeure un document original qu'il faut avoir. Il est d'autre part malheureux qu'il ne soit plus épais... Ni plus ni moins j'en veux plus, encore plus, toujours plus; espérons que l'Aurore et tous les autres éditeurs s'intéresseront à publier d'autres dessins-textes d'humour noir.



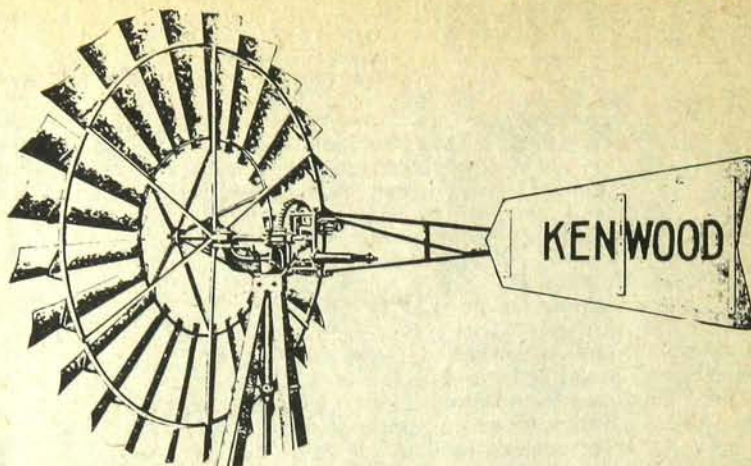
4 instruments pour traverser L'apocalypse

Energybook #
edited by John Prentis

Wind & windspinners
by Michael Hackleman & David House

Energy Primer
by Richard Merrill, Chuck Missar
Thomas Cage and James Bukey

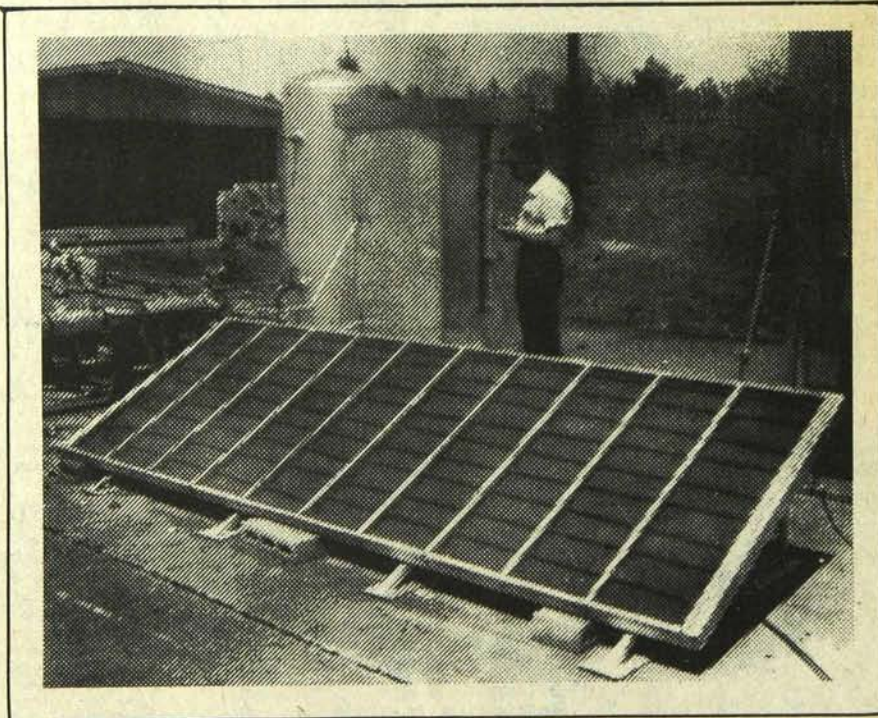
Natural Energy Workbook
by Peter Clark



Avant la révolution industrielle, nos sources d'énergie, c'étaient les muscles, le vent, l'eau et la combustion de matériaux organiques. La révolution industrielle a permis d'augmenter comme jamais auparavant les quantités et les concentrations d'énergie disponibles en un point, mais à quel prix! Nous avons perdu aujourd'hui l'autonomie que nous assurait la diversité des sources énergétiques et nous nous plaçons dans la dépendance vis-à-vis de quelques unes, qui risquent de s'épuiser, sont dangereuses ou polluantes. Si le pétrole venait à manquer demain, l'économie occidentale dans son entier s'écroulerait, entraînant avec elle le Japon, le Tiers-Monde, la plupart des pays en voie de développement... Bref, la situation est malsaine. Les freaks, les écologistes et les mutants le savent depuis longtemps. Aux Etats-Unis, où ils sont nombreux, où l'idéologie décentraliste circule depuis longtemps, toutes sortes d'expériences se sont faites: des moulins à vents construits, des roues à eau sur des ruisseaux de montagne, des maisons solaires sous tous les climats et les résultats commencent maintenant à être publiés. Trois albums-catalogues sont parus récemment: *Energybook #*, *Natural energy workbook* et *Energy Primer*. On y retrouve tous les grands noms: Hans Meyer de Windworks, Henry Clews de Solar Wind, Jim Scencenbaugh, Michael Hackleman, Steve Baer, Harry Thomason, Marcus Sherman des New Alchemists, Peter South et Raj Rangi du CNRC à Ottawa, l'institut Brace à Ste-Anne de Bellevue (McGill) et plus ou moins tous ceux qui remplissent les pages de *Alternative Sources of Energy*, le magazine freak spécialisé dans les technologies douces. *Energybook* est surtout une anthologie d'articles connus sur l'énergie solaire, l'énergie éolienne, l'énergie hydraulique et l'énergie provenant de combustibles biologiques; c'est un livre qui explique la théorie et les possibilités. *Natural Energy workbook* rentre plus dans les

aspects pratiques et s'attardent sur quelques "designs" particulièrement intéressants. *Energy Primer* est beaucoup plus complet: on y trouve non seulement des explications techniques du genre "faites-le-vous-mêmes", mais aussi des précisions économiques, écologiques, et même légales. De plus on y trouve une bibliographie critique très complète comme dans le Whole Earth Catalog

mander à ceux d'entre vous qui parlent anglais et qui veulent se documenter et expérimenter cet été, de se procurer ces livres, surtout *Energy Primer*. Dans le domaine de l'énergie éolienne, il faut ajouter, parce qu'il est vraiment excellent et très clair, dans le genre "pas-à-pas": *Wind & windspinners* par Michael Hackleman et David House. On peut obtenir ce livre en envoyant \$7.50 (9.50 par avion) à



et des articles de fond, sous l'angle énergétique, sur: soleil, vent, eau, biomasse, agriculture, aquaculture, méthane, alcool, bois, architecture et systèmes intégrés. Un chef-d'oeuvre dans le genre. Evidemment c'est en anglais. Mais en attendant la sortie du Répertoire Québécois des outils planétaires, (voir p. 64) je ne saurais trop recom-

Earthmind, Josel- Saugus, California 91350, s'il ne se trouve pas sur la table à la librairie des Pti-Zoizos. Le "Tournvent" est vraiment l'éolienne la plus simple et la plus facile à construire que j'aie jamais vue. Alors bonne chance. (on peut acheter ces livres chez Classic's ou aux Pti'Zoizos).

Christian

Autres parutions reçues

Science-Fiction

Retour à la Terre, Jean-Pierre Andre-
von. Editions Denoel. (Poche) *Chrono-
minets*, Isaac Asimov, Denoel (Poche) *Les
Enfants de nos Enfants*, Clifford D. Simak.
Denoel (Poche). Exploration brillante
d'une idée géniale: la situation terrestre
dans le futur est si catastrophique que les
responsables planétaires décident d'"en-
vahir" le passé pour corriger certaines
variables et permettre un futur moins
fucké. Illustration savoureuse principe du
feedback et leçon pour notre époque: si
une certaine utopie est posée comme
situation future, c'est dès aujourd'hui que
cette utopie intervient dans nos gestes et
les conditionnent par rapport à une situa-
tion qui n'existe pas encore mais qui aura
lieu.

La Science-Fiction, Roger Caillois. Re-
vue DIOGENE, no 89, janvier-mars 1975,
Gallimard. Un superbe article par Roger
Caillois sur l'évolution de la science-fiction
en tant que "révélateur" de la situation
psychique humaine: "Les trois moments
de la fable constituent les archives de
l'aventure de l'espèce. Chacun procure le
calque négatif de la condition de l'homme
à une phase différente de son évolution. Ils
en énumèrent à chaque fois les besoins,
les aspirations, les nostalgies, les craintes.
Lors d'une première péripétie, l'homme
s'est péniblement extrait de l'histoire natu-
relle. Il assure ensuite sa domination sur la
planète. Le fantastique alors compense
son triomphe ou plutôt il le conjure. Enfin
l'étendue de sa réussite ouvre les yeux de
l'animal industriel. Il est pris entre l'étroi-
tresse d'un habitat qu'il contribue à rendre
inhabitable et l'immensité des univers où il
se prévoit dépossédé de sa suprématie, en

tout cas de son unicité. Il est sans doute
trop tôt pour désigner le ressort de ce
troisième âge de la littérature de l'imagi-
naire. Ce sera peut-être *perplexité* ou
anxiété, de toute façon un des termes qui
nomment la forme intellectuelle de l'an-
goisse."

Meilleurs récits de Weird Tales, pré-
senté par Jacques Sadoul. J'ai lu, Flam-
marion. Excellente anthologie de ces récits
maintenant classiques. Pour ceux qui trip-
pent dans l'anti-paranoïa magico-
philosophique, nous recommandons le
récit: LES CHIENS DE TINDALOS.

Divers

Les Grandes Manoeuvres de l'Opium,
C. Lamour et M.R. Lamberti, Points/Actu-
els, ed. du Seuil. La mauvaise foi de
l'Etat n'est plus à prouver. Ce qu'il reste à
découvrir cependant, ce sont les sordides
détails des grandes saloperies politiques
mondiales. La drogue par exemple, l'o-
pium par exemple. Money money et le
bout' du gun. On sait que tout est contrôlé
mais on ne sait jamais à quel point. Dans
ce livre sur l'opium, deux journalistes nous
donnent une idée de l'incroyable combat
qui se livre sur la planète pour contrôler ce
trafic, pas pour l'empêcher mais bien pour
en profiter. La prochaine fois qu'un juge
ou un politicien vous condamnera pour
utilisation personnelle d'hallucinogènes,
ne vous gênez surtout pas pour lui rire au
visage (intérieurement si un policier vous
surveille...).

*Isidore Ducasse, comte de Lautréa-
mont*, François Caradec. Idées, Gallimard.
Étonnante biographie de Lautréaumont, ce
livre essaie de détruire tous les mythes sur
le "mystère" Lautréaumont: il n'y a pas de
mystère. Nous en savons aujourd'hui as-
sez sur cet auteur génial pour enlever la
mystification dont on entoure stupidement
le génie qui étonne. Caradec réédite les
exploits légendaires de Guillemin: détruire
un crasseux édifice et en élever un autre
de verre transparent: tout cela en même
temps et sous nos yeux.

Leibniz et Spinoza, Georges Friedman,
Idées Gallimard. A notre stone époque de
parties cosmologies, ceux qui cherchent
des assises pour asseoir les leurs pour-
raient bien profiter de l'exemple de deux
géants dans le domaine: Leibniz et Spi-
noza. C'est philosophique bien sûr mais
qui ne l'est pas aujourd'hui consciemment
ou non? A essayer de fonder ou découvrir
l'HARMONIE UNIVERSELLE, on descend
creux et on monte haut. Leibniz qui était
rose-croix a voulu trouver "la langue sym-
bolique universelle qui peindra, fixera,
condensera et ordonnera les pensées et
qui nous fera pénétrer au coeur des cho-
ses". Spinoza qui était cabaliste a voulu
faire découler logiquement et nécessaire-
ment les anges qui émanent de l'Être Un et
qui en sont la manifestation organique. On
s'y perd par moment mais peu importe: il
ne s'agit pas de "saisir" le Monde mais
bien de s'y laisser flotter.

Georges

Mainmise

Les vingt premiers numéros de
MAINMISE, publiés en format de poche,
forment une véritable petite encyclopédie
de la culture parallèle. On y traite, en textes
et en images, de la plupart des grands
événements et courants de pensée qui sont
nés quelque part dans la tête de quelques
freaks de la côte ouest, pour se répandre
dans tout le monde, via Woodstock et son
demi million de "beautiful People".

Les numéros de 7 à 20 sont encore
disponibles.

No 7 à 20 \$2.00 chaque.
No 21 au dernier paru: . . . \$1.25 chaque.

Complétez votre collection en commandant
les numéros qui vous manquent:

Dix numéros au choix à partir du No 21:

\$10.00



Bandes Dessinées
Science Fiction...

L'écho
des
Savanes

Librairie GUTENBERG ST. LOUIS
3453¹/₂ CARRE DENIS, Montréal. 849-7696

SEXE

LE CHÂTEAU

Chronique Q

Psst... on se met à poil?

Nu: adjectif. Non vêtu. Non garni

Le majestueux soleil d'été est de retour parmi nos blanches chairs. Ceux qui ont la bonne fortune d'habiter assez loin des "straights" pour se laisser mordre entièrement par cette source d'énergie sont enviés par les autres. Si vous êtes des autres qui passez cette merveilleuse saison dans l'ombre de vos artifices, vous avez sûrement une folle envie de balancer vos caleçons de l'autre côté de la clôture.

Mais vous êtes civilisés et vous ne le ferez pas! Les intempéries amenèrent l'homme à la découverte du vêtement. Ou est-ce Dieu qui devant un Adam désobéissant lui colla une feuille au cul?

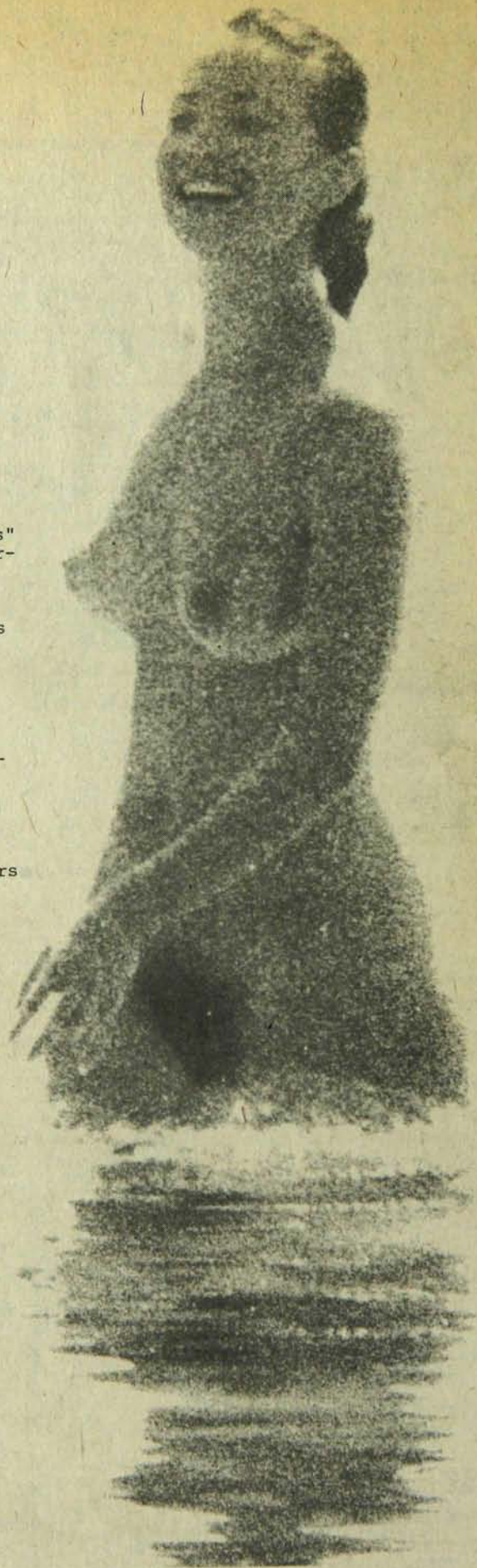
Avons-nous sous nos jupons d'une piastre et quart un péché à cacher ou sous nos bikinis de \$25.00 un atou de charme? Et nos enfants, sans tache originelle, couverts de bonnettes de dentelle et de pompons que cachent-ils quand il fait 80 degré, sinon leur sueur? J'ai trimbalé mon fils (2 ans) dans les parcs ces jours derniers. Sa nudité recut des compliments des adultes. Les enfants, eux, sursautaient puis s'interrogeaient. Le papa d'une fillette de 5 ans qui était indifférent, devint très troublé quand sa fille voulut enlever sa robe.

Saviez-vous qu'un citoyen peut pratiquer le nudisme si le maire n'a pas d'objection? Saviez-vous qu'un policier n'a droit d'intervenir contre cette pratique que par une plainte?

Je rêve qu'un jour on se tanne en même temps... à la Saint-Jean peut-être... vu qu'e la fête de la reine est passée!

Notre geste ne couperait peut-être pas les bretelles à Drapeau mais on serait si bien.

Céline



ELECTRONIC MUSIC CONCERT

PONSOIR, MÈDAHE ZÈ MESZIEU, ZA MÈ FAIT... OH COMMENT TITÈS FOUS-ZA?

... AH YA, ZA MÈ FAIT PLÈZIR DE ÈTRE IZIT ET CH'ESPÈRE KE MON SCHÖIX D'ARRANCHÈMENTS ZE RA PON POUR FOUS À ENTENTRE PAR ZE QUE CHE LES ZÀIME POCOUR. FOILÀ. BON.

Z
CHAI KOMMENCÉ MUZIK ÈTUДИER KAN CHÈZ MÈS ET KAN CHÈ SANS JE VA ÈKOLE APPRENDÈ TECHNİK ... PLUS TARD CHE FAIS COLÈGE POUR ÈTRE PLUS PON

ET MAINTÈ NANT, À TRAVERS LA CHÈNÈROZITÈ DE FOTRE PAYS ET LES ZÈCHANÈ CULTURELS, FOUS POUFEZ ENTENDRE MOICI...

CHE FOU TRAI ÈPLIQUER KÈKE CHOZE AU SUGHET TE MA MUZIK... SON STYLE EST ZURTOUT TE LA KOMPOZITION PAR INTERFALLES INTERDIRECTIONNELS



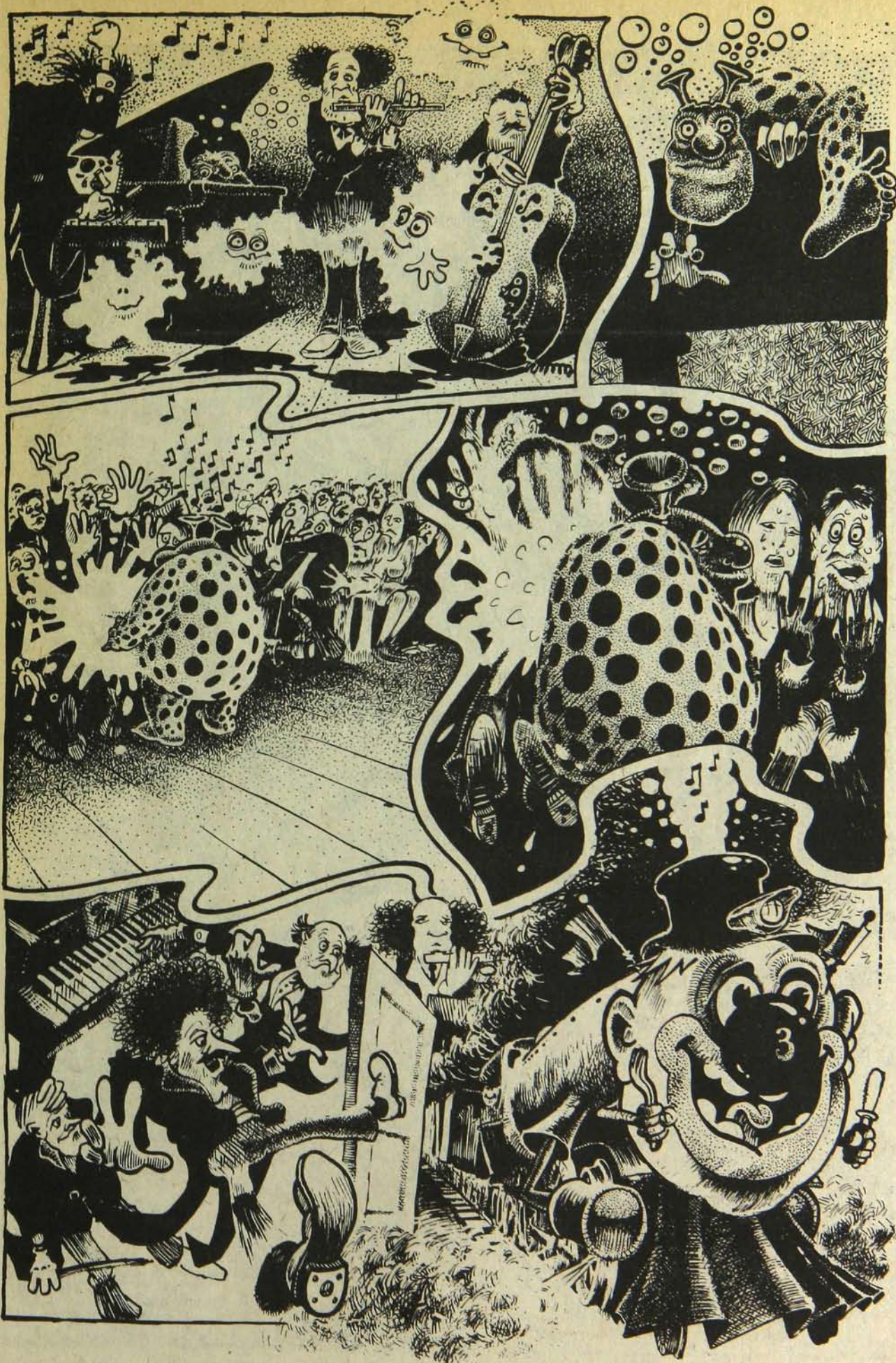
ZÈ ALORS KE LES KOMPLEXITÈS KI AFANT ÈTAIENT SEULEMENT PRUITS PÈ FÈNT ZE MANIFÈSTER KÒMME FIBRATIONS INTELIGIBLE. YA? LAISSONS PARLER MA MUZIK!

QUI KOMPRENNENT KÒMMENT TITÈS FOUS? ABUSER DE L'ÈNERCHIE CENTRIPÈTE RÈCIPROKABLE À L'INTÈRIEUR D'UNE COMODITÈ STRUCTURELLE HARMONIKE. CHE CROIS...

CHAI KOMFICTION KE LA MUZIK ÈXISTÈ SEULEMENT SI L'AUDITEUR EST TOUJOURS EN RELAZION POINTUE AFÈC LES SUBTILITÈS ÈVÈNÈRES DES MODULAZIONS CONTREPOINTALES TU SILENCE. N'EST-CE PAS?











SPLAT

BRAYO!!

DUF!!! LES
STRUCTURES
MODULÉES HAR-
MONIQUES, C'ÉTAIT
KERCHOSE!

WOW!
QUELLE EXPÉ-
RIENCE...
FÉCONDE!!

PI, AVEZ-VOUS
RÉUSSI À SAISIR LA
SUBTILE INTERPÉNÉ-
TRATION DES RAPPORTS?

OUAIS...
J'AI BIEN
AIMÉ LE
TRAITEMENT
DE LA
MÉLODIE

LAP LAP
CLAP
ENCORE
ENCORE
GAP CLAP
BRAVO CLAP
ENCORE

F. SCHRIER ©1970

ABONNEZ-VOUS!

ABONNEZ-VOUS!

BULLETIN D'ABONNEMENT
DE REABONNEMENT

6 mois (6 numéros) \$7.00
1 an (12 numéros) \$12.00
1 an (abonnement de soutien)

Nom Prénom

No Rue Appt

Ville Code Prov

(abonnements pour l'étranger: 1 an \$15.00 ou 80FF Par avion, doubler le prix. Paiement par mandat-poste international seulement.)



COMPLETEZ VOTRE COLLECTION:

No 1 à 6 épuisés
No 7 à 20 \$2.00 chaque.
No 21 au dernier paru: \$1.25 chaque.
Dix numéros au choix à partir du No 21: \$10.00

Autres publications disponibles:

La Dope (tout sur le pot) \$2.50
Embarque mon amour (Pierrot Léger) \$2.50
Les chômeurs de la mort (Claude Pélouquin) \$1.00
Comix No 1 (Robert Crumb. Pour adultes seulement) \$1.00
Comix No 2 (Robert Crumb. Pour adultes seulement) \$1.00
Comix No 3 (Gotlib, Mandryka, Bretecher. Pour adultes) \$1.00

Envoyez le détail de votre commande accompagné d'un chèque ou un mandat à:

MAINMISE 1589, St-Denis Montréal H3X 3K3

(PLEASE!)

ABONNEZ-VOUS!

Disques

Raoul Duguay



Raoul Duguay,
Alliô Tôulmond,
Capitol

"C'est un livre pour l'oreille" m'a dit Raoul en me donnant le disque. Cette musique-là chante en harmonie avec l'amour universel, cherche l'ouverture possible à la communication: c'est le "grand alliô Tôulmond", "la transparence de tout le monde" où "y a parsonn ki sfa mettt". Et ce disque est un moyen comme l'était son spectacle au Centre du théâtre d'aujourd'hui, de parler à tout un chacun, car il y a sûrement un langage qui permet d'entrer en communication avec tôulmond, qui permet l'utilisation de ces ondes vibratoires qui unifient. C'est là tout le projet de Raoul. Chacun de ses spectacles, chacune de ses poésies est une aventure dans cette direction. Comme les trompettes de Jéricho ont permis la conquête de la forteresse, grâce à une concentration de vibrations faisant éclater les murs, Raoul utilise sa trompette, sa poésie, sa voix pour briser les frontières entre les hommes.

Le spectacle qu'il a donné à la rencontre internationale de la contre-culture en a fait la preuve: les oppositions-durcissements entre différentes tendances apparaissaient de plus en plus clairement jusqu'à cette grande fête, ce grand rassemblement d'énergie provoqué par la musique, seul langage capable d'unifier une foule, au-delà de toutes les positions intellectuelles. C'était, en effet, vraiment une grande fête, où TOUT le monde se retrouvait, se reconnaissait dans la poésie de Raoul, dans ce langage de tous les jours, aux mots on ne peut plus québécois, dans ce chant à l'amour universel que lui seul réussit à exprimer, sans tomber dans la mièvrerie. Et ce spectacle, c'est aussi son disque.

Un disque fait à la main, comme qui dirait, où toutes les chansons sont un même et long poème: "j'êckri touttan dé chansons longues pour v'ous doné le tan dantandre". Michel Lefran

çois, lui, a fait la musique, une musique qui s'ajuste parfaitement bien aux sonorités poétiques des chansons de Raoul, une musique différente de tout le gros rock auquel on est habitué, comme la trame sonore d'un film met en relief la beauté des images. On aurait cependant souhaité peut-être une plus grande ingéniosité de la part du batteur...

Les chansons de la première plage varient entre une musique qu'on dirait presque céleste (cloches tubulaires, glockenspiel), le gazouilli des oiseaux, le gros rock de "Toutt éto bouttt" et des airs de guitare à la Séquin. C'est en tout cas, très différent de ce que fait Raoul avec l'Infonie, beaucoup plus paisible. Sur la deuxième plage, Raoul chante ses deux plus belles chansons: "La bitt à Tibi" où on retrouve le gars de l'Abitibi qu'on pressentait tout au long du disque, le gars qui t'amène faire un tour chez eux, dans un pays "kié un arbre fôrt qui pousss dans le nôrd". Et ce gars là nous donne en partage un poème éblouissant de sagesse: "ô v'ouloir savoir être au pouvoir de soi est l'ultime avoir". Qu'y a-t-il de plus à rajouter, sinon notre envie de vivre, chacun en soi, ce chemin tracé par un grand poète philosophe québécois.

Juste un mot de plus sur la pochette dessinée par Lyson Vison Papillon qui est, en soi, une prise de contact direct avec tout le disque qui, d'ailleurs, commence et se termine par le chant d'un oiseau bien spécial: un "cache-ton-cul-Frédéric-Frédéric".

Christine



Lewis Furey

Lewis Furey,
Aquarius,
AQR-508

C'est son premier disque, il est de Montréal, il a vingt-six ans, il compose et interprète ses chansons depuis plus d'un an, soit au Rainbow Bar et plus souvent à "l'Evêché" de l'hôtel Nelson. Mais on se demande toujours: Qui est-il? Un phénomène? Une légende?... comme le prétend Juan Rodriguez du "Montreal Star"... tout ça et plus! Il a étudié au Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique du Québec. A l'âge de onze ans, il est soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal et étudie le violon avec Calvin Sled, premier violon de l'Orchestre.

L'alternatif



TOUS LES DISQUES !
Rock, jazz, classique...
IMPORTATIONS
1587 Saint-Denis Mtl.
(PRÈS MAISONNEUVE) **845 8887**

DUTCHY'S & Discount

MAIN DANS LA MAIN !



De 20% à 70% d'escompte sur vos disques favoris: Jazz/ Classique/ Rock/ Blues/ Français/ Western/ International

DUTCHY'S RECORD CAVE 1238 Crescent
 Montréal. Téléphone: 861 4303 / 861 4574

Grâce à une bourse du Gouvernement, il part pour New-York, où il étudiera avec le célèbre I van Galamion à l'école Juillard. Il y fait la rencontre de Rick Derringer, et Furey dira: "C'est lui qui m'initia à la musique "pop", imaginez aller à l'école avec un gars qui a déjà vendu un million de disques". Deux ans plus tard, il laisse l'école et voyage; Vancouver, Tokyo, Berlin, Londres, etc... Pour survivre, il joue dans des films pornographiques. De retour à New-York, il commence à écrire de la poésie. Quelques uns de ses poèmes sont publiés dans le magazine "After Dark". Il fréquente et même travaille comme waiter au fameux "Mac's Kansas City", restaurant discothèque... ou se tenaient dans les années soixante tout ce que New-York contenait de vedettes "underground": Andy Warhol et les membres de sa Factory; Viva, Ingrid Superstar, Alen Midget, Joe d'Alessandro Johnny America, ... Nico, Lou Reed, le Velvet Underground et comme c'était très à la mode (l'un underground) tous les membres du "Jet Set" international de passage à N.Y.... Toujours est-il que pour faire une longue histoire courte ou pour décortiquer un peu la légende: disons que c'est dans ce milieu "very decadent" qu'évolua Furey avant de partir pour l'île grecque d'Hydra où l'avait invité Leonard Cohen. Bon, ce qui donne un personnage passablement difficile à cerner. En spectacle, c'est électrique, à la première chanson, on est pris, hypnotisés, mais comme je dois parler du disque... ben y faut dire qu'on retrouve pas la magie qu'il y a dans ses chansons sur scène... je sais, c'est un disque en plus, son premier. Sur le disque, y manque un genre de fil conducteur, y a trop de cassures (si je peux dire) entre les chansons... ces chansons qui sont d'une si-immensément-grande-beauté. Et sa poésie imprégnée d'un peu tout ce monde dont je parlais... New-York, Berlin, Hydra... et bien entendu la rue Saint-Dominique si ce n'est Stanley... Y a du Lou Reed (ça c'est le côté New-York) pi du Cohen (surtout dans la poésie) y a M.tréal, Louise, et pi y a du Mozart (Love Comes) y a la voix de Cat Stevens (Kinda Shy)... et des styles incroyables; du tango à la valse en passant par la Marche au "Cabaret". Nous, grands assidus de ses spectacles, on connaît peut-être trop bien, on est sévères et peut-être pas tellement objectifs. Un ami qui passait par inadvertance et qui entendit le disque jouer s'écria (enfin c'est peut-être un peu fort): "Cé quoi ça... Cé dont ben beau". Oui, cé beau, cé différent et ça s'compare pas! Bon pas bon, en tout cas unique Lewis est à faire la musique du prochain film de Gilles Carle. Alors, on aura bien la chance encore et souvent de l'entendre. La légende se continue.

André-Gilles.



EPISODE

SALON DE COIFFURE POUR HOMMES
6236 Saint-Hubert MONTREAL
 Pour rendez-vous, téléphoner au 271 3161



Les Sinners

Les Sinners. Point d'interrogation. Célébration-1904.

Face un. 1 — INTERVIEW. C'est quoi ça? — Ego dixi: le meilleur disque d'la bunch. — Prends-tu moé valise pour? — Je vous assure. Vous apprendre moé peser mots. — Les Sinners? Hein? Tu veux dire...? — Ben oui "les sinners", pi so what, pi c'a été "la révolution française"... Tiens moé dire toé confidence jamais before racontée. Tsé à Manseau, le festival rock transistoré à la sauce-pègre, si supposément un lamentable échec, tsé? Ben cé pas vrai. J'y étais moé monsieur. Pi un jour sul stage, j'étais derrière, stone comme un oeuf sur un hasch cookie, pi d'vant moé La Révolution Française a commencé à jouer. Flute, basse, batterie. Le plus beau moment du festival. Une des choses les plus "racées" que j'ai jamais entendue. Bien entendu ceci est une confidence. 2- DOCTEUR. Ben non docteur, sont pas morts. Sont revenus. Pi s'a pochette, y zont mis un point d'interrogation. Pi derrière, c'est un serpent couvant une fraise, pi si t'écoute les paroles là tu sais qu'issont morts pi qu'izont ressuscités. Docteur, l'expérience vous vous connaissez ça. 3- L'HARMONIE. Mon dieu quel beau disque. Et j'aimerais le répéter jusqu'au bas de la page. Soyons plutôt platement matérialistes à l'oreille acoustiquement paranoïaque: l'enregistrement sonore est superbe, la direction musicale est impeccable. 4- LIFE IS EASY. "With a little help from their friends" et Louis Parizeau à la production, messieurs Alain Jodoin, Richard Tate, Daniel Valois et J. Berthiaume (et autres dont Serge Locas), nous ont réalisé ce qui pourrait bien être (oui soyons aventureux) la surprise musicale de l'année-au-Kébek. 5-SOFI. Mais quelle est donc la voix féminine qui chante si savoureusement et languidement (anglicisme de bonne famille): "J'm'appelle Sofi, ça fait sophistique." Maudit, j'en r'viens pas, où cé kizont pêché tout ça, et pi j'aurais mis pêché pi ç'aurait été pareil.

Face deux. 6- QUEL EPOUVANTAIL. Normalement j'aurais du avoir peur et attendre la mère Michel. Mais j'l'ai mis dès qu'on l'a reçu et j'ai pas arrêté d'achaler l'

monde avec depuis. 7- SUIJS-JE MASOCHISTE. Il y a un passage en escalier avec le piano, dans cette septième chanson, qui rappelle le classicisme de TRAFFIC. 8- VOILIER CRISTALLISE. Chanson astrale, quel beau titre, de l'ironie moodybluesesque, de l'ironie partout dans ce disque et une façon si... non plutôt l'anecdote sur McLuhan qui dans un débat récent à l'hôtel Windsor lors de la Foire du Livre de Montréal disait que seule la langue anglaise du sud des USA pouvait être utilisée pour chanter du rock, que les autres accents ne pouvaient y réussir, etc. Ben des nouvelles pou'toé: la langue québécoise, mutation nord-américaine d'une semence européenne, ça marche et d'la même façon et aussi ben et ça se sent partout dans ce disque qui n'en est pas le premier exemple (voir Charlebois et les autres) mais en est un parfait. 9- AGNES SOREL. J'ai assez



hâte d'les voir en concert et les entendre djammer ça sur dix vingt trente minutes. Car un disque c'est bien court. Et ceux qui ont fait celui-ci, vous devez l'savoir. (Très habile et élégant, ce reproche camouflé.) 10- YOU'RE MY WOMAN. I love you too. Georges

Le pouls anglais

L'exportation des disques a renfloué un peu l'économie anglaise. Depuis qu'une bonne moitié des stars de la musique pop-rock-à-gogo (internationale, i.e. américaine) sont des anglais, le paramètre de qualité des arrangements et de la production s'est élevé. Les musiciens qu'on retrouve à la périphérie du marché d'exportation sont moins connus, naturellement — juste assez pour survivre. Sans nous — importateurs! — ils seraient secs depuis pas mal longtemps. Du point de vue de l'analyse marxiste, leur production "artistique" est une pratique récupérée, puisque nous achetons les anglais, mais au fond de ces ténèbres capitalistes, j'ai trouvé une grande consolation à frayer dans le stock des disques anglais importés, j'ai trouvé une nouvelle lumière sonore, j'ai trouvé des îles tournantes magiques en orientant mes oreilles et mes quelques cennes vers la périphérie du marché. Il m'a semblé que la meilleure manière de développer le marché québécois, sans se voir obligé de couper toute importation, c'était de développer notre goût pour cette musique périphérique, féérique et marginale, plus proche de nous que celle des arrivistes du marché anglais, ceux qui foncent à corps perdu sur l'archi-conformisme du noyau pur, le money-rock où se joue un drame dualiste dans lequel le glitter-rock est une inversion très fidèle du cock-rock le plus conformiste. La pause du camp-goy & birl nostalgie à talon-hauts est un commentaire de l'apothéose phallogratique du punk, le Rocky Laroche qui se glorifie de ne rien apporter de nouveau à la société fécale, puisqu'il est un rocker. Mais il faut louer le marché, les grosses tournées d'avoir permis au rock de développer son aspect théâtral, sa présentation. Il faut louer le marché de nous avoir révélé *Genesis* et son magnifique scaldr, son barde-à-mille-couleurs, Peter Gabriel, même s'il est resté pas mal périphérique lui-tou...Louons le marché! Yèrrk!

des dinosaures aux unités mobiles

KING CRIMSON; U.S.A.; Atlantic, SD 12136

Le roi cramois a finalement moi. L'histoire de *King Crimson* est un castype et la dissolution du groupe jette une lumière intéressante sur le phénomène musical actuel. En dissolvant le groupe, Robert Fripp a voulu mettre à mort le "dinosaur" qu'il

portait sur ses épaules pour laisser libre cours à ses activités de musicien, d'"unité mobile". Le disque U.S.A. enregistré à New-York en juin 1974 nous laisse tomber sur la tête le surplus que nos oreilles n'ont pas pu avaler. Des vieux succès comme *Larks' tongues in aspic*, *Exiles* et *21st century Schizoid man* sont repris ici par de nouveaux interprètes et même si Fripp reste le noyau autour duquel gravitent ces nouveaux accolites, l'enregistrement live accentue la débandade crimsonnienne.

Bien sûr Fripp arrive encore à m'enchanter, ici et là, avec ses savantes superpositions rythmiques et des trouvailles mélodiques, un style dont il ne s'est jamais départi, mais ça se



noyé dans un océan de bruit...trop souvent sans intérêt. C'est sûrement pas par hasard que la liste des crédits de U.S.A. s'achève par l'inscription R.I.P.. D'après Fripp, le temps des dinosaures est fini. Finies les grosses tournées préhistoriques des groupes auxquels il faut 2 vanes pour transporter les amplificateurs d'une seule guitare! L'image du dinosaure suggère même la pesanteur de la musique qu'elle veut décrire. En plus d'être de monstrueuses entreprises commerciales, les tournées nord-américaines des groupes anglais qui pognent — le spécimen *Emerson, Lake et Palmer* est remarquable! — nous assomment avec une musique où l'arrangement ne semble pas avoir été la tâche la plus lourde — celle d'auditeur, dans ces cas là, est la plus lourde des tâches! — puisque l'arrangement musical s'y réduit souvent à la superposition des virtuosités plutôt qu'à une coordination des éléments utilisables.

Cette superposition rejoint le principe d'expansion énergétique qui permet aux free-jazzmen de relier en "morceau" leurs "solos parallèles". L'émotion pure de l'improvisation se dégrade à mesure que la musique s'organise; c'est exactement comme la vie-énergie qui se dégrade en formes matérielles-mort, comme l'initiation qui se dégrade en religion, la religion en rites. Le mot "dégrader" n'a pas ici un sens péjoratif, il est employé dans le sens d'une structuration, d'une élaboration matérielle, une construction de formes qui sont des contraintes nécessaires à la production musicale. Si les feuilles poussaient partout sur la tige, elles feraient vite tomber la fleur. Le free-jazz panique se cramponne au noyau d'énergie pure qui émane de chacun des improvisateurs réunis entre eux par le jam. A mi-chemin entre cette musique qui veut se conformer à la non-structure et les formes rigides du rock traditionnel, les "patterns" utilisés par *King Crimson* servent de structure coordonnante à l'expérience musicale des quelques musiciens impliqués.

Les formes musicales sont des contraintes, bien sûr!, mais les groupes s'allourdissent d'avantage avec

leurs "images". La chanteuse qui donne pour la millième fois sa maudite toune, qu'elle n'a pas transformée d'un petit poil, n'a plus la clé magique; elle n'invente plus rien. L'invention se fait par la prise de conscience d'un écart qu'on arrive à récupérer en agrandissant (élargir, modifier) la forme dont il s'échappait. C'est l'écart qui oriente et dirige la création (production matérielle), mais l'écart, c'est la liberté. En musique comme partout, c'est l'écart qui stimule l'imagination. Quand un écart arrive à s'intégrer à la continuité tout en étant perçu dans tout son "étrangeté". Il y a contradiction, rapport dialectique. La clé magique de la musique ouvre toutes les portes quand ces relations viennent dynamiser le conformisme des amateurs.

Quand un musicien se conforme à son image, il durcit avec elle et se cristallise. Le développement théâtral du rock ouvre actuellement cette porte fermée. S'il se conforme musicalement, Bowie modifie constamment son "image", c'est là toute sa force: il dévalise notre imagination.

L'image de *King Crimson* était essentiellement musicale. L'atmosphère des premiers disques permettait beaucoup d'écarts créateurs; il englobait des expériences musicales aussi variées que *Island, Lizard* et *In the Court of th Crimson King*. Les textes de Sinfield y étaient pour quelque chose... mais le pauvre troubadour s'est en allé chanter lui-même ses contes de fées sur une musique qu'il aurait voulu tout-à-fait crimsonnienne, mais qui n'était qu'ennuyante et conformiste. Fripp est resté au coeur du groupe et, à mesure que les musiciens allaient et venaient au fil des disques, la musique de *King Crimson* s'est mise à chercher des atmosphères sans en trouver vraiment des plus riches que ceux des quatre premiers disques. Les derniers disques sont résolument paniques. Je ne sais pas encore si Fripp va rayonner à nouveau. Eno est peut-être un tremplin pour lui...La panique doit rester un jeu pour être utile à l'auditeur. *The Lamb lies down on Brodway* de Genesis est un bel exemple d'un jeu-de-panique, Peter Gabriel vient allumer toutes les chandelles cosmiques de notre cerveau. C'est l'émotion magique de l'atmosphère; elle est reliée à l'arrangement musical...Hélas! Une bonne partie du stock actuel de disques nous offre une super-symphonie-cosmique-à-pitons qui n'allume plus grand'chose. La seule pièce qui m'a accroché sur U.S.A. résume toute la situation, c'est *Lament*.

Argent

ARGENT
CIRCUS
Epic, PE 33422.

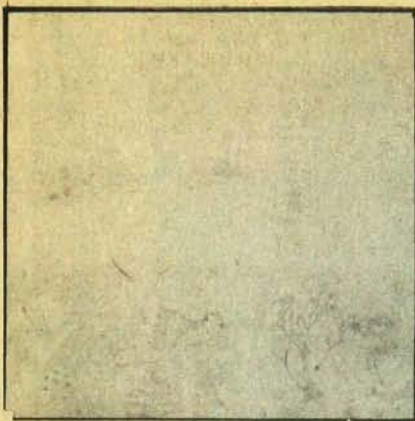
Rod Argent a fait du chemin depuis *The Zombies*. Il a toujours continué



de faire des chansons dans la veine de *Schoolgirl, Rejoice* et maintenant *Shine on Sunshine*, mais je trouve malheureux qu'un pianiste aussi habile, un choriste comparable à Brian Wilson, ait traversé cette tempête de pitonnage speedy qu'on lui connaît depuis quelques années. Il vient de réunir une nouvelle équipe de musiciens autour de lui. Leur nouveau disque, *Circus*, se situe au carrefour de toutes sortes de tendances, à mi-chemin entre la symphonie qui va vite (à la Emerson) et la ballade agréable (à la Mc Cartney). Le thème du cirque a donné l'occasion à *Argent* de nous offrir de très belles chansons, *Clown, Highwire* et la très lumineuse *Shine on Sunshine* où la voix de Rod Argent atteint une pondération qui rappelle Stevie Wonder...mais il semble que l'ère des mille-pitons-à-la-seconde ne soit pas encore révolue.

ROBERT WYATT
ROCK BOTTOM
Virgin V2017
HATFIELD AND THE NORTH
Virgin VR 13-110
HATFIELD AND THE NORTH
THE ROTTERS' CLUB
Virgin V 2030

L'image d'un chanteur ou d'un groupe, un pattern d'accords, une série harmonique, un style et tout ce qui est contrainte formelle, sert de berceau à la manifestation de l'absolu — par la musique. Quand l'absolu se manifeste, il vient féconder, par les oreilles, l'imagination des auditeurs attentifs. Mais la forme de sa manifestation disparaît, elle se dissout dans "l'autre chose" qui naît. Quand la forme se fige, on la vend. On organise des concours de sosies de Mick Jagger; les blues bands envahissent les villes avec leur musique figée. Actuellement la musique est panique...mais il y a aussi tous ceux qui ont choisi l'autre chose; tous ceux qui ont choisi de favoriser l'écart, de cultiver les contre-temps sans perdre le beat, de souligner la tension maximum dans une série harmonique qui ne disparaît pas, mais se transforme. En Angleterre, Virgin Records ouvre son studio-manoir à ceux-là. La politique de Virgin est d'essayer de faire ce qui n'a pas été fait dans les autres maisons de disques.



Robert Wyatt, c'est l'ex-batteur de *Soft Machine*. Il vit à Twickenham où une paralysie des membres inférieurs le cloue à sa chaise roulante. Il a été victime d'un accident d'auto l'an dernier, mais il continue à produire une des musiques les plus intéressantes — exaltante! — de notre époque. Son disque *Rock Bottom* est un très beau noeud coulant; on y retrouve, entre autres, sa femme Alfreda Bengé, l'ex-soft-machine Hugh Hopper, Mike Oldfield et Richard Sinclair (actuellement dans *Hatfield and the North*). C'est une musique continue, modulaire comme celle de *Soft Machine*, mais plus vibrante — à fleur de peau! Wyatt est un lutin lunaire qui chante

avec sa voix de tapis volant qu'il retisse à l'infini, en reprenant toujours des nouveaux motifs. C'est une douce tornade envoûtante. Il magnétise tout ce qu'il touche; il faut entendre son 45t., la chanson des *Monkees*, *I'm a Believer*.

Sa musique surprenante accompagne des décompositions linguistiques et ce genre de travail fait de lui un noyau énergétique, le cœur mobile d'une grande gagne. On le retrouve sur le premier disque d'*Hatfield and the North*. Il chante *Calyx* avec ce nouveau groupe qui pousse actuellement la plus subtile pointe de Virgin Records. Il est formé du pianiste Dave Stewart, du batteur Pip Pyle, du guitariste Phil Miller qui faisait partie du groupe *Matching Mole* (machine môle) que Robert Wyatt avait formé en quittant *Soft Machine*. Richard Sinclair, qui avait été le Bassman de *Wilde Flowers*, le groupe d'où est sorti *Soft Machine*, chante maintenant des intermèdes-surprises pleines d'inventions. Je lui lance en plus un gros bouquet de fleurs pour son fandango-délirium dans *Little Red Riding Hood Hit the Road*, sur *Rock Bottom*. Magnifique!

Le deuxième disque d'*Hatfield and the North* ressemble moins à *Soft Machine* que le premier. *The Rotter's Club* confirme la nouveauté stimulante que le groupe insinuait dans le premier disque. C'est un faisceau



Hatfield and the North
THE ROTTERS CLUB

polychrome où le non-sense si cher à Wyatt atteint une intensité d'évocation remarquable. *Your Majesty is like a Cream Donut* est une voie musicale qui peut les conduire à une originalité tendrement fracassante. Ratledge et Wyatt ont fait de beaux enfants, à la périphérie du marché anglais...et j'attends avec impatience la collaboration de Wyatt et de Fred Frith d'*Henry Cow*. La pochette du deuxième disque de *Soft Machine* annonçait une "music for the mind", mais avec les années, cette gagne de musiciens arrive à couler dans le body réceptif ses géométries cérébrales. Le nord cache au fond du corps des bulles extatiques que l'été du rythme libère. pô pierre de lune voyer

Danny O'Keefe

Danny O'Keefe, *So long Harry Truman*, Warner, SD18125



Son quatrième album. Le Rolling Stones, dans sa dernière parution, le compare à Jesse Winchester comme sonorité. C'est, en tout cas, un style Country bien défini, modulé d'une voix rauque, un peu nasillarde qui, dans des chansons comme "Delta Queen", tend encore plus vers le blues. Chose frappante, c'est la capacité de Danny O'Keefe de changer sa voix, d'en jouer. Et de savoir mettre en évidence certaines mélodies jouées surtout au piano. "Hard Times", le dernier morceau du disque, donne une vision apocalyptique qui n'est pas sans donner une intensité

surprenante à ce dernier long-jeu. Linda Ronstadt et The Eagles participent aussi à cette réalisation musicale, entre autre, dans "Quits" qui est, à mon avis, le plus représentatif du disque. "Quits" comme "It's been a good day" sont deux ballades toutes en douceur, murmurées presque: ce sont celles que je préfère.

Christine

Chick Corea

Return to forever featuring Chick Corea / "No mystery" / Polydor PD 6512



Deux faces différentes et complémentaires de ce long-jeu assez dense: dans la première, Stanley Clarke (basse), Al DiMeola (guitare), et Lenny Withe (percussions) utilisent

les divers claviers de Chick Corea comme soutien rythmique. Dans la deuxième, Chick Corea dirige le jeu des instruments au gré de ses fantaisies. La diversité y est plus grande, et le son moins dur. Un morceau comme "Celebration suite" donne la pleine mesure du groupe, et témoigne d'une certaine ambition lyrique dans les constructions. Une face pour que la vrille rythmée d'une musique sèche soutenue par une batterie omniprésente creuse le passage, l'autre partie pour inonder l'esprit d'une énergie qui sait être nuancée. Tout a sa raison d'être...

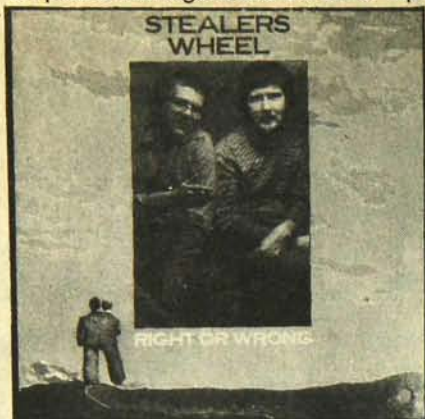
Claude

Stealers Wheels

Stealers Wheels, Right or Wrong, A et M, SP 4517.

C'est doux, aérien, fluide. Deux gars qui racontent ce qu'ils sont, avec de bons musiciens, sans aucune hésitation: du folk-rock d'un bon crû, mais aussi des moments très rock comme "Found my way to you" dont la musique rappelle, par certains côtés, les Beatles. Comme une invitation au voyage, les paroles racontent de grandes histoires d'amitié et d'entente paisible comme l'indiquent les deux titres: "Let yourself go" et "Go as you please" où il est dit que si on en a vraiment le goût, on peut s'envoler, toucher le ciel, faire ce qu'on a bien envie. Pourquoi pas? En tout cas,

l'envie de les suivre, de tourner avec eux, ils arrivent à nous le communiquer. La tonalité, d'une plage à l'autre, reste la même et c'est peut-être un peu dommage dans un sens: flip-



per sur un bout en particulier, c'est toujours plus stimulant. Ce qui n'élève rien à la qualité du disque.

Christine

Charlee

Charlee. (sans Titre). RCA — LSP 4809.



Ce disque canadien est sorti il y a un an à Toronto. Aucun succès. RCA le retire du marché. Un an plus tard, un disc-jockey d'un poste FM-rock de

Toronto, cherchant un disque canadien, tombe sur CHARLEE et le fait jouer au complet sur les ondes. Succès foudroyant, le téléphone ne dérouge pas. RCA le remet sur le marché. Drôle d'histoire, car c'est potentiellement de la dynamite, et commerciale et musicale. CHARLEE c'est surtout le guitariste Walter Rossi que les connaisseurs de guitares considèrent comme le meilleur guitariste-hard-rock du Canada. On n'a pas de difficulté à le croire avec ce disque où Rossi joue quelque part entre l'éloquence humide de Hendrix et la rythmique sèche de Jimmy Page. Le compliment est énorme mais Rossi atteint avec un morceau comme "Lord Knows I've won" une telle précision et dureté de jeu qu'on sait à coup sûr qu'il s'agit là d'un guitariste particulièrement exceptionnel. Son batteur, Mike Driscoll, joue au même niveau d'éclatement. A noter que l'enregistrement de la batterie est un pur chef d'oeuvre dans ce disque et si vous êtes fanatique de batterie bien enregistrée, sèche, cristalline, marquée, présente, CHARLEE devrait vous ravir. Malheureusement le groupe n'existe plus, mais Denis de RCA m'a dit que Walter Rossi est devenu le lead guitar de Pagliaro, et qu'il est possible de l'entendre en concert à Montréal et en province. A suivre de près.

Georges



Elton John

Elton John. Captain Fantastic. MCA-2142.

Juste au moment où on imaginait que le piano en or solide d'Elton John allait dans une dernière explosion d'exhibitionisme l'électrocuter hors de toute orbite digne de nos oreilles (qui l'avaient pourtant bien aimé ce piano, cette voix, ces paroles, oh qu'elles les avaient bien aimés), nos héros atterrissent en douceur dans un passé déjà loin, vide de toute mélancolie (bravo, faut l'essayer pour savoir), joyeux comme deux complices qui revisitent les lieux de leur premier succès. Ça s'appelle retour en arrière. Dans ce dernier disque, Elton John et Bernie Taupin (quel beau nom pour un québécois) se déguisent en Captain Fantastic and the Brown Dirt Cowboy pour revivre leurs souvenirs. Deux espiègles à lunettes qui ont réussi et qui se demandent comment et pourquoi et sassepeutu: "notre

innocence céda la place à la convoitise". Ça a l'air innocent ce disque, comme ça, et puis soudain ça rentre et la musique nous emmène très loin. "Les gars d'la Tour de Babel font un party. Sodome, j'te présente Gomme, Cain, j'te présente Abel." La musique ne freake à aucun moment et de chanson en chanson nous balance d'aveu en aveu. Ça n'a pas le brillant de Burn down the Mission, mais comme exprès, pour aller en plus profond. C'est drôle pour un disque qui est toute en superficie de donner l'impression de creuser très profond. Peut-être surtout à cause des paroles et cet art inimitable d'Elton John chanteur de placer l'accent juste là ou on s'y attend pas et de shifter à contre-temps. Un disque calme, dosé, savant. Devrait étonner tous ses fans.

Georges

Bob Ruzicka

Bob / "Dude" / RCA KPL 1-0073

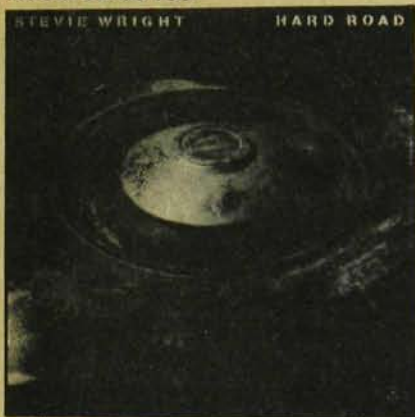


Sur une pochette reproduisant du bois brut, une photo: jeans, chemise brodée, chapeau de cow-boy, le jeu est annoncé tout de suite. Bob Ruzicka pourrait se présenter comme un nouveau Gordon LightFoot avec ce country-rock de bonne qualité qui nous vient de l'Alberta. Ceux qui acceptent le genre (ils sont nombreux), trouveront là des mélodies familières, des rythmes sans surprise et une voix nasillarde juste ce qu'il faut pour respecter l'étiquette. Les musiciens de "The Northwest Rythm Company" connaissent suffisamment ce qu'ils font pour pouvoir très élégamment s'écarter du genre sans pour cela s'en détacher tout à fait. Ce qui tendrait à prouver que leur choix est délibéré.

Clôde

Stevie Wright

Stevie Wright
Hard Road
ATCO SD 36 109



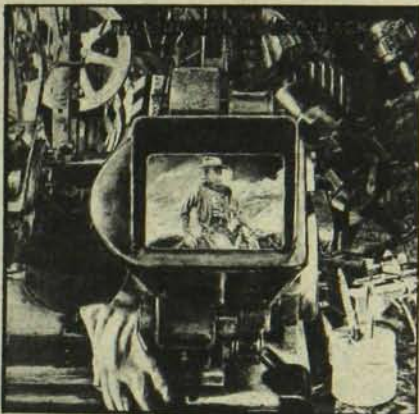
Les routes sont dures en Australie, et les chanteurs australiens rares dans les magasins de disque québécois. C'est peut-être dommage, au moins dans ce cas-ci. Non pas qu'on y trouve un rock radicalement différent (le Commonwealth...) mais parce que la musique y est de bonne qualité, avec juste ce qu'il faut d'ingéniosité pour en conserver

l'intérêt tout au long de l'écoute. On ne sait rien des musiciens qui accompagnent Stevie Wright, la pochette ne mentionnant même pas leur nom. C'est dommage, d'autant qu'ils constituent un des plus puissants atouts de l'intérêt du long-jeu.

Claude

10 CC

10 CC, *The Original Sound Track*, London.



Ecoutez ce disque avec les oreilles,.... oh! pardon, avec des écouteurs: jurez-le. Pour tout le disque, mais surtout pour la première face, pour cette merveilleuse imitation-parodie, cette fausse comédie musicale (ce qui explique le titre probablement) où on retrouve tous les personnages, du narrateur à la tenancière de bordel, des amoureux aux "coquettes". C'est malade! C'est figolé, d'un drôle incroyable et garroché comme seules des "grandes" peuvent le faire. Et c'est comme ça, tout au long du disque, sans aucune faiblesse. Même les chansons d'amour ne manquent pas d'intelligence. C'est presque impossible que quatre musiciens à eux seuls arrivent à produire ce son-là, on a l'impression qu'ils sont partout à la fois, en même temps. "The film of my love" qui termine le disque est sûrement leur réussite la plus évidente: on se croirait dans un cinéma de la rue St-Laurent, assis avec son chum pis son pop-corn, en train d'écouter "South Pacific". Même la "Toune" de mandoline y est. Avoir le sens de l'humour, une façon de voir les choses au deuxième degré, toujours sur un ton satirique, distancié, c'est ça 10 CC.

Christine



Tangerine dream

Tangerine Dream / "Rubycon" / Virgin VR 13 116

Après n'avoir été longtemps disponible qu'en importation, la "Kosmische Musik" s'internationalise enfin avec la publication sous l'étiquette Virgin du sixième album de ce groupe allemand qui, avec Ash Ra Tempel, Klaus Schulze, Guru-Guru et Kraftwerk, lança un courant musical très spécifique dans une Europe inondée de productions britanniques. Née du désir de rupture avec la tradition musicale germanique et d'une recherche expérimentale basée sur les nouvelles technologies électro-acoustiques, cette nouvelle tendance rejoint paradoxalement les éléments fantastiques de l'expressionnisme et du romantisme, en les englobant dans un travail imaginatif qui vise plus à s'appuyer sur le corps humain biologique qu'à constituer un délire spatial tourné vers l'extérieur. Le terme de "musique cosmique" ne fait donc référence qu'à une globalité au sein de laquelle chacun pourra se placer en déterminant sa vibration intérieure par confrontation avec les éléments proposés: le disque se présente comme une collection de sonorités, de tonalités, de phrases musicales, de boucles sonores qui se superposent et s'interpénètrent, formant ainsi des jeux d'intensité, de phase et de non-phase, d'alternance entre vibrations harmonieuses et non-harmonieuses (où est la limite?), et de modifications insensibles des rythmes ou des types d'oscillations. Le tout constituant une méthode Assimil d'apprentissage de la vie par décomposition-recomposition de la vibration personnelle. De la musique à entendre pour travailler, ou à écouter attentivement pour tripper. L'"alea" n'étant pas encore tout à fait "jacta" avec Rubycon, on attend avec impatience les prochaines parutions de Tangerine Dream. Pour compléter la collection...

Claude

N.B.: Pour en savoir plus long sur Tangerine Dream, se référer à Mainmise # 41, page 46.

The kinks

The Kinks, *Soap Opera*, RCA, LPL1-5081



Soap Opera, c'est la vie de Victor Tremblay de la Banque Royale, la vie de monsieur Toulmonde qui est pris dans la routine métro-boulot-dodo. Du gars qui prend sa caisse de "24 Mol" (ou du whiskey quand il est anglais) pour oublier l'abrutissement progressif qui le gagne. Qui se paye une semaine de vacances au bord de la mer, une petite aventure sans lendemain avec une fille quelconque, histoire de changer le mal de place. Tout comme 10 CC, c'est présenté sous forme de comédie musicale, mais avec un peu moins de mordant, cependant, quant à la parodie musicale. Mais quel texte!! Ce sont des paroles simples pour gens ordinaires et en même temps, une critique sociale, anthropologique qui justifie à elle seule tous les drop-outs, qu'il

s'agisse des jeunes ou des directeurs de compagnie (ça se fait de plus en plus, même dans ce monde-là). De façon générale, le disque comporte un "trip", une signification, ce qui ne court pas les rues; la musique est un peu trop "heavy" à mon goût et fait regretter The Original Soundtrack de 10 CC (es-tu tannante avec eux autres).
Christine

Rick Derringer

Dick Derringer. *Spring Fever*. Blue Sky Pz 33423.



Dick Derringer, c'est tout le poids énorme de ce qui n'est pas dit mais suggéré dans le AND de l'album JOHNNY WINTER AND où nous avait été révélé un fougueux guitariste sur-

prise de 19 ans. Dick Derringer, c'est l'autre paquet de nerf qui bouge toujours à côté de Edgar Winter dans le EDGAR WINTER GROUP. C'est son deuxième disque solo (les phrases de ce genre sont généralement soumises à erreur — merci) et Edgar l'accompagne aux claviers avec John Siomos à la batterie et John Siegler à la basse. Comme disque flayé-sa-voie-ferrée on peut pas demander mieux: la virtuosité contrôlée de Derringer fait l'effet d'une paire de jeans serrés guidant toute la basse-moitié du corps dans une frénésie efficace. Il atteint un sommet dans l'art de mettre des arrêt-silences stratégiques dans les phrases musicales d'une chanson comme ROCK où Chich Corea l'accompagne au Moog et Bobby Caldwell à batterie. C'est si spontanément et innocemment léché que je sors la règle à calcul (pas la p'tite, la compliquée) (tsé) et me met à mesurer les logarithmes des rapports contre-tempsiels et pourtant symétriques entre la basse, la batterie, la guitare. Pi c'est alors là que si on veut avoir le flash du disque on regarde la pochette du disque pour bien voir quelle est l'image publique sous laquelle l'excellent monsieur Derringer a choisi de se présenter comme. La guitare-cocaine est cachée quelque part. Il suffit d'isoler les deux yeux du restant du visage pour déceler une ceinture-humour-rose du plus pur karaté. J'vais l'offrir en cadeau à Pénélope.

Georges

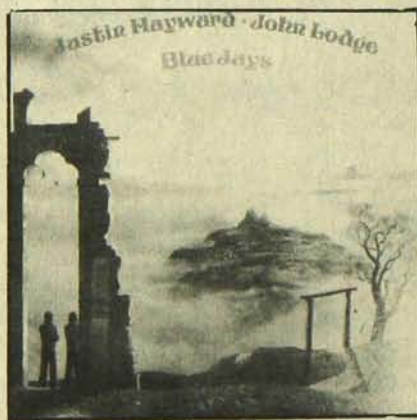
Ayers Rock

Ayers Rock / Big Red Rock / A&M SP 4523



Enregistré l'année dernière en live à Melbourne (Australie), c'est un bon gros rock annoncé comme bien rouge. A écouter très fort pour que les cris du sax et la tempo rude de la basse désintègrent la chaîne des osselets (Crazy boys). De la défonce musicale, comme diraient les français. Sur de la bonne dope: voir les possibilités acoustiques d'une guitare électrique tenue par quelqu'un qui aime ça... On remarquera que curieusement, le dernier morceau s'intitule: "Get out to the country"...

Clode



Blue Jays

Justin Hayward & John Lodge
London THS 14

Les moody blues sont morts. Les Moody Blues sont ressuscités. Du moins deux d'entre eux, Hayward et Lodge. Mais déjà, du temps où ils étaient cinq, c'étaient ces deux-là qui tenaient le devant de la scène. Alors rien n'est changé: il y a l'orchestre de chambre conduit par Peter Knight, dans le genre Boston Pops, jouant dans trois chansons sur dix, mais présent partout; il y a la pochette qui ne diffère en rien des sept précédentes autres si ce n'est celle de *Nights in white satin*; il y a le style moody blues, les voix de John Lodge et de Justin Hayward que je reconnaîtrais encore dans 40 ans dans le fin fond d'un port japonais, après ses sévices sans nom; et tout cela fait que *Blue Jays* sonne comme le huitième disque des Moody Blues.

Je me souviens qu'en 1969/70, peu après la parution de leur 4ème disque, lorsque je commençais à consommer la diéthylamide de l'acide lysergique, je passais des demi-heures entières entières prostré, plongé dans l'écoute ravie d'un orchestre symphonique soutenant, élançant, dramatisant les plus belles ballades rock...

Aujourd'hui Blue Jays est encore sur le même ton, mais sur dix chansons, au moins cinq sont des berceuses moroses pathétiques à force de violons, surtout *Maybe* et *When you wake up*. En revanche *My Brother* et *You* ont une belle attaque musicale; et deux chansons sont vraiment bonnes, *saved by the music* et *I dreamed last night*, à cause de mots comme "this time I am saved by the music, saved by the song you can't sing..." ou "don't be afraid, love's plans are made...". Une seule chose m'inquiète, c'est le déplacement du sens dans le mot *You*, dans ces deux chansons. Il ne semble jamais désigner deux fois de suite la même personne. bizarre!

Christian

Kokomo

Kokomo
Columbia PC 33442



C'est un groupe nouveau (premier disque) dont certains membres sont déjà connus, entre autres Mel Collins de King Crimson: ils sont dix et ils chantent presque tous. Sur une musique rock, comme il s'en fait beaucoup: bien faite mais dont la recherche musicale n'est surtout pas prédominante. Le petit "beat" répétitif de la batterie comme fond sonore à quelques belles voix de femmes, ça devient lassant à la fin. C'est cependant loin d'être désagréable; et c'est là que se pose le dilemme: de la bonne musique, sans contredit, mais qui ne réussit pas vraiment à nous faire embarquer. Keess ma dire? Que c'est mauvais? Ce serait faux... Que c'est bon? Ce ne serait pas juste. Le seul indice que je peux vous donner: je ne le remeytrai probablement pas sur le phono.

Christine

Jeff Beck

Jeff Beck. *Blow by blow*. Epic PE 33409.



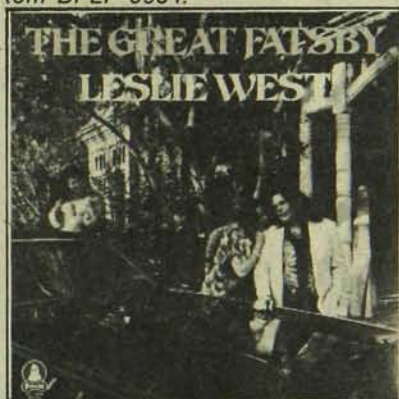
Le repos du guerrier pour un des grands guitaristes des années '60. Enfin décidé à ne pas essayer de remplacer ou ressusciter les groupes dont il fut l'étoile "naguère", Jeff Beck avec ce *Blow by Blow* se laisse couler dans une musique plus près de Herbie Hancock et du Mahavishnu Or-

chestra que des Yardbirds. Aucune parole dans aucune des chansons, ce qui permet à Beck de jouer d'une façon beaucoup plus détendue, sans avoir à surveiller le chanteur solo pour voir s'il en met plus que lui. Il va même jusqu'à faire littéralement chanter sa guitare dans "She's a woman" où on jurerait qu'on entend une femme chanter. George Martin a produit le disque et Max Middleton, de l'école de Chick Corea et de Hancock, l'accompagne au clavier. Le résultat est rien moins qu'étonnant et on souhaite à Beck de demeurer dans cette formation "cool" où son talent trouve autre chose à faire que de se gaspiller, comme le formulait un critique du Rolling Stone.

Georges

Leslie West

Leslie West. *The Great Fatsby*. Phantom BPLI- 0954.



Leslie West jouit aux Zétas d'une des plus enviabiles réputation musicale: c'est LE gros bassiste. Gros comme dans y'é gros. Bassiste du feu MOUNTAIN (groupe dont on voulait faire un CREAM américain), West a comme toujours joui d'une aura généralement réservée aux personnalités les plus espiègles ou exquises de la bande dessinée. Il a même assez de poids pour se permettre d'avoir parmi les musiciens de ce disque Mick Jagger et le pianiste Gary Wright. Il n'est certainement pas devenu gros en se refusant quoi que ce soit. Donc: les musiciens qui l'accompagnent non seulement sont excellents mais forment un ensemble cohérent qui permet à Leslie West de tripper dans tout ça comme un fou. Folie classique, car il y en a trois sur le disque, trois morceaux sacrés de la chanson: "House of the Rising Sun", "If I Were a Carpenter" et "Honky Tonk Women" des Stones. Dans les trois, West et son groupe réussissent à complètement réinterpréter la musique et nous faire redécouvrir les raisons pourquoi ce sont des classiques. Si vous les avez pas dans aucune autre version, celle-ci serait idéale pour. C'est très bon, et si vous aimez danser sur autre chose que la musique "discothèque", essayez Leslie West et demandez-vous pourquoi Jagger joue avec lui.

Georges

Bond

Bond / Columbia ES 90301



Cinq ans après leur formation, c'est le premier long-jeu de ce groupe assez hétérogène formé autour de trois néo-canadiens d'ascendance britannique: Bill Dunn (bass), Jeff Hamilton (percussions), et John Roles (guitare). Ted Tremholm, lui, vient du Nouveau-Brunswick, et passe pour un fanatique de piano. Le dernier, Alex MacDougall, (guitare), est né en Nouvelle-Ecosse et s'essaye sur des opéra-rock. On peut reconnaître là les principales caractéristiques de l'album: une qualité musicale qui n'écorche jamais les oreilles, une certaine diversité dans le disque (six morceaux sont d'auteurs différents), et des références certaines à un genre commun solide qui faisait les délices des années 65-70. Une fois retravaillées, réaffirmées, enrichies, ces tendances sont loin d'être désagréables, et donnent un produit homogène qui donne envie de danser.

Claude

AUTRES PARUTIONS RECUES:

- American's Choice. Hot Tuna. RCA
- Joan Baez. Diamonds and Rust. A&M
- Hustler. High Street. A&M
- ZZ Top. Fandango. London
- Humble Pie. Street Rats. A&M
- Alex Harvey Band. Tomorrow belong to me. London
- Esperanto. Last Tango. A&M
- Vassar Clements. Polydor
- Georges Moustaki. Polydor
- Steppenwolf. Sixteen Great Performance. RCA
- Monique Minville-Deschenes. Battus des vents. Gamma
- Gene McDaniels. Natural Juice. A&M
- Smokey Robinson. A Quiet Storm. Motown.
- François Bernheim. La maison de l'ours WEA
- O'Jays. Survival. Columbia

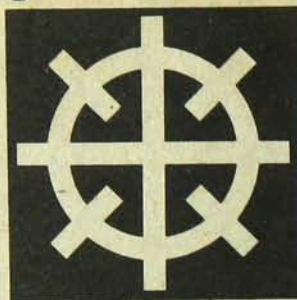
Nous préparons un répertoire détaillé des outils (livres, recettes, instruments et informations diverses) qui permettent aux individus et aux communautés de se suffire à eux-mêmes et de communiquer entre eux.

Plan d'aménagement du domaine

NDLR: Le texte qui suit est un extrait de la présentation d'un projet en voie de réalisation à St-Théophile, Co. Dorchester. Dans un prochain numéro nous reviendrons, avec plus de détails. A vous amis lecteurs d'adapter ce plan, de le modifier ou de l'appliquer tel quel.

On doit pour favoriser l'expérience, créer un micro-système permettant l'évolution naturelle de la vie.

Pratiquement, ce lieu sera bordé de grands arbres suivis de haies diverses et de champs de céréales. En fait, la végétation sera de plus en plus dense en se dirigeant vers le centre du domaine. Tout au long seront disposés fleurs et plantes aromatiques pour agré-menter la vie.



A titre expérimental, on ménagera un lieu où les plantes seront assurées de ne pas être brûlées (cuites) et les animaux de ne pas être tués. Le type de communication avec le règne végétal et animal en ce lieu tiendra de la communion entre l'homme et les autres manifestations vivantes.

On tirera des conclusions de ces expériences à différents niveaux. Tel la croissance des plantes dans un milieu magnétisé par l'amour humain...

Agriculture "Répertoire des érablières ouvertes au public", M. Ministère de l'Agriculture et des terres et forêts du Québec. Annuaire des disponibilités de l'étable, si tu as une érablière fais t-y inscrire au plus tôt en écrivant au Service des programmes spéciaux, Min. de l'Agriculture du Q., 200A, Ch. Ste-Foy, Québec, P.Q. Cette publication est gratuite et disponible à l'éditeur officiel du Québec - voir Bottin Maimnisien: Communication-Québec. Maintenant disponible: La Liste des pub

pré-répertoire

lications gratuites 1975 du Ministère Agriculture-Canada à Information, Edifice Sir John Carling, 930 Carling Ave., Ottawa, Ontario. On a droit à dix publications gratuites à la fois mais tu peux toujours en faire venir au nom de tes amis...

Alimentation Bimestriel français, "le grain qui lève" rassemble les diff. tendances/doctrines alimentaires naturelles et textes connexes. Les cures d'air, la macrobiotique, la diététique, la terre, la dermatologie, l'iridologie, concentration, méditation, lutte à la pollution, ... deux pages de noms de restaurants et centre de "santé" français, un outil pour tous les consommateurs et chercheurs en alimentation naturelle. Gratuit (sur demande) aux étrangers: Grain qui lève, 49760 Brain-sur-Allones, France ou laissez ton nom chez Pural, 7494 rue St-Hubert, à Montréal, 274-7079.

"Nos amies les tizannes" index des principales 'tizannes, avec mode d'emploi édité et mis en vente au profit du Club de Recherche Alimentaire Coopératif, 690 St-Jean, Québec, 524-3133. Aussi disponible: "Les légumineuses", "Recettes de base": granola, beurres de sésame, tournesol, amandes; fromage et lait de soya, yogourt, crème sûre, pâtes alimentaires, choucroute, fromage blanc maison.



Paule Ouellet et Claire Morissette du Service d'animation et de vulgarisation de l'Institut Botanique de Montréal expliquent par des expos, des cours, des visites guidées des serres et des jardins, des renseignements sur les sciences naturelles afin de préserver et de jouir des richesses de l'espace vert de Montréal; au Jardin Botanique: 4101 est Sherbrooke coin Pie 9, 872-2680. Des cours de jardinage d'arrière-cour et d

Bonjour! le répertoire se porte bien. Michel est revenu d'Abitibi très impressionné par le travail qui se fait là-bas et absolument ravi par l'accueil des gens. Il a rencontré du monde ben l'un qui vont contribuer au répertoire sur des sujets comme le compostage, l'utilisation d'une éolienne pour produire de l'hydrogène pour la combustion, une expérience de champignonnière, le trip que fait le magazine "Le trotteur du maquignon et celui de l'ACIAT, l'apiculture, l'élevage du bison, ... Il a rencontré aussi quelqu'un qui s'est proposé pour organiser la distribution du répertoire sans avoir à passer par les circuits commerciaux ordinaires; on vous tiendra au courant. En tous cas l'enthousiasme est général.

Comme annoncé le mois dernier, grâce à une subvention du Bureau de l'usage non-médical des drogues, le Répertoire va se trouver financé jusqu'à la date d'impression prévue (sans doute octobre prochain). Du coup, pour accélérer la rentrée du matériel, deux chercheurs résidant à Québec se sont joints à nous.



Gilles et Diane Gagné
237, Delanaudière
Québec
Tél: (418)-525-7668

Donc si vous restez à Québec ou dans la région, du comté de Charlevoix d'un bord jusqu'au comté de Dorchester de l'autre, ou même plus loin, et si vous avez des idées, suggestions, informations à nous donner, des outils ou des techniques à suggérer, etc... adressez-vous à eux. Ils ont une voiture et peuvent se déplacer pour aller vous rencontrer si vous avez quelque chose à leur proposer. Tant Gilles et Diane, à Québec, que nous ici, à Montréal, mettons l'accent en ce moment sur deux aspects de la recherche:

1) Les technologies douces, c'est-à-dire les outils ou les techniques ne causant aucune forme de pollution, n'utilisant pas plus d'énergie qu'elles n'en produisent, mettant à profit les compétences naturelles et la savoir-faire personnel. Je ne pense pas seulement aux formes d'énergie douces, comme le vent, le soleil, l'eau et les biocombustibles, mais aussi aux instruments à tout faire simples et faciles à utiliser, les instruments pour travailler la terre par exemple, les outils qui nous facilitent la tâche, qui sont adaptés à notre milieu, à nos conditions de vie, d'origine québécoise ou non, peu importe, pourvu que ça fonctionne ici.

2) La Survie-En-Ville, c'est-à-dire toutes les organisations d'entraide, les associations, les services gratuits, les coops, les sources d'informations, les sources d'aliments naturels, ou pas chers, comment se loger, les organismes de protection des paysages urbains, les vêtements d'occasion ou pas chers les centres communautaires, les services médicaux ou de garderie, les écoles alternatives, les drug-securus, les trips à faire en ville, et ceux à ne pas faire, enfin tout quoi, pour survivre en ville sans trop freaker sur le bruit, la pollution, la police et les autres nuisances... Alors à vous tous citoyens du Québec, je lance l'appel (le même depuis six mois): passez-nous l'information; nous la passerons à tous les autres et l'entraide mutuelle, la société festive se réalisera. Portez-vous bien. Christian.

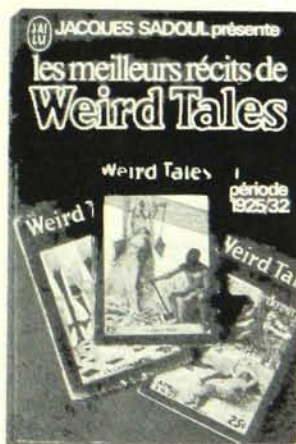
dessus les toits plats se donnent présentement les mardis, mercredis et jeudis à 19 heures 30 au 3553 rue St-Urbain à Montréal, téléph.: 842-8836. Pour tes salades printanières pourissent actuellement le pissenlit, la vesce, la bardane, le plantain, le chou gras (dit chou puant), ail des bois, autres, à manger en salades, nature, coupés finement et sautés, ébouillantés, à l'étuvé, sous forme de café (racines), etc. expérimente et envoie tes recettes et découvertes à Claude Roland.

Communication 2 Publications, genre bulletin broché, "Journal des citoyens d'Olier" Vol 3 No 7 en mai '75 pour les membres de la Coop Olier et les citoyens du quartier, aussi disponible sur demande, 362 est Roy (514) 284-2090 (Montréal). Essentially un bulletin d'action et de liaison. Aussi: "Coop St-Louis News (pas de nom français...) 15¢; titres du premier numéro: Un atelier de cuisine à la co-op, la flouration - TU DECI DERAS!, (sic) Histoire intime (re-sic) de la vie des agrants Who knows Québec's Arable lands?... Coop St-Louis, 4800 St-Dominique, Montréal, (514) 843-4593.

bottin mainmisien:



- A.C.E.F., 3510e. St-Joseph.....259-6991
 A.D.D.S.M.M., 1750 St-Denis.....842-7811
 Ass. des Locataires St-Louis.....
 352, est Roy.....845-7679
 Ass. Q. Jeune Théâtre et Centre d'essai A.D.
 #66-417 St-Pierre.....845-6208
 Aide juridique.....873-3562
 Bibliothèque centrale (Mtl.).....872-2908
 Bibliothèque Nationale, 1700 St-Denis 843-4553
 Centres antipoisons: H. Ste-Justine...731-4931
 Mtl Children H.,.....937-8511
 Centre de références, rens. généraux, 842-9751
 Centre communautaire, 3553 St-Urbain, 842-8836
 Centre/communications d'urgence/Mtl, 872-3434
 Centre d'info. et de référ. des femmes.....
 595, St-Urbain.....842-4781
 inique comm. Centre-Ville,.....
 11, St-Denis.....844-1056
 inique St-Jean-Baptiste, 4220 Drolet 842-9759
 munication-Québec, 310, o. Ste-Cath. 873-5264
 op d'alimentation naturelle St-Louis.....
 00 St-Dominique/Villeneuve.....843-4593
 op des Cinéastes indépendants/Cinéma Para-
 le, 2026, e. Ontario.....523-2816
 op Olier, 362, e. Roy.....284-2090
 paces verts, 4508, o. Ste-Catherine 932-7244
 .Séjour M., auberge/\$3./nuit.....
 1, St-Vallier.....277-6226
 neuses, 3937 Adam.....524-3729
 aus/Montréal, 2526 Charland.....387-2548
 e du Salut, 1620, o. Notre-Dame...935-7425
 nation-Canada, 640, o. Ste-Cath...283-7877
 SE, 1589, St-Denis.....843-4792
 s Zoizos, 1596 St-Laurent.....845-2824
 man du Québec.....873-2021
 Centreville, CINO-FM, 99, 3.....843-8686
 ertoire général des outils planétaires...
 1591, St-Denis.....849-7246
 Sauvons Montréal.....
 #2-4134, o. Dorchester.....844-2266
 Services Juridiques St-Louis.....
 3459, St-Hubert.....526-6618
 S.V.P., Société pour vaincre la pollution...
 C.P. 65, Place d'Armes, P. Lacombe.....286-3543
 *Tel-aide, (Centre de détresse).....935-1101
 T.V., UHF-17, (Radio-Québec).....873-4611
 Village utopique Pi.....843-4792
 YMCA, 849-5331; YWCA, 866-9411; YW-YMCA, 737-6551
- QUEBEC: ACEF, 570 du Roi.....522-1568
 ADDSOM, 554 Boisseau.....525-4983
 CKRL (LAVAL) FM, 89, 1.....
 Ch. 0447, DeKoninck, U. Laval.....656-5675
 Groupement des locataires du Q. M.....
 863, 2e Rue.....523-6177..ou. 661-8192
 Club Coop Crac, 690, St-Jean.....524-3133
 T.V., UHF-15, (Radio-Québec).....643-7581



Pour ceux
 qui trippent
 dans
 l'anti-
 paranoïa ...

Jacques SADOUL

- 532** LES MEILLEURS RÉCITS
 DE « ASTOUNDING
 STORIES »
 Une mutation capitale dans l'histoire
 de la science-fiction américaine
- 551** LES MEILLEURS RÉCITS
 DE « AMAZING
 STORIES »
 Les œuvres importantes de la première
 revue de S-F
- 579** LES MEILLEURS RÉCITS
 DE « WEIRD TALES »
 T. 1
 La meilleure revue de fantastique et
 d'horreur des États-Unis
- 580** LES MEILLEURS RÉCITS
 DE « WEIRD TALES »
 T. 2
 De Lovecraft à Robert Howard, tous
 les grands auteurs de la revue

SCIENCE
 FICTION
 et fantastique



Etre en verve. Cela n'arrive pas tous les jours! Rares sont d'ailleurs les écrivains doués de cette « chaleur d'imagination » (comme disent le grand Littré et le Petit Larousse) qui surprend le lecteur, arrête soudain par un « mot », une réflexion, une répartie, dont la justesse et la cocasserie inattendue le laissent ravi devant la page ouverte.

Mais cette verve n'apparaît pas seulement dans les œuvres imprimées; certains la confient à leur journal intime, ou la sentent en formules heureuses dans la conversation.

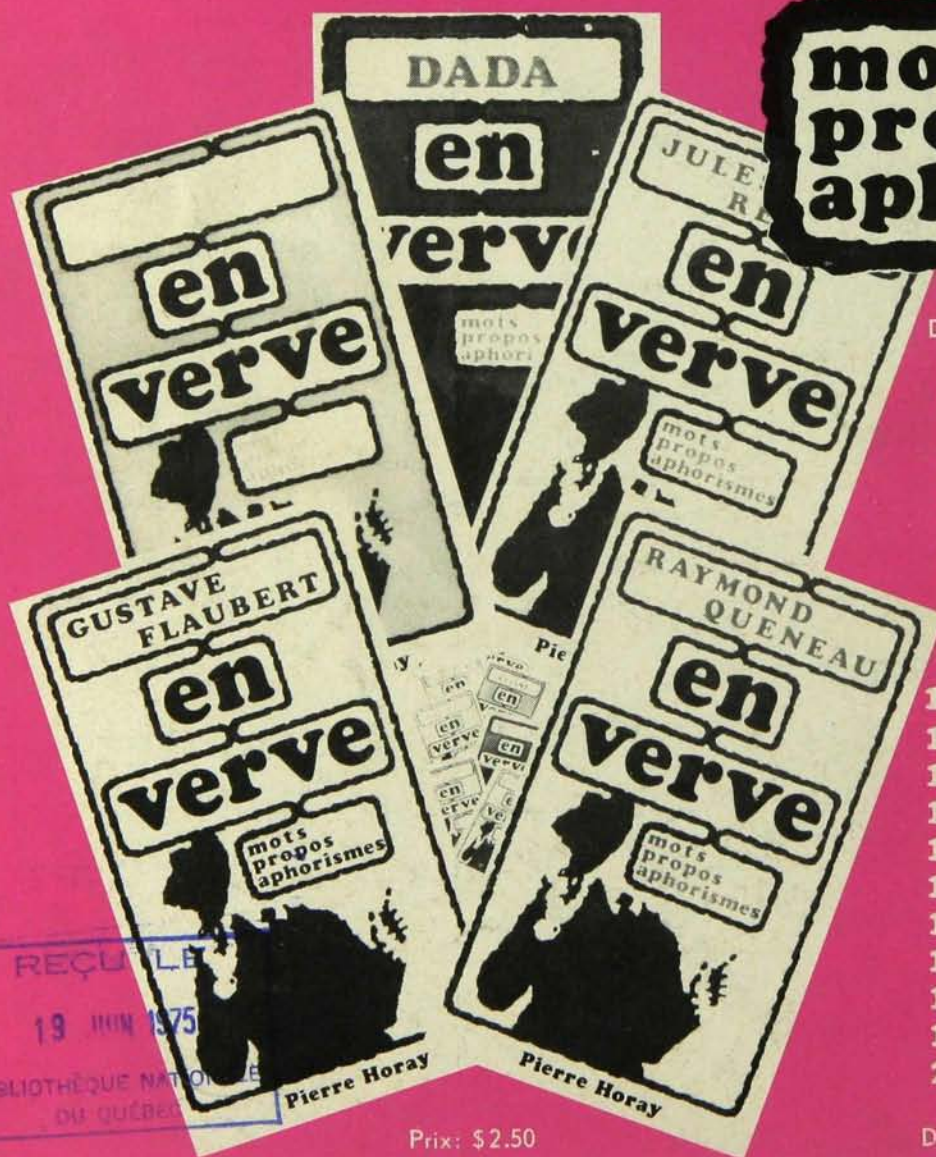
Les plus brillantes (qui ne sont pas toujours les plus connues) sont rassemblées pour vous dans cette collection.

Collection

en

verve

**mots
propos
aphorismes**



Déjà parus:

1. Alphonse Allais
2. Paul Leautaud
3. Raymond Queneau
4. Boris Vian
5. Henri Jeanson
6. Gustave Flaubert
7. Jules Renard
8. Georges Courteline
9. Paul Claudel
10. Victor Hugo
11. Tristan Bernard
12. Leon Bloy
13. Dada
14. Celine
15. Casanova
16. Jean Cocteau
17. Georges Bernanos
18. Les Goncourt
19. Francois Mauriac
20. Jean Giraudoux

Prix: \$2.50

Diffusion au Canada: FLAMMARION Ltée

REÇU LE

19 JUIN 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC